

A vintage light blue Lancia Prisma car is parked on a grassy hillside. The car is viewed from a rear three-quarter angle. The license plate reads 'D 871 WP'. In the background, there are large, rugged mountains under a clear blue sky. The overall scene is a scenic, outdoor setting.

LE PARVIS

2 2 0 1 5
2 0 1 6



DU CŒUR À L'OUVRAGE

SAISON 2015 / 2016

D U C Œ U R À L ' O U V R A G E

Comme nous vous l'avions annoncé la saison dernière, Le Parvis fait peau neuve. Les travaux engagés à l'hiver 2012 touchent désormais à leur fin. C'est un Parvis rénové et agrandi que vous découvrirez en ce début de saison 2015'2016.

C'est dans la salle de spectacle que les changements seront les plus spectaculaires, puisqu'après avoir entrepris le chantier acoustique, c'est désormais sur votre confort que nous nous penchons.

Mais cette saison verra aussi l'ouverture des Ateliers, un nouvel espace dédié à la jeunesse et aux activités pédagogiques, ainsi que d'une petite salle de spectacle, ô combien nécessaire, pour les enfants notamment.

Dans l'ambiance morose qui pèse sur notre société, la culture est particulièrement attaquée : trop dispendieuse pour les uns, trop élitiste pour les autres. La saison que nous vous proposons devrait fournir aux plus incrédules les réponses nécessaires. Oui, il y a d'utiles et d'excellentes raisons de fréquenter les œuvres. Parce qu'on y découvre une culture de l'émancipation intellectuelle et du dialogue, de la connaissance et des textes, de la comédie et de la critique. Comment une société peut-elle s'enrichir si elle n'a plus de récits à raconter ? C'est de cette conviction qu'est né *Du cœur à l'ouvrage*, temps fort d'une quinzaine de jours consacré au plaisir de la littérature, qui ouvrira la saison dans l'agglomération du Grand Tarbes avec le concours de nombreux partenaires.

Depuis la tragédie de janvier dernier, une prise de conscience s'est fait jour : l'éducation et la culture sont un rempart contre les violences nées de l'ignorance. Un combat dont nous prenons, à l'échelle qui est la nôtre, toute notre part. Le développement du secteur éducatif avec Les Ateliers et une programmation dédiée en sont l'expression. Ici, au Parvis, la jeunesse représente 40 % du public.



ACCUEIL
BIBLIOTHEQUE

À l'occasion de notre nouveau festival *In Vivo*, dont la première édition aura pour intitulé « *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* », nous serons conviés à quelques rendez-vous puissants et émouvants sur le sort que subissent les plus fragiles d'entre nous, qu'ils soient grecs avec *Nous partons pour ne plus vous donner de soucis*, ou adolescents à Bordeaux avec *Le Dernier Contingent*.

Le programme de notre 41^e saison propose plus d'une soixantaine de spectacles. On y retrouvera quelques immenses artistes tels Wim Vandekeybus, Ludovic Lagarde, Angelin Preljocaj, Macha Makeïeff, Georges Appaix, ainsi que de grands interprètes comme Dominique Blanc qui, accompagnée de Vincent Perez, sera la Marquise de Merteuil dans une nouvelle version des *Liaisons dangereuses* signée Christine Letailleur, l'un des grands événements de cette saison. Quant à la venue du metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski, elle tient tout bonnement du miracle.

En matière musicale, nous perpétons une belle tradition de concerts exceptionnels en accueillant à nouveau l'Orchestre National du Capitole, nos voisins et amis de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, ainsi que des solistes exceptionnels comme Fazil Say ou le jeune claveciniste Jean Rondeau. De grandes voix seront aussi présentes, celles de Dorsaf Hamdani et de Rocío Márquez, ou des voix plus singulières avec la chanteuse de Moriarty, celle du légendaire groupe britannique tindersticks, ou encore Yael Naim et Hubert-Félix Thiéfaine. *So Jazz*, de son côté, présentera de grands noms du jazz mêlés à des découvertes comme Chassol ou Thomas de Pourquery.

S'il est possible de porter dans une agglomération de la taille du Grand Tarbes d'ambitieux projets artistiques, dont on entend parfois dire qu'ils seraient l'apanage des métropoles, c'est aussi grâce au soutien de l'ensemble de nos partenaires financiers, qu'ils soient publics et privés. En ce début de saison, je les en remercie vivement. Quant à l'équipe du Parvis, novatrice et soudée, je la salue chaleureusement et l'encourage à faire vivre plus que jamais le projet que nous avons engagé collectivement.

Mais qui mieux que vous, cher public, connaît les plaisirs uniques et toujours renouvelés que nous réserve la fréquentation des œuvres ?

MARIE-CLAIRE RIOU

DIRECTRICE DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES



Sommaire

Moriarty	M	p. 10	29 SEPT
É Figaro – Beaumarchais / Comp. Marius	T	p. 12	1 ^{er} > 4 OCT
Les années & Mrs Dalloway La bibliothèque des livres vivants – Chapitre I	T	p. 19	30 SEPT
M ^{me} Bovary & Le Blé en herbe La bibliothèque des livres vivants – Chapitre II	T	p. 20	1 ^{er} OCT
Le Banquet littéraire La bibliothèque des livres vivants – Chapitre III	T	p. 21	10 OCT
Ulysse(s) James Joyce / Isabelle Luccioni	T	p. 22	2 & 3 OCT
La mélodie des choses Un concert sous casque	M	p. 23	14 OCT
É Rocío Molina	D	p. 24	05 OCT
Shéhérazade Orchestre de Pau Pays de Béarn	M	p. 26	12 OCT
Daral Shaga – Cie Feria Musica	M C	p. 28	15 & 16 OCT
Opéras au cinéma En direct du Metropolitan Opera de New York	M	p. 32	
É Wim Vandekeybus What the body does not remember	D	p. 36	3 NOV
Nishat Khan	M	p. 40	5 NOV
É Guillaume Perret & The Electric Epic	M	p. 42	6 NOV
É La Cerisaie A. Tchekhov / Tg STAN	T	p. 44	10 NOV
Celui qui tombe Yoann Bourgeois	C	p. 46	13 & 14 NOV
Jean Rondeau – Bach/Ligeti	M	p. 48	16 NOV
Z comme Zigzag Bérangère Jannelle / Cie La Ricotta	T	p. 50	18 NOV
Giselle Yacobson Ballet (St-Petersbourg)	D	p. 52	21 & 22 NOV

DU CŒUR À L'OUVRAGE

SUR LE VIF	25 > 27 NOV	p. 54	T	L'Avare É	Molière / Ludovic Lagarde
	1 ^{er} DÉC	p. 58	C	Untitled_ I will be there when you die	Alessandro Sciarroni
	3 DÉC	p. 60	M	Barbara-Fairouz – Dorsaf Hamdani	
	10 DÉC	p. 62	T M	L'Autre Hiver	D. Pauwels / D. Marleau
	13 DÉC.	p. 64	M	Jubilate !	J.S. Bach / Les éléments Café Zimmermann
	14 & 15 DÉC	p. 66	T	Les Liaisons dangereuses É	Choderlos De Laclos / Christine Letailleux
IN VIVO	18 & 19 DÉC	p. 68	D	Pixel	Mourad Merzouki / Cie Käfig Cie Adrien M / Claire B
	05 JANV	p. 71	D	Univers light oblique	Georges Appaix / La Liseuse
	8 JANV	p. 72	D	boléro 2	Boris Charmatz / Emmanuelle Huynh
	13 JANV	p. 74	D	Batsheva Dance Company É	Three
	14 JANV	p. 76	D	Souls	Olivier Dubois / Ballet du Nord
	19 & 20 JANV	p. 80	T	Le Chagrin	Les Hommes Approximatifs
	21 & 22 JANV	p. 82	T	Conseil extraordinaire – Ici-Même [Gr].	
	27 JANV	p. 83	M	Les bruits de couloir – Cie Ouïe/Dire	
	26 JANV	p. 84	T	Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni	Deflorian / Tagliarini
	28 JANV	p. 86	D	Legacy – Nadia Beugré	
2 & 3 FÉV	p. 88	T	Le Dernier Contingent	A.J. Rodefoucauld / Jacques Allaire	
5 FÉV	p. 90	T	La mélancolie des dragons É	Philippe Quesne	

La Fonction de l'orgasme	T	p. 95	10 & 11 FÉV	DÉLITS D'HUMOUR
Didier Giraudon / Constance Larrieu				
Trissotin ou les Femmes savantes	T	p. 96	8 & 9 FÉV	
Molière / Macha Makeïeff				
Marcel	T	p.98	12 FÉV	
Jos Houben / Marcello Magni				
Yael Naim	M	p. 100	13 FÉV	
Older				
Rouge	D	p. 102	1 ^{er} MAR	
Mickaël Le Mer / Cie S'poart				
É tindersticks	M	p. 104	4 MAR	
David Krakauer	M	p. 106	16 MAR	
& Anakronic Electro Orkestra				
Ali Baba – Orchestre National du Capitole de Toulouse	M	p. 108	18 MAR	
É Les Français	T	p. 110	22 & 23 MAR	
Marcel Proust / Krzysztof Warlikowski				
É Fazil Say – Orchestre National du Capitole De Toulouse	M	p. 112	25 MAR	
É Ballet Preljocaj	D	p. 114	31 MAR	
Retour à Berratham				
É Chassol	M	p. 118	4 AVR	SO JAZZ
Big Sun				
Eliane Elias	M	p. 120	6 AVR	
Thomas de Pourquery & Supersonic	M	p. 122	9 AVR	
Play Sun Ra				
É Trilogie du revoir	T	p. 124	13 AVR	
B. Strauss / B. Porée				
É Hubert-Félix Thiéfaine	M	p. 126	15 AVR	
Tordre	D	p. 128	10 MAI	
Rachid Ouramdane / L'A.				

LES ENFANTS AUSSI !	13 MAI	p. 130	M Rocío Márquez El Niño
	17 MAI	p. 132	C Aléas Chloé Moglia / Rhizome
	24 MAI	p. 134	D Toujours sur cette mer sauvage Heddy Maalem
	2 JUIN	p.136	T Mon frère, ma princesse C. Zambon / É. Le Roux
	2 DÉC	p. 139	T La Reine-Mère IVT / Emmanuelle Laborit
	27 JAN.	p. 140	M T Goupil Les Compagnons de Pierre Ménard
	9 MAR	p. 141	T Bella Le Clan Des Songes
	23 MAR	p.142	T L'habitant de l'escalier Nathalie Papin / Maesta Theatre
	13 AVR	p. 143	T Comment ça commence Benoît Sicat
		p. 144	À L'ÉCOLE
			CHEZ NOS AMIS DE CIRC <i>a</i> AUCH
	5 SEPT	p. 148	T Bartabas / Théâtre équestre Zingaro On achève bien les anges (élégies)
			LE PARVIS C'EST AUSSI...
		p. 152	Une scène nationale pluridisciplinaire, ouverte sur son territoire
	p. 154	Le cinéma du Parvis	
	p. 156	Le centre d'art du Parvis	
	p. 158	L'enfance et la jeunesse, un chantier prioritaire	
	p. 160	Visa pour la nuit	
	p. 162	Le Parvis & l'entreprise	

Moriarty

Depuis le succès de *Jimmy*, les chansons de Moriarty voyagent, de la folk américaine et irlandaise au blues rural du sud des États-Unis, portées par la voix mutine et envoûtante de Rosemary Standley. Le nouvel album du groupe, *Epitaph*, puise dans le maloya réunionnais pour faire danser sorcières, diables et revenants. Une balade exubérante et colorée.

Révélé par le Printemps de Bourges et l'envoûtante ballade *Jimmy*, le groupe a emprunté son nom à l'un des personnages de *Sur la route* de Jack Kerouac. Une invitation à voyager, portée par des chansons inspirées du vaste répertoire de la culture traditionnelle américaine. C'est dans cet esprit, une sorte de folk nomade et nocturne, que se développe la musique de Moriarty, la voix de Rosemary Standley venant parfaire l'identité singulière d'un groupe qui détonne par l'énergie qu'il déploie sur scène, folie et complicité ajoutant une dimension encore plus attachante à leurs prestations.

Ce qui fait la force et la longévité du groupe, c'est aussi sa capacité à surprendre le public. Mu par une créativité illimitée, Moriarty multiplie les projets, comme les bandes originales des films *La Véritable histoire du Chat botté* de Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff ou *Gemma Boverly* d'Anne Fontaine. Pour leur dernier album, *Epitaph*, ils ont repensé des idées surgies au fil des voyages, et fait appel à diverses références littéraires, comme *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, Franz Kafka et son amante impossible Milena Jesenská, ou l'univers de la poétesse autrichienne Ingeborg Bachmann. Des chansons longuement soumises, en concert, à l'appréciation du public avant d'être fixées sur disque, toutes plus dansantes et enjouées les unes que les autres, dans lesquelles s'est invité le maloya réunionnais que leur a fait connaître la chanteuse Christine Salem. Une manière d'élargir encore leurs horizons et leurs inspirations...

« MORIARTY FAIT FLÈCHE DE TOUT BOIS, POUR DONNER VIE À SES HISTOIRES. (...) IL Y A LÀ DU GRAIN, DE LA SUEUR, ET DE LA JOIE. CE QUI NE FAIT PAS DE MAL DANS UN MONDE DE PLUS EN PLUS VIRTUEL, FORMATÉ ET INDIVIDUALISTE. »

LA LIBRE BELGIQUE, AVRIL 2015



Figaro

Beaumarchais /Comp. Marius

Accueillis en 2010 avec une adaptation inattendue de la célèbre trilogie marseillaise de Pagnol (*Marius – Fanny – César*), et en 2013 avec *Le Schpountz*, les comédiens flamands de la Comp. Marius reviennent cette année avec une pièce double : *Figaro*, regroupant *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais. Et il s'avère que les flamands excellent autant dans la comédie sévillane que dans la tragédie provençale...

En mettant en scène les deux premiers volets du Roman de la famille Almaviva, les membres de la Comp. Marius ressuscitent, avec leur verve coutumière et l'aplomb dont ils usent habituellement à l'endroit du répertoire français, un *Figaro* frais et alerte, neuf comme au premier jour ! Dans le cadre enchanteur du Parc de la Communauté des Béatitudes de Nay, ils livrent une pièce légère qui profite manifestement du plein air pour prendre une nouvelle respiration...

Jouant exclusivement en extérieur, la Comp. Marius a depuis longtemps compris ce qu'elle pouvait tirer de ce parti pris. Leur scène mobile pour *Figaro* se résume à peu de choses : un manteau de théâtre, deux châssis de fenêtre antiques, et bien sûr, le superbe gradin en bois qui accompagne la troupe dans tous ses déplacements, et sur lequel s'installe l'auditoire qui, sans le savoir, prend en réalité sa place dans le décor... La simplicité de la structure et l'environnement naturel sont autant de prétextes à renouer avec le grand théâtre populaire, celui qui se joue des codes et des conventions dans un second degré mâtiné de sérieux. Rien ne pouvait mieux seoir au sémillant Figaro, qui tantôt en chansons, tantôt en prose, se moque de la noblesse et des protocoles de son

temps, bouscule l'ordre établi en s'improvisant entremetteur, faux docteur, mutin, guitarero, ami des amoureux et pourfendeur des faquins, confident de son ancien maître, le Comte Almaviva, ou rebelle à ses ordres lorsque ce dernier outrepassa ses droits.

traduction et adaptation **Waas Gramser, Kris Van Trier**
 costumes **Thijsje Strypens, Dorothée Catry**
 décor en collaboration avec **Koen Schetske**
 technique **Dirk Vanreusel, Stevie Van Haver**
 avec **Evelien Bosmans/Clara Cleymans, Frank Dierens,**
Waas Gramser, Maaïke Neuville, Koen Van Impe,
Kris Van Trier
 musique **Gioacchino Rossini, Wolfgang Amadeus**
Mozart, Jonas Vermeulen

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL
 DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



PARC DE LA COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES, NAY

TARIF B

14 ANS ET +

« MOI, J'ENTRE ICI, OÙ, PAR LA
FORCE DE MON ART, JE VAIS,
D'UN SEUL COUP DE BAGUETTE,
ENDORMIR LA VIGILANCE, ÉVEILLER
L'AMOUR, ÉGARER LA JALOUSIE,
FOURVOYER L'INTRIGUE,
ET RENVERSER TOUS
LES OBSTACLES. » FIGARO, *LE BARBIER DE SÉVILLE*





DU CŒUR À L'OUVRAGE

Pendant deux semaines, la littérature se met en scène. Le Parvis vous propose une plongée au cœur des œuvres de l'esprit, pour la plupart d'entre-elles des classiques, que nous redécouvrirons (ou découvrirons) dans une ambiance festive et enjouée, à travers une série de rendez-vous qui se voudront être autant de plaidoyers pour une littérature vivante !

Lectures dans les médiathèques, spectacles, rencontres, banquet littéraire avec nourritures terrestres (et spirituelles !), concert sous casque formeront la trame de cet événement qui se déploiera dans Tarbes et son agglomération. Une « read story » populaire, qui réjouira les bibliophiles de tout crin et donnera le goût de la littérature aux autres, qu'ils soient petits ou grands...



LA BIBLIOTHÈQUE DES LIVRES VIVANTS

« La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature » déclarait Proust dans *Le Temps Retrouvé*. Frédéric Maragnani a pris littéralement le maître au mot, en (re)donnant vie à des romans lus et relus, ceux qui l'accompagnent depuis toujours...

La Bibliothèque des livres vivants se présente sous forme de représentations théâtrales, où chaque comédien(ne) incarne un livre. Pas question de lecture ici : les textes sont appris par cœur, et le comédien devient en quelque sorte un « livre vivant », un livre à l'apparence humaine, qui se fait fort de devenir le représentant, le « porte-parole », l'ambassadeur du texte dont il s'est emparé.

Dans un monde où la lecture doit être la plus simple et rapide possible, l'équipe de comédiens réunie par Frédéric Maragnani se pose en résistance du sens et de la langue. Sans forfanterie, sans effet de manche, il s'agira pour les « livres vivants » de faire tout simplement entendre, au fil d'une petite heure, un texte, une voix, un auteur. À chacun de vagabonder, l'espace d'une soirée ou de plusieurs, entre Gustave Flaubert, la Comtesse de Ségur, Lewis Carroll, Virginia Woolf, Annie Ernaux ou Albert Camus, à son rythme, à son gré, au Théâtre des Nouveautés, au Parvis ou dans divers lieux de l'agglomération de Tarbes.

conception et mise en scène **Frédéric Maragnani**

assistant à la mise en scène **Olivier Waibel**

conseiller artistique **Hervé Pons**

régisseuse générale **Vanessa Lechat**

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

Chapitre I

Les Années / Annie Ernaux & Mrs Dalloway / Virginia Woolf

Première soirée en compagnie d'Annie Ernaux et de Virginia Woolf, où il sera question de souvenirs et d'introspection, de révolte et de révolutions, et du parcours de deux femmes, l'une fictionnelle et l'autre réelle, qui partagent ensemble de troublantes ressemblances...

Avec *Les Années*, Annie Ernaux s'est lancée dans une entreprise proprement proustienne : saisir le temps qui passe à travers une fascinante et mélancolique autobiographie à la troisième personne. Ce livre contient le destin de toute une génération : la voiture, la télévision, la pilule... Et celui, spécifique, des femmes de cette génération : la maternité, le désir de jeunesse... Assurément un très grand livre.

Mrs Dalloway de Virginia Woolf décrit une journée de Clarissa Dalloway dans l'Angleterre d'après la Première Guerre mondiale. Alors qu'elle médite le choix qu'elle a fait des années plus tôt d'épouser Richard Dalloway au lieu de Peter Walsh, elle reçoit la visite impromptue de ce dernier et se laisse emporter dans le ressac des souvenirs anciens... Virginia Woolf parvient à conjuguer ici la description sensible de « l'écume des choses » et l'exploration en profondeur de l'intimité de la conscience, dans le désordre apparent de ce qui surgit en soi et dans le monde.



Les Années d'Annie Ernaux
interprété par Laetitia Andrieu



Mrs Dalloway de Virginia Woolf
interprété par Manuel Severi



Madame Bovary
de Gustave Flaubert
interprété par
Miren Lassus-Olasagasti



Le Blé en herbe de Colette
interprété par
Stéphanie Cassignard

Chapitre II

Madame Bovary / G. Flaubert
& Le Blé en herbe / Colette

Deuxième soirée qui propose une mise en regard de deux destins que tout oppose : celui, tragique, d'Emma Bovary et de ses chimères, et celui des deux héros délurés du *Blé en herbe* de Colette.

Madame Bovary, nourrie de romans à l'eau de rose et assoiffée d'idéal, s'ennuie à mourir... Mariée à un époux médiocre, vivant dans une province étroite, dévote et bourgeoise qui l'accable, elle n'aspire pourtant qu'à une chose simple : être heureuse. Pour se distraire de sa morosité, elle prend des amants, mais ceux-là se révèlent égoïstes et grossiers. Seule sur son lit, unique objet de son univers, Emma Bovary se débattit avec son réel et ses fantômes, jusqu'à l'épuisement, sous la plume implacable de Gustave Flaubert.

Le Blé en herbe de Colette décrit l'initiation sentimentale et sexuelle de deux adolescents parisiens, Phil, 16 ans, et Vinca, 15 ans, amis depuis leur plus tendre enfance. En vacances au bord de la mer en Bretagne, dans une maison louée par les deux familles, Vinca, sorte de verte Lolita, prend conscience, dans le cercle des amitiés familiales, du pouvoir de séduction des femmes, tandis que Phil noue une relation d'amour charnel avec une dame plus âgée que lui...



Alice au Pays des Merveilles
de Lewis Carroll
interprété par Amélie Jalliet



L'Étranger d'Albert Camus
interprété par Romain Jarry

Les Malheurs de Sophie
de la Comtesse de Ségur
interprété par Martine Lucciani

Le rouge du Tarbouche
de Abdellah Taïa,
interprété par Polydoros Vogiatzis

Chapitre III

Le Banquet littéraire

Lewis Carroll / La Comtesse de Ségur / Albert Camus
Abdellah Taïa

Le Banquet littéraire réunira quatre comédiens attablés autour d'un copieux repas, au cours duquel, comme dans les grandes réunions de famille (et quelle famille que la littérature !), chacun aura son histoire à raconter...

La première partie de la soirée sera placée sous le signe de l'enfance. En mettant en regard *Alice au pays des merveilles* et *Les malheurs de Sophie*, Frédéric Maragnani confronte deux grands contes d'apprentissage qui ont placé le questionnement moral au cœur de leur propos. Sophie, petite fille vive, espiègle et capricieuse, parviendra-t-elle à devenir la petite fille modèle que l'on attend qu'elle soit ? Alice réussira-t-elle à échapper à la morale absurde des adultes, symbolisée, dans ce chef-d'œuvre de Carroll, par le tribunal des cartes ?

La deuxième partie de soirée aurait pu s'intituler « d'une Algérie l'autre » avec deux romans existentialistes qui évoquent la même dureté d'une société face à la différence. Albert Camus, dans *L'Étranger*, nous plonge dans l'univers de l'inquiétante étrangeté de Meursault, personnage anormalement indifférent à ce qui l'entoure, qui semble absent au monde et à lui-même. Dans *Le rouge du tarbouche*, Abdellah Taïa, auteur franco-marocain exilé à Paris, évoque ses envies d'écriture, son Maroc natal, son homosexualité, la découverte de Paris enfin, ville de tous les possibles mais « qui ne vous relève pas si vous tombez ».

Une restauration est prévue au café du Parvis pendant l'entracte.



« LIRE *ULYSSE* DE JAMES JOYCE, ET PARTICULIÈREMENT LE MONOLOGUE FINAL DE MOLLY, EST UNE AVENTURE DE LECTEUR VERTIGINEUSE. LE DIRE, EST UNE SENSATION PHYSIQUE JOUISSIVE, ORGANIQUE, " À S'EN FAIRE PÉTER LA MACHOIRE ! ". ON EN RESSORT DÉVASTÉ, JETÉ SUR LE RIVAGE, APRÈS AVOIR ÉTÉ EMPORTÉ PAR LES FLOTS DE CETTE PAROLE ININTERROMPUE. IVRE DE JOIE. »

ISABELLE LUCCIONI

THÉÂTRE/LITTÉRATURE

Ulysse(s)

James Joyce / Isabelle Luccioni

Toute personne cultivée a entendu parler de Joyce, connaît trois ou quatre anecdotes sur lui, mais au fond : qui l'a lu ?

Le monologue intérieur de Molly Bloom est le point d'orgue de l'*Ulysse* de James Joyce, ce roman spectaculaire interdit aux États-Unis jusqu'en 1931. Aujourd'hui rangé dans la catégorie des chefs-d'œuvre absolus, *Ulysse* ne compte pour autant que de rares lec-

teurs, bien qu'il ait contribué, avec quelques autres œuvres d'importance, telle que *La Recherche* de Proust, à définir la modernité en littérature. Souvent jugé obscène, le monologue de Molly Bloom, dernier chapitre du roman, est cependant l'une des plus extraordinaires tentatives jamais faites par un homme de se mettre dans la tête d'une femme.

Pendant une heure, Isabelle Luccioni (plusieurs fois accueillie au Parvis, notamment dans des pièces de Beckett) sera Molly. Une Molly sensuelle et sexuelle, généreuse et perverse, bref entièrement traversée par tout ce que peut contenir la vie...

traduction **Tiphaine Samoyault**
mise en scène et interprétation **Isabelle Luccioni**
adaptation **Isabelle Luccioni**
scénographie **Toni Casalunga**
création costume **Sohuta**
regard/direction d'acteur **Laurence Bienvenue**
regard dramaturgique **Céline Astrié**
créateur images **Bruno Wagner**
créateur lumières **Christian Toullec**
créateur son **Arnaud Romet**
musicien **Philippe Gelda**
regard artistique **Isabelle Ayache**
production **Compagnie Oui, Bizarre**

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE
NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

VENDREDI 02 & SAMEDI 03/10 – 20:30

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

TARIF C – DÉCOUVERTE



La mélodie des choses

Un concert sous casque

MUSIQUE / LITTÉRATURE

Ce concert sous casque est un voyage au cœur de la parole de grands auteurs comme Rainer Maria Rilke ou Pascal Quignard, mêlant sons concrets, électroniques et narration vive. Tout au plaisir de l'écoute intime, il provoque l'illusion d'un rêve éveillé.

Vivre un concert sous casque est une expérience sensorielle exceptionnelle. Le casque est aujourd'hui un ornement incontournable de nos têtes citadines. Mais s'il s'agit la plupart du temps de vivre « sa » musique de manière individuelle, ici trois musiciens et compositeurs du Centre national de Création Musicale La Muse en circuit proposent au public une aventure à la fois intime et collective.

Comme dans ces dramatiques radiophoniques que l'on écoute parfois au cœur de la nuit, l'imagination crée le décor et le paysage. De même ici, la parole, les sons électroacoustiques et concrets fabriqués en direct par une multitude d'instruments créent ensemble un paysage sonore unique et inédit.

Producteur à France Musique et France Culture, David Jisse connaît bien cet univers de la parole presque murmurée à l'oreille de l'auditeur. Il porte les extraits de textes de Pascal Quignard, Rainer Maria Rilke ou John Cage en les augmentant en direct d'effets de résonance ou d'écho. Thierry Balasse, multi-instrumentiste connu pour son travail autour de Pink Floyd (*La face cachée de la lune*), triture les guitares et les objets (balles, eau, papier...) et propose tout un jeu de correspondances avec les mots. Christian Zanési quant à lui, apporte les sons purement issus de l'électronique, ces ambiances impossibles qui ont l'art de transporter le spectateur ailleurs, bien loin des mondes connus. Le spectateur justement voit l'ensemble se construire en temps réel et, dans ce

théâtre sonore de l'intime, il peut laisser libre cours aux images et aux associations mentales inspirées par les sons et voyager ainsi au cœur de la parole.

microcaptations **Thierry Balasse**
voix et transformations **David Jisse**
électronique live **Christian Zanési**

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE TARBES

MERCREDI 14/10 – 20:30

MUSÉE MASSEY, TARBES

TARIF C

23

Rocío Molina

Danzaora y Vinática

Sur scène, elle brûle, elle transcende. Acclamée dans le monde entier, Rocío Molina s'est imposée comme La Molina, danseuse prodige de flamenco, bouleversante et indomptable.

Impressionnante de précision, mélange d'ingénuité, de sensualité et de puissance, Rocío Molina n'a cessé d'avancer à une vitesse vertigineuse. Elle s'initie à la danse dès l'âge de trois ans, intègre à 17 ans la compagnie de María Pagès tout en terminant brillamment sa formation au Conservatoire Royal de danse de Madrid. Elle fonde sa compagnie à 19 ans, multiplie les créations jusqu'à devenir la plus jeune danseuse honorée du Prix national de Danse en 2010. Après avoir raflé d'autres prix des plus prestigieux, partagé la scène avec Belén Maya ou Israel Galván, et obtenu les honneurs de la critique new-yorkaise, elle n'a de cesse d'aller là où elle-même ne s'attend pas.

un spectacle de **Rocío Molina**
 idée originale et chorégraphie **Rocío Molina**
 avec **Rocío Molina** (danse), **Eduardo Trassierra**
 (guitare), **Jose Angel Carmona** (chant), **Jose**
Guerrero (palmas et compás)
 dramaturgie **Roberto Fratini**
 direction musicale **Rosario « La Tremendita »**
 et **Rocío Molina**
 musique originale **Eduardo Trassierra**
 conseil chant et arrangements
Rosario « La Tremendita »
 conseiller percussions **Álvaro Garrido**
 lumières **Rubén Camacho**
 costumes **Mai Canto** / accessoires **Israel Romero**
 direction technique et régisseur lumières
Antonio Serrano
 régisseur son **Javier Álvarez**
 régisseur plateau **Adrián Molina**
 production **Compagnie Rocío Molina**

Mikhaïl Baryshnikov s'est incliné devant elle après l'avoir vue danser, mais Rocío Molina, elle, n'a pas de maître. Son flamenco est libre et un art dans lequel elle excelle. Elle a le génie du *duende*, ce mot intraduisible qui dit le démon et la possession, le double et le désir. C'est pour elle que l'on a inventé un nouveau mot, *danzaora*, qui regroupe tout ce qu'elle a traversé : le flamenco, la danse classique, le théâtre, la littérature... *Danzaora y Vinática* parle d'elle, de la danse et du vin. Du vin, c'est plutôt l'esprit qu'il faut retenir, un parfum, la richesse d'une robe... le corps qui s'échauffe et s'enivre. Accompagnée par la voix des chanteurs et les percussions, elle emporte tout dans ses frappes véloces et ses langueurs félines. Rocío Molina, plus que jamais, nous ensorçèle.

« QUOI QU'ELLE FASSE, LES NOMBREUSES VIES DE ROCÍO MOLINA EXPLOSENT DANS SA DANSE SOPHISTIQUÉE ET SAUVAGE... DE LA DOULEUR À LA HARGNE, DU TRAGIQUE AU COMIQUE, CET EXCÈS DE NERVOSITÉ INTIME DONT LE FLAMENCO PERMET DE CREVER L'ABCÈS PREND CHEZ ELLE UNE AURA MAGIQUE... » *LE MONDE*



Shéhérazade

Orchestre de Pau Pays de Béarn
Fayçal Karoui

Sous la direction de Fayçal Karoui, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn a conquis depuis plus de dix ans une notoriété grandissante. Il nous propose, avec *Shéhérazade*, de voyager au pays des 1001 nuits dans l'une des plus belles pages de la musique russe.

L'Orchestre de Pau Pays de Béarn est venu de nombreuses fois au Parvis depuis sa création, sous la direction de son chef charismatique Fayçal Karoui. Ainsi, de grandes œuvres du répertoire symphonique comme les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski ou la *Symphonie Pastorale* de Beethoven y ont été présentées, et ont chaque fois remporté un grand succès public. Mais si la ligne directrice de Karoui a toujours été de faire évoluer l'orchestre dans la maîtrise de ce grand répertoire, il a également programmé systématiquement des œuvres contemporaines, proposant même à de jeunes compositeurs d'accompagner l'orchestre durant une à deux saisons avec plusieurs créations, comme ce fut le cas déjà pour Édith Canat de Chizy, Pascal Zavaro, Guillaume Connesson et désormais Gabriel Prokofiev.

C'est au jeune compositeur, petit-fils du célèbre auteur de *Pierre et le Loup*, que revient l'honneur d'ouvrir ce concert avec une toute nouvelle création, *Carnet de voyage*.

Si la Symphonie en ut de Bizet est un véritable bijou de la musique romantique, l'œuvre phare du concert est sans conteste la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Cette pièce céléberrissime concentre l'ensemble des qualités du compositeur exprimées à leur plus haut niveau : Korsakov y construit une magnifique synthèse des différents courants esthétiques du XIX^e siècle, atteignant des sommets de sublime et d'expressivité. L'impeccable réussite formelle de cette suite symphonique est de surcroît servie par une

inspiration noble, raffinée, vivante, colorée et dynamique, qui nourrit admirablement sa trame avec ses brisures, ses péripéties, ses digressions et sa conclusion. Tout simplement un monument de la musique symphonique...

Programme

Carnet de voyage Gabriel Prokofiev
(création mondiale, commande de l'OPPB
et du Parvis)

Symphonie en ut majeur George Bizet
Shéhérazade, suite symphonique

Nicolai Rimski-Korsakov
chef d'orchestre Fayçal Karoui

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE
NATIONALE TARBES PYRÉNÉES



Daral Shaga

Cie Feria Musica / Laurent Gaudé
Kris Defoort / Philippe de Coen
Fabrice Murgia



En mêlant le cirque, l'opéra et la musique, *Daral Shaga* s'impose comme une pièce hors-norme, servie par une collaboration d'artistes de haute volée, inédite par la diversité des formes qu'elle convoque...

Œuvre circassienne et lyrique, *Daral Shaga* est une invitation à franchir les frontières. Dans sa forme, d'abord, qui fait de ce spectacle un exemple absolument unique de rencontre entre l'univers du cirque et celui du chant lyrique, deux disciplines dont les amateurs conviendront qu'elles sont peu habituées à dialoguer entre elles. Dans le fond, ensuite, puisque cette épopée, qui fera vibrer autant les amateurs d'opéra que de théâtre ou de cirque, nous entraîne dans les pas de migrants aspirant à une vie meilleure.

En suivant les parcours croisés de Nadra et son père – en route vers un nouveau monde – et d'un émigré sur le retour, *Daral Shaga* s'inspire directement des drames contemporains qui sont le lot ordinaire des migrants à Lampedusa, Melilla, Tijuana... mais sans dessein naturaliste cependant ! L'exil tient ici du conte, chimérique et mystérieux, et les migrants ne butent pas contre les rives de la méditerranée, mais contre une grille monumentale sur laquelle ils exercent leur talent d'acrobates en tentant de la franchir. Daral Shaga, divinité tutélaire des exilés, saura peut-être les aider à se frayer un passage...

musique **Kris Defoort** / livret **Laurent Gaudé**
direction artistique **Philippe de Coen**
mise en scène **Fabrice Murgia**
assistanat mise en scène **Hubert Amiel**
acrobates **Anke Bucher, Renata do Val, Mark Pieklo, André Rosenfeld Sznelwar, Laura Smith**
musiciens **Fabian Fiorini** (piano), **Lode Vercampt** (violoncelle), **Jean-Philippe Poncin** (clarinettes)
solistes et chœur **Silbersee**
Michaela Riener (mezzosoprano),
Maciej Straburzynski (basse et contre-ténor),
Tiemo Wang (baryton)
conception scénographie **Philippe de Coen, Bruno Renson, Fabrice Murgia** / construction scénographie et machinerie **Bruno Renson** / création vidéo **Giacinto Caponio**
création lumière **Emily Brassier**
création et régie son **Marc Combas**
coordination technique & régie plateau **Joachim Pochet**
régie générale et lumières **Thomas Dobruszkès**
régie vidéo **Fanny Perreau** / copiste **Roel Das**
production **Hélène Perreau, Sophie Tessier**
intervenants techniques de cirque et mouvement **Yuri Sokolov, Vyacheslav Kukushkin, Claudio Stellato**
stagiaire **Ariane Malka**
production **Feria Musica** et l'Opéra-Théâtre de Limoges

Dans cette fable fantasmagorique, cinq acrobates de la compagnie Feria Musica, lointaine cousine du Cirque Plume, rencontrent trois chanteurs lyriques et trois musiciens pour créer le premier opéra circassien, avec l'appui d'un chœur fantomatique, de machineries et d'une installation vidéo. Le livret du prix Goncourt 2003 Laurent Gaudé et la partition de Kris Defoort – composée entre baroque, jazz et musique arabo-balkanisante – y dialoguent avec le cirque de Philippe de Coen, dans une mise en scène de Fabrice Murgia. Quatre artistes de grand talent, que réunit *Daral Shaga* dans une alchimie totale.







OPÉRAS AU CINÉMA

EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

L'opéra au cinéma, c'est la possibilité pour tous de découvrir les plus grandes œuvres du répertoire et les plus belles voix lyriques internationales, avec l'émotion du direct et dans les meilleures conditions de diffusion d'image et de son.

Otello Giuseppe Verdi

compositeur **Giuseppe Verdi**
mise en scène **Bartlett Sher**
direction musicale
Yannick Nézet-Séguin
avec **Aleksandrs Antonenko**
(Otello), **Sonya Yoncheva**
(Desdemona),
Željko Lučić (Iago),
Dimitri Pittas (Cassio)

Verdi puise dans les vers de Shakespeare toute la force irrésistible et passionnelle de ce drame de la jalousie où complots et vengeance conduisent à la tragédie.

Il compose avec *Otello* une partition incandescente et raffinée exaltant la force des passions par des contrastes saisissants. Porté par trois personnages qui s'affrontent – Otello (Aleksandr Antonenko), Desdemona (Sonya Yoncheva) et Iago (Željko Lučić) – dans un univers de verre et de pierre, cette nouvelle production s'annonce comme un moment fort de la saison.

Opéra en italien sous-titré en français.



Tannhäuser

Richard Wagner

compositeur **Richard Wagner**
mise en scène **Otto Schenk**
direction musicale **James Levine**
avec **Johan Botha** (Tannhäuser),
Eva-Maria Westbroek (Elisabeth),
Michelle DeYoung (Venus)

Le *Tannhäuser* de Richard Wagner est une pièce maîtresse de l'opéra romantique.

Interprétant très librement des légendes médiévales, Wagner expose le conflit entre la chair et l'esprit, entre l'amour voluptueux et l'amour courtois, puis habille l'ensemble d'un lyrisme flambant, de chœurs majestueux et d'amples mélodies.

Johan Botha et Eva-Maria Westbroek, invités réguliers du festival de Bayreuth, incarnent les deux principaux protagonistes de ce chef-d'œuvre sous la baguette de James Levine, chef fétiche de l'opéra new-yorkais.

Opéra en allemand sous-titré en français.



compositeur **Alban Berg**
mise en scène
William Kentridge
direction musicale
James Levine
avec **Marlis Petersen** (Lulu),
Susan Graham (Comtesse
Geschwitz), **Daniel Brenna**
(Alwa)

OPÉRAS EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

Lulu

Alban Berg

Le grand metteur en scène sud-africain William Kentridge propose une relecture magistrale de l'opéra culte d'Alban Berg, certainement l'une des plus grandes œuvres du XX^e siècle. Carmen des temps modernes, Lulu y est un personnage dont les exaltations amoureuses brisent des vies, la sienne incluse. On ne pouvait espérer mieux que Marlis Petersen pour se glisser dans le personnage de l'irrésistible jeune femme, rôle dans lequel elle a déjà été acclamée mondialement.

Opéra en allemand sous-titré en français.

OPÉRA AU CINÉMA

SAMEDI 21/11 – 18:45

LE PARVIS – CINÉMA

TARIF 20€ / 15€



compositeur **Giacomo Puccini**
mise en scène **Sir Richard Eyre**
direction musicale **Fabio Luisi**
avec **Kristine Opolais** (Manon
Lescaut), **Jonas Kaufmann** (des
Grieux), **Massimo Cavalletti**
(Lescaut)

Manon Lescaut

Giacomo Puccini

La première des deux soirées que Le Parvis consacre cette année à Puccini donne à voir et à entendre l'un des plus éclatants succès du maître italien. Le compositeur, inspiré du célèbre roman de l'Abbé Prévost, employait lui-même l'expression de « passion désespérée » pour décrire l'histoire tragique de ces deux jeunes provinciaux fraîchement débarqués à Paris, et qui connaîtra la fin que l'on sait. Kristine Opolais incarne le rôle-titre de cette nouvelle production, et c'est le grand ténor allemand Jonas Kaufmann qui lui donne la réplique dans le rôle de Des Grieux. Richard Eyre resitue l'action dans un décor inspiré des films noirs des années 40 à l'époque de la France occupée.

Opéra en italien sous-titré en français.



OPÉRAS EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

Madame Butterfly

Giacomo Puccini

Madame Butterfly est l'un des opéras les plus populaires du répertoire lyrique. Puccini y dresse un portrait féminin bouleversant de justesse et de sensibilité, mariant l'évocation d'un Japon exotique et le drame de l'amour et de l'attente. Spécialiste des grands rôles pucciniens, c'est la soprano lettone Kristine Opolais qui incarne Madame Butterfly, accompagnée du ténor français Roberto Alagna dans le rôle de l'officier naval qui lui brise le cœur.

Opéra en italien sous-titré en français.

compositeur **Giacomo Puccini**
mise en scène
Anthony Minghella
direction musicale
Karel Mark Chichon
avec **Kristine Opolais**
(Cio-Cio-San),
Maria Zifchak (Suzuki),
Roberto Alagna (Pinkerton)

OPÉRA AU CINÉMA

SAMEDI 02/04 – 18:45

LE PARVIS

TARIF 20€ / 15€



Elektra

Richard Strauss

La célèbre Elektra de Strauss est ici présentée dans la dernière mise en scène d'opéra de Patrice Chéreau, que celui-ci avait signée juste avant sa disparition. Cette production créée au festival d'Aix-en-Provence en 2013 est reprise sur la scène du MET avec l'une des meilleures interprètes du rôle, la soprano Nina Stemme, et la grande soprano wagnérienne Waltraud Meier dans celui de Clytemnestre. Cet événement exceptionnel est placé sous la direction d'Esä-Pekka Salonen qui avait participé à la création aux côtés de Chéreau.

Opéra en allemand sous-titré en français.

compositeur **Richard Strauss**
mise en scène **Patrice Chéreau**
direction musicale
Esa-Pekka Salonen
avec **Nina Stemme** (Electre),
Adrianna Pieczonka
(Chrysothémis), **Waltraud**
Meier (Clytemnestre)

OPÉRA AU CINÉMA

SAMEDI 30/04 – 18:45

LE PARVIS

TARIF 20€ / 15€

Wim Vandekeybus

What the Body
Does Not Remember



En 1987, cette pièce de Wim Vandekeybus, jeune prodige de la danse contemporaine belge, frappait de stupeur le monde de la danse par sa fureur et sa beauté fulgurante.

Danseur et chorégraphe de danse contemporaine mais aussi metteur en scène et réalisateur, le belge Wim Vandekeybus a fondé, en 1986, la compagnie de danse Ultima Vez. Avec Anne Teresa de Keersmaeker, Jan Fabre ou encore Jan Lauwers, il fait partie de ces chorégraphes, agitateurs de la scène belge, qui traquent « l'énergie aux limites du possible » et bouleversent l'univers de la danse. À 24 ans, il compose sa première pièce, *What the Body Does Not Remember* (*Ce dont le corps ne se souvient pas*), un succès international qui lui vaudra à New York, avec les compositeurs Thierry de Mey et Peter Vermeersch, le célèbre Bessie Award. Aujourd'hui, cette pièce culte du répertoire contemporain est reprise par une nouvelle équipe et part en tournée dans le monde entier.

De cette pièce, il nous reste l'image indélébile d'une tribu se lançant des briques, les rattrapant en se plaquant au sol, dans des courses éperdues, vivant la danse dans une urgence totale comme une métaphore de la vie. Soit « l'intensité de ces moments où on n'a pas le choix, où les décisions sont prises à notre place, comme le coup de foudre, ou la seconde juste avant un accident... » dit Wim Vandekeybus. Sa chorégraphie oscille sur la frontière ténue entre attraction et répulsion et déploie des mouvements impulsifs intimement liés à la partition musicale extrêmement tonique. Elle oblige une danse concrète, dangereuse et compulsive aux confins des performances physiques, que contrairement au titre, nul corps, nul spectateur, passé par une telle expérience, ne saurait oublier.

mise en scène, chorégraphie, scénographie

Wim Vandekeybus

avec **Jorge Jauregui Allue, Germán Jauregui**

Allue, Pavel Mašek, Guilhem Chatir,

Eddie Oroyan, Aymara Parola, Revé Terborg,

Claire Lamothe, Léa Dubois

musique originale **Thierry De Mey**

et **Peter Vermeersch**

directeur des répétitions **Eduardo Torroja**

stylisme **Isabelle Lhoas**

assisté par **Frédéric Denis**

coordination technique **Davy Deschepper**

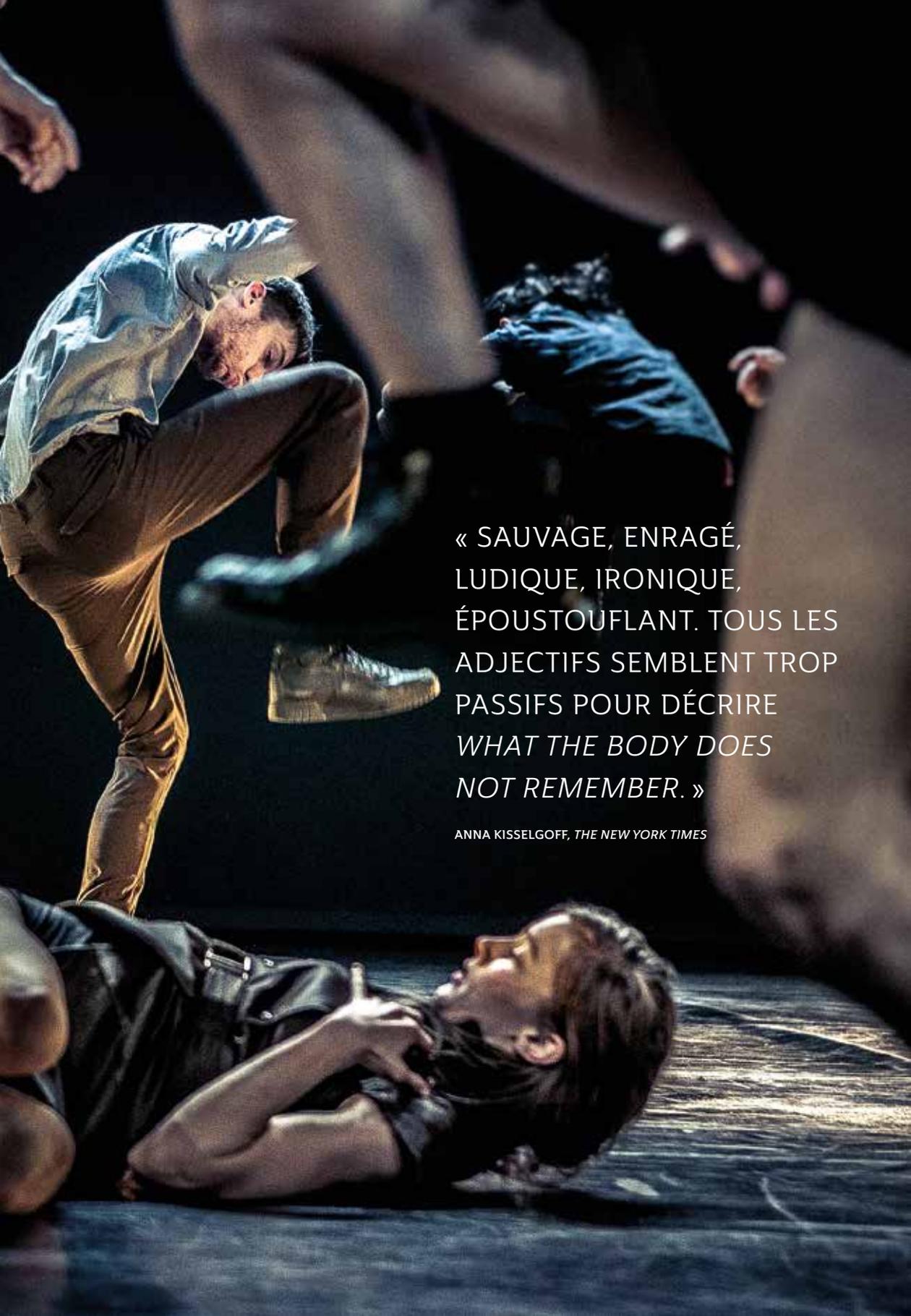
création lumière **Francis Gahide**

régie lumière **Davy Deschepper**

régie son **Bram Moriau**

production **Ultima Vez**





« SAUVAGE, ENRAGÉ,
LUDIQUÉ, IRONIQUE,
ÉPOUSTOUFLANT. TOUS LES
ADJECTIFS SEMBLERENT TROP
PASSIFS POUR DÉCRIRE
*WHAT THE BODY DOES
NOT REMEMBER.* »

ANNA KISSELGOFF, *THE NEW YORK TIMES*

Nishat Khan

Nishat Khan, l'incomparable virtuose du sitar (luth indien), revient en France après un concert triomphal au Théâtre de la Ville au printemps 2015. Ardent et romantique, il explore les possibilités extrêmes de son instrument avec un enthousiasme et une jubilation communicatifs.

Originaire de Calcutta, Khan étudie dès l'âge de trois ans avec son père Imrat Khan, frère du grand rival de Ravi Shankar, le légendaire Vilayat Khan.

Appartenant à la longue lignée des sitaristes de l'école stylistique d'Imdadkhani (aussi appelée *Etawah gharana*) dont font notamment partie quelques-uns des plus grands sitaristes indiens tels Rais Khan, Shahid Parvez et Shujaat Khan, Nishat Khan innove sans relâche pour créer un jeu éblouissant par sa puissance, ses couleurs contrastées, son dynamisme et sa subtilité. Soucieux de jouer chaque note à sa juste hauteur, mais prenant dans le même temps tous les risques pour réaliser des envolées périlleuses, le maître se distingue toujours par son incroyable virtuosité. Rien d'étonnant donc à ce qu'il compte à travers le monde un grand nombre d'admirateurs, et qu'il ait joué avec les plus grands, entre autres Paco de Lucía, Philip Glass et John Mac Laughlin.

Compositeur, il a créé de nombreuses pièces dans le monde entier, qui s'émancipent pour une très large part du simple registre du sitar classique. À l'instar de Ravi Shankar, il a composé un concerto pour sitar et orchestre, fruit d'une commande de la BBC. Son duo avec le guitariste de flamenco Paco Peña a été présenté au festival The Proms de Londres et il a créé une musique originale pour accompagner le film muet inspiré de l'épopée du Mahabharata *A Throw of Dice (Un coup de Dés)* de Franz Osten réalisé en Inde en 1929.

sitar Nishat Khan / tabla Shahbaz Hussain

« PROFOND, ÉLECTRIQUE ET LUMINEUX. CE NE SONT QUE TROIS MOTS PARMIS LA MULTITUDE DE QUALIFICATIFS QUI PERMETTRAIENT DE DÉCRIRE LE JEU DE NISHAT KHAN. PLUS QUE TOUT, CEPENDANT, SON JEU RÉALISE UNE FUSION INTENSE ENTRE LE TRADITIONNEL ET LE CONTEMPORAIN, L'OCCIDENTAL ET L'ORIENTAL, LA BEAUTÉ ET LE CHAOS. »

EDWARD KIM, *DAILY TROJAN*, OCTOBRE 2009





Guillaume Perret & The Electric Epic

Extases, cris, chuchotements, riffs chauffés à blancs, grooves entêtants, mélancolie dévorante, Guillaume Perret & The Electric Epic imposent un univers musical entièrement neuf et personnel d'un seul coup de maître. Une fusion jazz, rock et métal époustouflante.

En l'espace de deux ans, Guillaume Perret et son groupe The Electric Epic ont écumé un grand nombre de scènes en France et réalisé un grand chelem des festivals, du Printemps de Bourges à Jazz in Marciac, en passant par Jazz à Vienne, le London Jazz Festival et même les Vieilles Charrues. Sans oublier une nomination aux Victoires du Jazz en 2012 (Révélation). Après un rendez-vous manqué en mars 2015, les voici enfin au Parvis.

Public et médias sont unanimes, le monde du jazz jubile, les scènes rock le réclament. Ce benjamin du jazz malaxe funk et métal, dans une fusion résolument électrique et contemporaine, à l'image des nombreuses « machines » et autres pédales d'effets qu'il utilise. À la croisée de différentes esthétiques, Perret mêle thèmes ambitieux et improvisations endiablées. La musique est puissante, cosmopolite, subtile et séduisante.

Sur un coup de tête, le jeune musicien avait envoyé ses premiers enregistrements à John Zorn. Quatre heures plus tard, il recevait un mail enthousiaste du pape de l'avant-garde new-yorkaise, qui possède son propre label où n'entre pas qui veut. La sortie de son premier album fait l'effet d'une bombe, où l'on perçoit immédiatement un langage singulier, un nouveau son, un effet de puissance inégalé depuis Weather Report... Alors

si Guillaume Perret, avec son saxophone ténor serti de micros et de câbles apparaît un peu comme un musicien du futur, il serait plutôt un Ulysse musical sur un océan de sons à découvrir.

saxophone **Guillaume Perret**
guitare électrique **Nenad Gajin**
basse électrique **Laurent David**
batterie **Yoann Serra**

« S'IL ÉTAIT CINÉASTE, GUILLAUME PERRET S'APPELLERAIT LARS VON TRIER, DAVID LYNCH OU EVAN GLODELL (L'AUTEUR DE *BELLFLOWER*). EN MUSIQUE, CELA DONNE UNE BAFFE GÉANTE QU'APPLIQUENT AU MILLIMÈTRE QUATRE MUSICIENS ALLUMÉS PAR LA POÉSIE ÉNERGUMÈNE QU'ILS PRODUISENT. »

MICHEL CONTAT, *TÉLÉRAMA*, AVRIL 2012

ÉVÉNEMENT

La Cerisaie

Anton Tchekhov / Tg STAN



Après *My dinner with André*, Le Parvis est heureux de retrouver les Tg STAN dans *La Cerisaie* de Tchekhov, un des rares auteurs, nous disent-ils, qui puisse par sa lucidité nous aider à préserver notre équilibre mental et collectif, ou – si nous l’avons perdu – à le retrouver !

Au lendemain de la première de *La Cerisaie*, Tchekhov écrit : « Ma pièce a été créée hier, donc je ne suis pas de très bonne humeur. » Par la suite, il se plaindra que Stanislavski, son metteur en scène, ait massacré le dernier acte, et ne cessera de reprocher à ce dernier d’avoir donné une tonalité dramatique à son texte.

Depuis 111 ans, la question de savoir si la pièce doit être comique, et pourquoi Tchekhov était persuadé qu’elle relevait de la comédie, voire de la farce, a occupé des générations d’acteurs et de metteurs en scène. Les Tg STAN ne feront pas exception : dix acteurs, cinq jeunes fraîchement diplômés et cinq comédiens plus expérimentés (et légèrement moins jeunes donc) s’attableront pour partager avec le public la plus énigmatique des pièces de Tchekhov. À leur manière habituelle, en épurant le jeu de tout artifice et de tout stéréotype théâtral. Inventeur d’un mode de jeu devenu lui-même un style, une marque de fabrique, Tg STAN est d’abord un collectif de comédiens qui met l’acteur, le personnage qu’il est chargé d’incarner, et ce que ce dernier a à raconter, au cœur du processus de création, en se libérant de la suprématie du metteur en scène.

En vingt-cinq années passées sur les planches, ils restent fidèles à leur approche critique et non dogmatique du théâtre et de la société.

de et avec Evelien Bosmans, Evgenia Brendes,
Robby Cleiren, Jolente De Keersmaeker,
Lukas De Wolf, Bert Haelvoet, Minke Kruyver,
Scarlet Tummers, Rosa Van Leeuwen,
Stijn Van Opstal et Frank Vercruyssen
lumières Thomas Walgrave
scénographie Tg STAN
costumes An d’Huys
avec la complicité de Damiaan De Schrijver

Tg STAN réunit Jolente De Keersmaeker,
Sara De Roo, Damiaan De Schrijver, Sigrid
Janssens, Ann Selhorst, Renild Van Bavel,
Veerle Vandamme, Frank Vercruyssen,
Thomas Walgrave et Tim Wouters

En revenant à Tchekhov ils affrontent, avec sa dernière pièce, une œuvre qui a laissé une marque indélébile sur l’histoire du théâtre. Le temps présent y existe à peine, étouffé entre une préférence nostalgique et romantique pour le passé et une aspiration fragile à un futur incertain. Un grand classique intemporel dans une mise en scène résolument moderne : avec les Tg STAN, la magie opère toujours !



Celui qui tombe

Yoann Bourgeois

Déjà accueilli au Parvis avec *l'Art de la Fugue* en 2013, et pour sa très remarquée *Fugue Trampoline*, présentée, dans le cadre majestueux des montagnes pyrénéennes (*Visa pour la Nuit* – 2014), Yoann Bourgeois revient cette année avec une leçon d'équilibre instable, poétique et épurée...

Yoann Bourgeois excelle dans la transformation des figures traditionnelles du cirque. Son travail tient autant de l'installation, du théâtre et de la danse contemporaine que d'un art circassien qui renouvelle radicalement le genre, revivifié qu'il est par la mise en confrontation des corps et des lois élémentaires de la physique. Avec *Celui qui tombe*, Yoann Bourgeois fait résonner plus que jamais le mot d'ordre qu'il semble s'être donné depuis quelques années : « simplifier les formes pour une plus grande lisibilité des forces ».

Le dispositif scénique de *Celui qui tombe* est d'une simplicité limpide et évidente : un plateau en équilibre de six mètres sur six, qui penche, tourne, s'incline et se balance, fixe les règles d'une sorte de jeu de vertige, et mettra à rude épreuve les prouesses acrobatiques des six interprètes d'une scénographie pleine de pièges et de chausse-trappes. Chaque mouvement de cette énorme dalle de bois brut induit immédiatement une réaction antagonique de la part des trois hommes et trois femmes qui tentent, tant bien que mal, de s'y tenir en équilibre, en résistant aux différentes contraintes physiques – force centrifuge, centripète, force d'inertie... - qui s'exercent sur eux.

C'est dans le corps à corps de cette petite « humanité » en suspens et de ce sol qui se dérobe en permanence sous ses pieds que naissent les situations, ludiques ou dramatiques, mises en scène par Yoann Bourgeois. Et si la chute n'est jamais loin, elle est in extremis contredite par le jeu d'équilibriste virtuose des interprètes – qui ne bute tou-

tefois jamais sur l'écueil du « démonstratif ». Yoann Bourgeois poursuit la voie qu'il a tracée d'un cirque onirique et sensible, et, décidément, on ne s'en lasse pas !

conception, mise en scène et scénographie,
Yoann Bourgeois assisté de Marie Fonte
avec Mathieu Bleton, Julien Cramillet, Marie Fonte,
Dimitri Jourde, Jean-Baptiste André, Elise Legros,
Vania Vaneau, Francesca Zivianni
lumière Adèle Grépinet / son Antoine Garry
costumes Ginette / réalisation scénographie
Nicolas Picot, Pierre Robelin et Cécic Constructions
direction technique Pierre Robelin
régie générale David Hanse
régie plateau Alexis Rostain
régie lumière Magali Larché, Julien Louisgrand
régie son Benoît Marchand

UNE COPRODUCTION DU PARVIS
SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

« CELUI QUI TOMBE EST TAILLÉ DANS UNE
SIMPLICITÉ AUSSI LUMINEUSE, POÉTIQUE ET
INDISCUTABLE QUE LE PRINCIPE DE NEWTON. »

LE FIGARO



Jean Rondeau

Bach/Ligeti

Jean Rondeau incarne la jeune génération d'interprètes classiques convaincus que la musique baroque est toujours une musique d'aujourd'hui. Cheveux en pétard et sourire malicieux, le petit génie du clavecin aux allures de rock star a raflé les récompenses les plus convoitées, dont une Victoire de la musique.

Jean Rondeau découvre le clavecin à l'âge de cinq ans et se prend de passion pour cet instrument à la sonorité aigrette. D'abord élève de Blandine Verlet pendant plus de dix ans, Jean Rondeau s'est formé en basse continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre. Ce sont de longues pages de bonheur de ses années d'apprentissage qu'il a parcourues au Conservatoire de Paris ainsi qu'à la Guildhall School de Londres. Il y obtient ses prix de clavecin et basse continue avec mention Très Bien et Félicitations du Jury. Dans le même temps, Jean Rondeau remporte les concours de Prague et Bruges, avant d'être couronné, à 24 ans, d'une Victoire de la musique. Depuis Scott Ross dans les années 70-80, personne n'avait apporté une dynamique aussi puissante à un instrument que l'on croit parfois, à tort, réservé aux marquises en perruques poudrées. Mais à l'inverse du musicien américain, il s'inscrit humblement dans la suite d'une belle tradition de l'enseignement du clavecin. Artiste passionné et curieux, Jean Rondeau partage son temps entre baroque, classique et jazz (il appartient au groupe Note Forget, The Project), qu'il aime assaisonner de philosophie et de pédagogie, pour toujours explorer davantage les rapports entre toutes les cultures musicales ; et pour faire vivre les mots d'ordre de ses grands maîtres, valeurs fondatrices que sont l'écoute et le silence.

« DE FAIT, MAGICIEN, IL L'EST DANS SA FAÇON D'ABORDER BACH, ET LA LUMIÈRE DONT IL ÉCLAIRE LES TRANSCRIPTIONS DU MAÎTRE CANTOR TIENT DE LA MYSTIFICATION. SOUS SES DOIGTS, LE CLAVECIN N'EST PAS UN INSTRUMENT QUI PIQUE, MAIS UN INSTRUMENT QUI RESPIRE. »

GÉRARD PANGON, *MUSIKZEN*, FÉVRIER 2015



Z comme Zigzag

Bérangère Jannelle / Cie La Ricotta

Z comme Zigzag : du théâtre ou de la philosophie ? Un peu des deux sans doute. « C'est deleuzien. C'est du théâtre qui fabrique en direct de la pensée en mouvement et qui joue en zigzag avec tout ce qui n'est pas du théâtre » nous dit Bérangère Jannelle, à la mise en scène de cette pièce subtile et drolatique.

Il y a quelque chose de l'atmosphère de l'Université de Vincennes dans *Z comme Zigzag*, quelque chose de l'ambiance électrique qui suivit mai 68... Les étudiants, alors, avaient les cheveux longs, et se bousculaient aux portes de Paris-VIII pour venir écouter les paroles d'un intellectuel fécond, à la pensée rigoureuse et à l'imagination conceptuelle débordante : Gilles Deleuze. *Z comme Zigzag*, s'il rend hommage à celui-là, et, bien entendu, à son célèbre abécédaire, dont sont tirés le titre et la trame du spectacle, renoue aussi avec le climat d'une époque...



Dans un décor de salle de classe un peu foutraque, les spectateurs sont invités à prendre place sur le plateau, au milieu des tables emmêlées et des chaises en désordre. Ne manque, pour que le cours démarre, que la présence du maître... ou celle de ses représentants ! En l'occurrence Gilles & Gilles, un duo de professeurs un peu loufoques – mais savants, dont on ne sait pas précisément s'il convient de les comparer à Deleuze et Guattari, à Bouvard et Pécuchet ou à Laurel et Hardy. Qu'importe, ces deux-là, tantôt avec humour et dérision, tantôt avec sérieux et science, savent mettre la

pensée en mouvement ! En s'appuyant sur Kant, Spinoza ou Deleuze, ils déclinent les concepts philosophiques au rythme de l'alphabet : A comme amitié, B comme bêtise, R comme résistance, S comme sport, Z comme zigzag... en explicitant par un jeu scénique teinté d'absurde et de loufoque des notions parfois simples et parfois complexes, ainsi que Deleuze le faisait lui-même, par la métaphore et par l'image... Souvenons-nous des paroles du maître : « Faut pas que vous croyiez que c'est très abstrait un concept. C'est très concret un concept. Y a pas plus concret. »

conception et mise en scène

Bérangère Jannelle

écriture **Bérangère Jannelle**

d'après les oeuvres de **Gilles Deleuze**

dispositif scénique **Stéphane Pauvret**

avec **David Migeot** (Gilles)

Rodolphe Poulain (Gilles)

et **Pascal Rénéric** (Gilles)

costumes **Laurence Chalou**

assistant à la mise en scène

Michaël Martin-Badier

création sonore **Jean-Damien Ratel**

direction technique et création lumière

Marc Labourguigne

régie technique **Eric Blévin**

administration – production – diffusion

La Magnanerie – Julie Comte-Gabillon

et **Victor Leclère**

production **La Ricotta**

A classical ballerina is captured in a dynamic pose, wearing a white tutu and a light-colored bodice. She is performing a dance move, with one arm extended upwards and the other pointing forward. The background is black, and the lighting highlights her form. In the upper right corner, there is a yellow-bordered box containing the text "NOËL . . . EN . . . FAMILLE".

NOËL
• • • EN • • •
FAMILLE

Giselle

Yacobson Ballet (St-Pétersbourg)

Les amoureux de la plus pure tradition du ballet classique seront séduits par cette *Giselle*, chef-d'œuvre romantique sur l'amour éternel, interprétée avec élégance et brio par les 49 danseurs du Yacobson Ballet de Saint-Pétersbourg.

Aux côtés de *Raimonda*, *Coppelia*, *Les Sylphides*... *Giselle* est considéré comme le symbole du ballet romantique par excellence car l'archétype parfait. Il concentre avec harmonie tous les ingrédients du genre : pastorale et tragédie, univers réaliste et fantastique, amours et trahisons... Non seulement sa trame dramatique est clairement structurée, mais encore les relations entre la musique, la chorégraphie et l'action sont parfaitement équilibrées, aucun de ces éléments ne dominant les autres.

Quelques-uns des plus éminents personnages du temps prirent part à sa création au Théâtre de l'Académie Royale de Musique de Paris en 1841 : Théophile Gautier pour le livret, Adolphe Adam pour la musique, Jean Coralli et Jules Perrot pour la chorégraphie, et deux danseurs d'exception, Carlotta Grisi (*Giselle*) et Lucien Petipa (*Loys/Albrecht*).

Plus qu'aucun autre, *Giselle* est ce ballet capable de transporter l'imaginaire jusqu'au fantastique. *Giselle* raconte l'histoire d'une jeune paysanne, qui s'éprend d'un certain Loys, qui se trouve en réalité être un prince (Albrecht) fiancé par ailleurs à une belle et noble dame. Comprenant la duperie, Giselle perd la raison et meurt. La Reine des Willis (les esprits des jeunes filles trahies) condamne le prince à danser jusqu'à la mort, mais l'esprit de Giselle s'interpose et lui sauve la vie.

Le Yacobson Ballet, dirigé par Andrian Fadeev, ancien danseur emblématique du Mariinsky Ballet nous offre toute l'élégance, la virtuosité et la rigueur chorégraphique propre aux ballets russes. *Giselle* est aussi un époustouflant hommage aux danseuses, qui offre aux solistes du Yacobson la possibilité de déployer l'étendue de leur technique ainsi que leur talent à exprimer par leur jeu une extrême variété de sentiments et d'émotions.

chorégraphie **Jean Coralli, Jules Perrot**
et **Marius Petipa**
musique **Adolphe Adam**
livret **Jules Henri Vernoy de Saint-Georges,**
Théophile Gautier
costumes et décors **Viacheslav Okunev**



L'Avare

Molière / Ludovic Lagarde
Comédie de Reims – CDN

Un pur classique de l'œuvre moliéresque, une satire hilarante et cocasse, cinglante à l'endroit des travers de la bourgeoisie, de l'avarice, de la tyrannie domestique et du sexisme, dans une mise en scène de Ludovic Lagarde. Comédien hors normes, Laurent Poitrenaux y campe un Harpagon irrésistible et féroce.

Harpagon a du pain sur la planche : enterrer son or dans le jardin, épouser la toute jeune Mariane, imposer sa loi à ses enfants, nouer et dénouer des intrigues domestiques, organiser un banquet au rabais... Quelle activité pour ce grand économiste ! Mais s'il déploie une telle énergie, c'est que l'avare a un trésor inestimable à défendre et à protéger : son irrépressible manie ! Pour elle, il se dépense sans compter, et redouble de pingrerie à mesure que son magot grossit. À celui-là, tout peut être immolé... Au spectateur d'assister, abasourdi, à ce stupéfiant holocauste.



Cette rétention accumulative conduira aux effets qu'elle devait inévitablement produire ; l'argent enterré, le manque précipite toute cette petite société dans une urgence panique, et c'est la vie nue qui s'expose. Et le comique de Molière, bien loin de déjouer les tensions, d'aggraver encore plus profondément ce portrait tragique...

texte Molière

mise en scène Ludovic Lagarde

avec Laurent Poitrenaux, Christèle Tual,

Julien Storini, Alexandre Pallu,

Marion Barché, Tom Politano,

Myrtille Bordier, Louise Dupuis

et avec la participation des élèves

de la classe de la Comédie de Reims

dramaturgie Marion Stoufflet

scénographie Antoine Vasseur

lumières Sébastien Michaud

costumes Marie La Rocca

maquillage et coiffure Cécile Kretschmar

musique Pierre-Alexandre « Yuksek » Busson

son et vidéo David Bichindaritz

ensemblier Éric Delpla

mouvement Stéfany Ganachaud

assistantat à la mise en scène Céline Gaudier

régie générale Jean-Luc Briand

production la Comédie de Reims-CDN

Spectacle créé du 8 au 17 octobre 2014

à la Comédie de Reims

L'Avare, pièce culte, a été jouée plus de deux-mille fois par la Comédie-Française depuis 1668. Si elle rencontre, plus de trois siècles après sa création, toujours le même succès, c'est sans doute qu'elle n'a rien perdu depuis lors de son actualité : la scène de l'argent caché se rejoue éternellement, et chaque fois plus durement. Ludovic Lagarde, directeur du Centre Dramatique National de Reims, a choisi, pour donner à entendre cette extraordinaire étude de la bêtise humaine, le comédien hors pair Laurent Poitrenaux dans le rôle d'Harpagon, salué précédemment au Parvis dans *La mort de Danton* et *Woyzeck* – deux pièces déjà mises en scène par Ludovic Lagarde, et pour son interprétation de Trigorine dans *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène par Arthur Nauzyciel.





Untitled_ I will be there when you die

Alessandro Sciarroni

Avec *Untitled_ I will be there when you die* (*Sans titre_ je serai là quand tu mourras*), Alessandro Sciarroni met le cirque à nu ! Lancés à corps perdu dans une formidable course d'endurance, quatre jongleurs devront faire face aux limites de leurs capacités physiques, dans un spectacle radicalement contemplatif.



Le chorégraphe italien Alessandro Sciarroni poursuit avec *Untitled* le projet qu'il avait ébauché dans sa pièce précédente - *Folk-s, will you still love me tomorrow* – de mener à son terme une recherche cheminant autour de la question des pratiques artistiques. Dans *Folk-s*, il décortiquait les mécaniques de la danse folklorique ; c'est désormais aux arts circassiens que Sciarroni s'attaque, et avec la manière !

Le cirque proposé par Alessandro Sciarroni liquide en effet tous les stéréotypes du genre. Il n'y aura dans *Untitled* ni « effet de manche », ni « clou du spectacle », pas davantage de tentatives de narrativiser le propos... ce qui n'affranchira cependant pas les quatre jongleurs rassemblés sur scène de devoir faire la preuve de leur extrême virtuosité ! Armés de massues blanches, en solo puis en groupes, ils devront éprouver leur adresse à l'aune de difficultés croissantes, jusqu'à se voir poussés dans leurs derniers retranchements. Au-delà de la beauté hypnotique du mouvement qui s'accélère,



de la complexification graduelle des passes qui se succèdent, *Untitled* donne davantage à voir encore l'extraordinaire spectacle des corps qui endurent. Il y a quelque chose du défi sportif et de la transe dans ce combat ininterrompu avec la gravité, qui chaque fois ramène l'objet jonglé au sol, et, parfois, pousse à la faute, au trébuchement.

chorégraphie **Alessandro Sciarroni**
avec **Lorenzo Crivellari**, **Edoardo Demontis**,
Victor Garmendia Torija, **Pietro Selva Bonino**
musique originale, son **Pablo Esbert Lilienfeld**
lumière **Rocco Giansante** / régie **Cosimo Maggini**
consultant dramaturgie
Antonio Rinaldi, **Peggy Ollislaegers**
analyse du processus créatif **Matteo Ramponi**
développement, diffusion **Lisa Gilardino**

Quand s'enraye la mécanique virtuose, c'est l'endurance et la fatigue qui se lisent : loin d'être niée par le chorégraphe, la défaillance physique est partie intégrante du spectacle. Car c'est dans les tremblements, les spasmes et les crampes, que Sciarroni trouve les interstices de sa poétique du corps, et dans la lassitude de l'effort que se dessine le geste épuré qu'il recherche.

Barbara – Fairouz

Dorsaf Hamdani

Dorsaf Hamdani imagine le dialogue entre les divas Barbara et Fairouz, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. La chanteuse tunisienne à la voix puissante et veloutée réinvente le répertoire de ces deux artistes libres et anticonformistes. Une rencontre fantasmée et lumineuse présentée au festival In d'Avignon 2015.

Dorsaf Hamdani aime les contrastes. Si ses racines sont solidement ancrées dans la tradition musicale arabe, c'est pour mieux s'arrimer et scruter d'autres horizons, les yeux grands ouverts sur le monde. Avidée de rencontres, cette interprète d'exception multiplie les expériences à la croisée des cultures.

Bercée depuis toujours par la voix légendaire d'Oum Kalthoum et les chansons sentimentales d'Asmahan que sa grand-mère lui fredonnait, Dorsaf Hamdani redéfinit les contours de sa pratique, de masterclass en études de musicologie, de scènes de festivals en tête-à-tête avec des maîtres. Après deux enregistrements magistraux consacrés à Omar Kayyam (*Ivresses*) et aux *Princesses du chant arabe*, elle imagine aujourd'hui une rencontre étonnante entre Barbara et Fairouz.

C'est d'abord certaines similarités dans le vécu de ces femmes qui a fait naître chez Dorsaf Hamdani l'envie de se lancer dans une telle aventure. Car Fairouz et Barbara, l'une comme l'autre, sont profondément ce qu'elles chantent. Elles ont toutes deux toujours farouchement cultivé leur liberté, sans concessions aucune.

Grâce aux arrangements tout en sobriété de Daniel Mille et la voix souple et mélodieuse de Dorsaf, l'alchimie opère. Les mélodies nées au Liban ou en bord de Seine

semblent transmuter vers un même matériau, une même palette, une même tonalité. Et quand le pétillant de Fairouz paraît éclairer les spleens de Barbara, la longue dame brune apporte, quant à elle, son intelligence si pointue aux accents romantiques de la chanteuse orientale.

chant **Dorsaf Hamdani**
direction musicale, accordéon **Daniel Mille**
arrangements, guitare, oud **Lucien Zerrad**
violon **Zied Zouari**
percussions, oud **Yousef Zayed**
production internationale **Accords Croisés**

A black and white portrait of a woman with long, wavy hair, looking slightly to the left. She is wearing a dark, textured top. The background is dark and out of focus.

« LE RÉSULTAT EST ÉPOUSTOUFLANT : UN DÉPOUILLEMENT
POUR ALLER À L'ESSENTIEL. LES SILENCES, L'AIR ET L'ESPACE
DEVIENNENT L'ÉCRIN QUI RECUEILLE LA VOIX CHAUDE ET
SOYEUSE DE DORSAF HAMDANI » MARIANNE ROUX, *ONORIENT.COM*, NOVEMBRE 2014



L'Autre Hiver

un rêve de Verlaine

Dominique Pauwels / Normand Chaurette
Denis Marleau / Stéphanie Jasmin



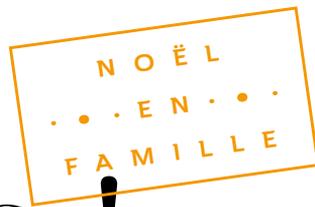
L'Autre Hiver est un enchantement d'un genre nouveau : beauté du texte et des chants, magie des images et de la musique, ensemble réunis pour un festin tout rimbaldien.

Sur le pont d'un navire pris dans les glaces, deux voyageurs se rencontrent. Ils se présentent l'un à l'autre : Arthur Rimbaud et Paul Verlaine. Un peu plus loin, un enfant sommeille, le chant d'une mère s'élève des vagues, une voix, dans le lointain, essaie de rappeler à elle un ange perdu... Autant de scènes surnaturelles et évocatrices que l'on observe dans *L'Autre Hiver*, opéra puissamment onirique et original, réunissant sur scène deux chanteuses lyriques, un chœur d'enfants et un chœur de femmes, ainsi que l'ensemble Musiques Nouvelles. Projetant leur spectre sur cet étrange tableau mouvant, des personnages vidéographiques mêlent leur présence fantomatique à celle, bien réelle, des chanteurs qui évoluent sur le plateau...

Inspirée des liens explosifs qui unissaient les deux poètes Rimbaud et Verlaine, *L'Autre Hiver* est une œuvre toute en clair-obscur, invitant à un voyage extraordinaire dans l'imaginaire d'un écrivain en quête des illuminations de son enfance. Dominique Pauwels, compositeur de cet opéra, s'est associé à Normand Chaurette, une voix importante de la dramaturgie québécoise, qui s'est chargé de l'écriture du livret. Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, figures incontournables de la scène contemporaine canadienne, signent conjointement la mise en scène.

musique & installation sonore **Dominique Pauwels**
livret **Normand Chaurette**
mise en scène, scénographie,
vidéo **Denis Marleau, Stéphanie Jasmin**
Ensemble Musiques Nouvelles **Laurent Houque** (violon),
Karel Coninx (alto), **Jean-Pol Zanutel** (violoncelle),
Berten D'Hollander (flûtes),
Cédric Debruycker (clarinettes), **André Ristic** (piano)
chef d'orchestre **Filip Rathé**
chant **Lieselot De Wilde** (Arthur Rimbaud),
Marion Tassou (Paul Verlaine)
création lumière **Éric Soyer**
costumes **Greta Goiris, Judith Stokart**
diffusion vidéo et montage **Pierre Laniel**
sculpteur masques, effigies **Claude Rodrigue**
avec l'aide de **Anna Solal**
maquillages et coiffure **Angelo Barsetti**
assistance à la mise en scène **Thierry Mousset**
chœurs (enregistrements) **Coro Gulbenkian**
direction **Clara Coelho**
& **Chœur des Enfants de La Monnaie**
direction **Aldo Plateau**
coordination technique **Nic Roseeuw**
production **LOD muziektheater, Mons 2015 Capitale**
européenne de la Culture, le manège.mons,
UBU compagnie de création

Explorant les dimensions à la fois ludiques, poétiques et philosophiques du théâtre et de l'opéra, ceux-là créent, depuis plusieurs années, de véritables « fantasmagories technologiques » en s'assistant d'installations vidéo. Cette démarche singulière est toujours au service d'une dramaturgie contemporaine ou de textes inédits, comme c'est encore le cas avec *L'Autre Hiver*, « opéra fantasmagorique », comme aime à le nommer Denis Marleau.



Jubilate !

J.S. Bach / Chœur de chambre Les éléments
& Café Zimmermann

Réjouissez-vous ! Sous le titre *Jubilate !* deux des meilleurs ensembles musicaux français, représentant ensemble 33 musiciens et chanteurs, se réunissent sous la direction de Joël Suhubiette pour une interprétation réjouissante de la musique de Bach composées pour les fêtes de Noël.

Les premiers mots de l'*Oratorio de Noël* de Bach sont « Jauchzet, frohlocket ! », chantez, réjouissez-vous ! Voici un programme dont Joël Suhubiette a su s'inspirer pour ce concert qui réunit quelques-unes des plus belles pages écrites par le compositeur allemand. Longtemps négligées des musicologues, tenues même un temps – à tort – pour des pastiches, les Messes luthériennes ou Messes brèves de Bach recèlent pourtant des trésors d'inventivité, et approchent en qualité la célèbre Messe en si mineur. Les Motets appartiennent quant à eux au répertoire classique des ensembles choraux et comptent parmi les œuvres vocales les plus abouties de Bach.

Écrite pour le premier dimanche de l'Avent, la Cantate BWV 61 s'ouvre sur un chœur en forme de fantaisie chorale, comme une « ouverture à la française »... Manière d'illustrer la grande influence du style brillant et virtuose de Lully, qui a beaucoup inspiré Bach dans l'écriture de ses suites orchestrales. Cet ascendant français, on le constate notamment dans la Suite pour orchestre en do majeur qui vient conclure ce vrai concert de fête : musique de réjouissance pure que Bach composa pour le Collegium Musicum de Leipzig, avec lequel il organisait des concerts dans le très fameux... café Zimmermann !

Programme Jean-Sébastien Bach (1685–1750)
Messe luthérienne en sol majeur BWV 236
Cantate *Nun komm, der Heiden Heiland* BWV 62
Motet *Lobet den Herrn, alle Heiden* BWV 230
Suite pour orchestre en do majeur BWV 1066

Chœur de chambre Les éléments
Café Zimmermann – Céline Frisch
et Pablo Valetti
ténor Rupert Charlesworth
basse Christian Immler
direction Joël Suhubiette

L'ensemble Café Zimmermann, fondé par Pablo Valetti et Céline Frisch a repris le nom de l'établissement en hommage à ce lieu d'émulation artistique unique au XVIII^e siècle. Invité par Le Parvis en 2011, il avait soulevé l'enthousiasme du public avec son interprétation enlevée des Concertos Brandebourgeois. Il retrouve ici le chœur de chambre Les éléments, récompensé par une Victoire de la musique classique en 2006 et régulièrement programmé au Parvis depuis 1998.





Les Liaisons dangereuses

Pierre Choderlos de Laclos
Christine Letailleur

Est-il encore nécessaire de présenter *Les Liaisons dangereuses*, cette œuvre immense de la fin du XVIII^e siècle, monument de cynisme et de dépravation, scandale retentissant et prodigieux succès, écrite, de surcroît, par un honnête officier ayant fait carrière dans le Génie militaire, dont c'était le premier roman et qui n'en produira aucun autre par la suite ?

Les aventures du duo diabolique formé du Vicomte de Valmont, libertin féru de stratégie, et de la Marquise de Merteuil, créature machiavélique et friande d'intrigues, ont déjà fait l'objet d'adaptations abondantes, notamment cinématographiques (et qui ne se souvient des débuts de John Malkovich, en 1988, dans le film de Stephen Frears ?). Ses transpositions pour le théâtre n'ont pas été moins nombreuses, surtout depuis 2000, date depuis laquelle *Les Liaisons dangereuses* semblent avoir connu un net regain d'intérêt de la part des metteurs en scène.

En s'attaquant à ce monument, Christine Letailleur, artiste associée au Théâtre National de Bretagne depuis 2010, connaît l'importance de l'enjeu : elle le sait d'autant plus qu'elle s'est plusieurs fois illustrée dans l'adaptation de textes de ce genre, en mettant en scène Sade (*La Philosophie dans le boudoir ou les Instituteurs immoraux*) et Sacher-Masoch (*La Vénus à la fourrure ou les Confessions d'un suprasensuel*). Gageons qu'elle saura retrouver, pour ces *Liaisons dangereuses* créées à l'automne 2015, l'alacrité qu'on lui connaît dans l'exercice disséquatoire de la psychologie amoureuse et érotique. Elle pourra en tout état de cause compter sur une équipe de choc pour l'assister, les deux rôles principaux étant tenus par Dominique Blanc et Vincent Pérez.



« AU RESTE, L'HÉROÏNE DE CE NOUVEAU ROMAN MÉRITE TOUS VOS SOINS : ELLE EST VRAIMENT JOLIE ; CELA N'A QUE QUINZE ANS, C'EST LE BOUTON DE ROSE ; GAUCHE, À LA VÉRITÉ, COMME ON NE L'EST POINT, ET NULLEMENT MANIÉRÉE ; MAIS, VOUS AUTRES HOMMES, VOUS NE CRAIGNEZ PAS CELA ; DE PLUS, UN CERTAIN REGARD LANGOUREUX QUI PROMET BEAUCOUP EN VÉRITÉ : AJOUTEZ-Y QUE JE VOUS LA RECOMMANDE ; VOUS N'AVEZ PLUS QU'À ME REMERCIER ET M'OBÉIR. »

**LETTRE DE LA MARQUISE DE MERTEUIL
AU VICOMTE DE VALMONT**

de **Pierre Choderlos de Laclos**
adaptation et mise en scène
Christine Letailleur
avec **Dominique Blanc** (Mme de Merteuil), **Vincent Pérez** (Valmont), **Fanny Blondeau** (Cécile de Volanges), **Stéphanie Cosserat** (Une courtisane), **Julie Duchaussoy** (Mme de Tourvel), **Manuel Garcie-Kilian** (Danceny), **Karen Rencurel** (Mme de Rosemonde), **Véronique Willemaers** (Mme de Volanges), distribution en cours
scénographie **Emmanuel Clolus**,
Christine Letailleur
lumières **Philippe Berthomé**
en collaboration avec **Stéphane Colin**
costumes **Moidele Bickel**
son **Manu Léonard**
assistante à la mise en scène
Stéphanie Cosserat
production déléguée **Théâtre National
de Bretagne – Rennes**

Pixel

NOËL
• • • EN • • •
FAMILLE

Mourad
Merzouki
Cie Adrien M /
Claire B



Ne plus pouvoir distinguer le réel d'un monde virtuel, telle est l'expérience magique et féérique proposée par la danse hip-hop énergique de Mourad Merzouki, croisée avec l'univers numérique de la Cie Adrien M/Claire B. Un voyage visuel et ludique qui conduit à une sensation de vertige étourdissant.

Mourad Merzouki est une figure historique de la danse hip-hop qui a toujours cherché à s'ouvrir à d'autres cultures et à d'autres disciplines comme le cirque et la danse contemporaine. Ses recherches sur le mouvement et ses succès lui ont valu de succéder à José Montalvo et Dominique Hervieu à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Pour la création de *Pixel*, il s'est associé aux artistes Claire Bardainne et Adrien Mondot pour créer un univers numérique étonnant. *Pixel* raconte avec éloquence notre époque envahie par les images et le numérique. Les écrans nous entourent et il n'y a qu'à traverser les grandes capitales de certains pays du monde pour imaginer ce que sera la ville de demain : une forte exposition à l'image qui fait déjà partie aujourd'hui de notre quotidien.

La technique de vidéo interactive, rendue possible par le logiciel eMotion conçu par Adrien Mondot, plonge les interprètes, danseurs et circassiens, dans des paysages mouvants qui créent une fantasmagorie hallucinante. En s'appuyant sur la virtuosité et l'énergie du hip-hop, les images transforment les perceptions en brouillant les pistes

du vrai et du faux, en inversant les lois de la gravité, en démultipliant les volumes et en créant des trompe-l'œil.

Pixel réussit le défi de trouver le subtil équilibre entre le monde de synthèse de la projection numérique et le réel des corps des interprètes afin que la danse et ces représentations immatérielles se répondent sans que l'une ne prenne le dessus sur l'autre. Dans un univers ludique et poétique, *Pixel* nous offre la dimension d'un monde sensible où l'illusion est une extension du réel et où elle prend corps.

direction artistique et chorégraphie **Mourad Merzouki**
concept **Mourad Merzouki et Adrien M / Claire B**
création numérique **Adrien Mondot & Claire Bardainne**
création musicale **Armand Amar**
violon **Sarah Nemitanu**, piano **Julien Carton**
voix **Nuria Rovira Salat**,
musique additionnelle, alto **Anne-Sophie Versnaeyen**
programmation batteries «**Les Plocks**», **Artback Society** :
Stéphane Lavallée et Julien Delaune
enregistrement, mixage, création sonore **Vincent Joinville**
recherche sons **Martin Fouilleul**
assistante du chorégraphe **Marjorie Hannoteaux**
interprétation **Rémi Autechaud dit RMS, Kader Belmoktar,**
Marc Brillant, Elodie Chan, Aurélien Chareyron, Yvener
Guillaume, Amélie Jousseau, Ludovic Lacroix, Xuan Le,
Steven Valade, Médésséganvi Yetongnon dit Swing
lumières **Yoann Tivoli** assisté de **Nicolas Fauchoux**
scénographie **Benjamin Lebreton**
costumes **Pascale Robin** assistée de **Marie Grammatico**
peintures **Camille Courier de Méré et Benjamin Lebreton**
production **Centre Chorégraphique National de Créteil**
et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig

SUR LE VIF

Avec *Sur le vif*, Le Parvis vous propose un focus d'une semaine sur la danse contemporaine, aujourd'hui en pleine mutation et dont la vitalité se mesure à l'extrême diversité de ses modes de représentations.

Au programme, quelques grandes figures parmi celles qui font la danse aujourd'hui : Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh reprendront *boléro 2*, pièce « culte » créée dans les années 80 par Odile Duboc, Olivier Dubois présentera *Souls*, chorégraphie puissante inspirée des rituels chamaniques en Afrique, tandis que la Batsheva Dance Company, avec *Three*, nous entraînera dans un ballet à la physicalité presque animale, et Georges Appaix, avec *Univers Light Oblique*, dans une récréation chorégraphique tendre, fantasque, espiègle et bavarde.



Univers Light Oblique

Georges Appaix / La Liseuse

Alphabets, lettres, calligraphies... Entre parole et mouvement, six danseurs nous invitent pour un swing (choré)graphique, ludique, frais et virevoltant autour de l'écriture, de ses origines jusqu'à nos jours.

chorégraphie et mise en scène
Georges Appaix
avec **Georges Appaix, Séverine Bauvais,**
François Bouteau, Sylvain Cassou,
Pascale Cherblanc, Sonia Darbois
lumière **Pierre Jacot-Descombes**
images **Renaud Vercey**
régie générale **Xavier Longo**
son **Olivier Renouf** / régie son **Éric Petit**
stagiaire scénographie **Perrine Delorme**
musiques, extraits musicaux
Tony Williams / **Boris Vian**
Serge Gainsbourg / **Jean Constantin**
Leo Ferré / **Alain Souchon** /
The mothers of Invention / **Lou Reed**
Lucio Battisti / **Adriano Celentano**
Otis Redding / **Ludwig van Beethoven**
voix/textes **Gilles Deleuze**, « **l'abécédaire** »
Ghèrasim Luca, « **Quart d'heure de**
culture métaphysique » / **Heinz Wisman**
Marguerite Duras, « **Écrire** ».

L'œuvre tout entière de Georges Appaix, déjà reçu plusieurs fois au Parvis, est une ode à l'écriture, celle qui, depuis plus de vingt-cinq siècles, se calligraphie, se typographie, se trace en hiéroglyphes, en pictogrammes, en lettres, se compose en alphabet, s'ordonne en syntaxe, se règle en grammaire... Car la chorégraphie est elle aussi une graphie, et Appaix a un don particulier pour transcrire les signes écrits en danses polyphoniques et tourbillonnantes, partagées entre la voix et le geste. Un don, également, pour bousculer les codes de la danse contemporaine : l'écriture de Georges Appaix est une écriture libre, puissamment rythmée, qui n'hésite pas à mélanger l'art savant et la culture populaire, la poésie et la rengaine, le free jazz et la musique contemporaine, et qui formule des questions essentielles et légères sur la plasticité du langage, celle qui fait la richesse de nos relations et plus encore celle de nos civilisations...

boléro 2

Boris Charmatz
Emmanuelle Huynh



Sur la célèbre musique du *Boléro* de Maurice Ravel, Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh reprennent *boléro 2*, extrait des *Trois boléros* chorégraphiés par Odile Duboc, dont ils ont été les illustres interprètes, et en signent à leur tour une nouvelle variation.

Le *Boléro* de Maurice Ravel est l'une des partitions les plus jouées et vendues au monde. Cette musique s'est aussi fait connaître par les nombreux ballets ou pièces chorégraphiques qui se sont lovés dans ses boucles répétitives comme ceux de Bronislava Nijinska (1928), de Maurice Béjart (1961), d'Emio Greco (1998), de Raimund Hoghe en 2007. En 1996, la chorégraphe Odile Duboc, figure marquante de la danse contemporaine française pour sa gestuelle fondée sur la musicalité des corps, crée *Trois boléros*, soit trois traductions chorégraphiques et spatiales de la partition de Ravel, déclinées sur trois directions d'orchestre différentes. Depuis la mort d'Odile Duboc, et selon son désir, seul le second volet, interprété par Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz, est régulièrement repris.

En hommage à Odile Duboc, Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz, directeur du Musée de la danse / Centre national de danse contemporaine de Rennes, ont conçu une soirée composée. En première partie, ils s'inspirent librement de la chorégraphie du duo *boléro 2* pour livrer une autre variation issue de leurs mémoires, qui prend appui sur la musique étirée de Maurice Ravel. En deuxième partie, ils interpréteront la version originale de la chorégraphie d'Odile Duboc dont elle disait en 2000 : « dans le deuxième boléro, la danse de Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh oppose une résistance puissante à l'expansion musicale progressive. Ce duo, concentré en un point de la scène, se laisse envelopper par la musique sans jamais être envahi. Il sculpte avec lenteur une matière commune qui tient de l'abandon et de la douceur, de l'attrance, du désir, de la fusion et de l'arrachement. »

Étrangler le temps

librement inspiré de *boléro 2*

interprétation Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh

dispositif scénique et lumière Yves Godin

son Olivier Renouf

boléro 2

duo extrait de *Trois boléros* d'Odile Duboc, 1996

conception Odile Duboc, Françoise Michel

chorégraphie Odile Duboc

interprétation Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh

musique *Boléro* de Maurice Ravel (Orchestre symphonique

de la RAI de Milan sous la direction de Sergiu Celibidache)

Batsheva Dance Company

Three



Programmée sur les plus grandes scènes mondiales, la Batsheva Dance Company est reconnue comme l'une des compagnies de danse contemporaine les plus passionnantes au monde. Dans ce programme, les danseurs testent leurs limites et évoluent avec une physicalité presque animale.

Installée à Tel-Aviv depuis son origine, la Batsheva Dance Company a été fondée en 1964 par la chorégraphe américaine Martha Graham et la baronne Batsheva de Rothschild, à qui elle doit son nom. L'excellence du travail et l'étonnante cohésion entre les danseurs et Ohad Naharin, à la tête de la compagnie depuis 1990, confèrent à celle-ci une singularité incontestable. Le chorégraphe y a introduit une méthode originale invitant à libérer les corps et les personnalités de chaque danseur.

Le programme présenté se compose de trois pièces : *Bellus*, *Humus*, *Secus*. Voilà ce qu'en dit le chorégraphe : « Dans *Bellus*, j'aime beaucoup la logique mathématique de la musique de Bach. En utilisant le célèbre enregistrement des *Variations Goldberg* par

Glenn Gould, le calme entre chaque note est un instant merveilleux. Cette respiration crée un espace idéal pour le mouvement qui devient plus aiguë et les danseurs plus sensibles. *Humus* est une pièce pour cinq femmes, qui enchaînent de courtes phrases chorégraphiques. À chaque nouvelle formation de la ligne, elles débute une nouvelle phrase. Ce qui m'intéresse c'est la création d'une atmosphère qui est à l'opposé de l'arbitraire, où des individus tout en maîtrise s'écoutent. Dans *Secus*, tous les danseurs interviennent. J'aime jouer avec les limites et saisir le plaisir de l'instant... ».

chorégraphie **Ohad Naharin**
pièce pour 17 danseurs
costumes **Rakefet Levy**
lumières **Avi Yona Bueno (Bambi)**
montage son **Ohad Fishof**
musiques *Bellus* **J.S. Bach**,
Goldberg Variations interprétées par
Glenn Gould, *Humus* **Brian Eno**, « *Neroli* »
Secus : **Chari Chari**, **Kid 606 + Rayon (mix:**
Stefan Ferry), **AGF**, **Fennesz**, **Kaho Naa...**
Pyar Hai, **Seefeel**, **The Beach Boys**
SPECTACLE PRÉSENTÉ EN PARTENARIAT
AVEC ESPACES PLURIELS SCÈNE
CONVENTIONNÉE DANSE-THÉÂTRE
PAU/BÉARN

« LES 17 DANSEURS, TOUS EXTRAORDINAIRES, SE JETTENT, SE COURBENT, AVEC UNE FOLLE ÉNERGIE ET UNE EXTRÊME PRÉCISION. SANS PERDRE SON ÉLAN, CHAQUE MOUVEMENT SEMBLE ÊTRE UNE SUCCESSION D'ARRÊT SUR IMAGES, UN EFFET QUI ATTEINT SON APOGÉE DANS LE MAGNIFIQUE SOLO D'OUVERTURE SUR L'INTERPRÉTATION ENVOÛTANTE DE GLENN GOULD DES VARIATIONS GOLDBERG. » **ROSLYN SULCAS, THE NEW YORK TIMES**

Souls

Olivier Dubois / Ballet du Nord

Après le succès de *Tragédie* présentée en décembre dernier, le chorégraphe Olivier Dubois revient au Parvis et nous convie à un voyage initiatique où les corps et les âmes dialoguent avec le cosmos. Portée par six danseurs magnétiques, *Souls* est une pièce tellurique et hypnotique.

Directeur du Ballet du Nord depuis le 1^{er} janvier 2014 à la suite de Carolyn Carlson, élu l'un des vingt-cinq meilleurs danseurs au monde en 2011 par le magazine Dance Europe, Olivier Dubois jouit d'une expérience unique, entre création, interprétation et pédagogie. D'abord interprète pour des chorégraphes reconnus : Karine Saporta, Angelin Preljocaj, Jan Fabre, Sasha Waltz... Olivier Dubois crée son premier solo en 1999 jusqu'à sa fulgurante ascension avec deux pièces emblématiques de son répertoire, *Révolution* et *Tragédie*, présentées au festival d'Avignon. Il est nommé meilleur chorégraphe au Danza & Danza awards 2013 et crée *Souls* en décembre de la même année, à l'issue de répétitions au Caire et à Dakar.

Envoûté par des expériences vécues en Afrique (et notamment une rencontre « chamanique » avec Legba, le messager tout puissant des dieux) Olivier Dubois souhaitait les prolonger avec la création de *Souls* (qui signifie les âmes, les esprits). Il a convié six danseurs venus de Tunisie, du Maroc, d'Afrique du Sud, de République démocratique du Congo et du Sénégal à la rencontre de notre « imperceptible et secrète destinée ».

Pour opérer ce transport des corps et des âmes « annonciatrices d'un avenir et révélatrices d'un passé », Olivier Dubois joue avec le temps tandis que la musique de François Caffenne mêle le sabar sénégalais à des sons plus industriels. Loin d'une vision cartésienne qui sépare le corps de l'esprit, le chorégraphe a songé aux humains de manière quasi animiste : ensemble de pierres chargées d'anima, de souffle, de souls...

Sur une scène recouverte de sable fin, cette pièce explore notre capacité à mettre en jeu nos destins et à questionner le destin du monde pour donner in fine un spectacle d'une densité bouleversante.

création et chorégraphie **Olivier Dubois**
assistant à la création **Cyril Accorsi**
création musicale **François Caffenne**
création lumière **Patrick Riou**
construction décor **Robert Pereira**
régie générale **François Michaudel**
avec **Shireletso Molambo, Youness Aboulakoul, Jean-Paul Mehansio, Hardo Papa Salif Ka, Ahmed El Gendy, Djino Alolo Sabin**
direction de production **Béatrice Horn**
production **COD**



I N V I V O

Avec *In vivo*, Le Parvis ambitionne de proposer annuellement un festival original d'une quinzaine de jours, où le spectacle vivant, les arts plastiques, le cinéma, mais aussi le monde des idées se répondent, dans un dialogue qui interroge les relations entre l'art et la société.

Pour sa première édition, *In vivo* s'est trouvé un titre et une thématique qui annoncent des rencontres fortes et propices à la réflexion sur le monde en pleine mutation qui est le nôtre : *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* verra se rencontrer des artistes émanant de différents champs disciplinaires, de différentes écoles, mais qui ont tous en commun de mettre en scène les différentes expressions de la crise que traversent nos sociétés, qu'elle soit économique, sociale, politique ou morale. Des nouvelles pauvretés aux guerres invisibles qui se jouent dans nos quartiers, les artistes de cette édition rappellent à grands cris que le spectacle vivant ne se meut pas hors-sol, et que l'art a lui aussi son mot à dire sur les grandes problématiques sociales et humaines qui traversent notre époque.



Le Chagrin

Caroline Guiela Nguyen

S'il est un mot magnifique de la langue française, c'est bien celui de Chagrin. Ce mot, c'est également le titre du spectacle de Caroline Guiela Nguyen qui, avec sa compagnie Les Hommes Approximatifs, poursuit son travail sur la cellule familiale, son intimité, sa force et ses fragilités.

Il n'est sans doute pas d'expérience plus universelle que celle du deuil, même si ce sentiment prend chaque fois, selon les circonstances et la personne qui s'en fait le dépositaire, des nuances personnelles et exclusives. Dans *Le Chagrin*, Caroline Guiela Nguyen et sa compagnie, Les Hommes Approximatifs, tentent de saisir ce moment si particulier qui suit la mort d'un proche, où la vie semble, pour un temps, mise entre parenthèses.

Dans une maison que l'on devine être celle de leur père défunt, Julie et Vincent, accompagnés de leur tante Annie et de leur amie Sabrina, se retrouvent en vue de l'enterrement à venir. Si le fils est resté aux côtés de son père jusque dans ses derniers moments, Julie arrive, elle, après la bataille. Cette Parisienne d'adoption, qui a quitté ses terres natales du Sud pour accomplir sa carrière de danseuse, se trouve rapidement mise en accusation par son frère, qui lui reproche son absence au moment funeste. De leurs conversations remontent à la surface les zones d'ombre de celui qu'ils sont venus ensevelir.

écriture au plateau

Les Hommes Approximatifs

avec **Dan Artus, Caroline Cano, Chloé Catrin, Mehdi Limam, Violette Garo**

mise en scène **Caroline Guiela Nguyen**

scénographie **Alice Duchange**

création costume **Benjamin Moreau**

création lumière **Jérémy Papin**

création sonore **Antoine Richard**

collaboration artistique **Claire Calvi**

dramaturgie **Mariette Navarro**

création vidéo **Quentin Dumay**

suivi artistique **Julien Fišera**

collaboration à la composition musicale

Teddy Gauliat-Pitois

Les Hommes Approximatifs développent une démarche d'écriture de plateau qui laisse aux comédiens une grande liberté de jeu et d'intervention, « ils inventent avec une intuition très sûre un théâtre sensible dont le réalisme laisse filtrer des perspectives autrement ambiguës sur la complexité de la nature humaine. » écrit Hugues Le Tanneur. Et peut-être est-ce effectivement dans le chagrin que l'âme humaine se donne le mieux à voir, en s'affranchissant de l'ordre de la représentation, en se dépouillant des masques qui habituellement la recouvrent...





Conseil extraordinaire

Ici-Même [Gr.]

Dans une grande salle de réunion, le collectif Ici-Même convoque un conseil extraordinaire pour disséquer, concasser, désagréger, ré-agglomérer, rejouer les sens possibles et multiples de la parole publique...

Le collectif Ici-Même, reçu la saison dernière à Tarbes avec leurs balades sonores sur la plate-forme du centre de tri de courrier de La Poste et au Secours Populaire, arpente l'espace public depuis plus d'une décennie, et y amasse, par le biais d'enregistrements, de captations vidéos, de retranscriptions écrites, une formidable collection sonore qui tient autant de l'encyclopédie que du récolement ethnologique de la parole.

Avec ce nouveau projet, Ici-Même convie le public du Parvis à un voyage au cœur d'un discours hybride et polyphonique. Les spectateurs seront invités à prendre place autour d'une table où les attendront des acteurs-lecteurs du collectif. C'est autour de cette table que se tiendra le conseil extraordinaire chargé de donner forme à une parole publique, recueillie à Tarbes ou ailleurs, refabriquée et réagencée à l'aide d'un dispositif qui liera captations vidéos, sonores, interprétations des comédiens, prises de paroles d'invités en direct ou via Skype... Une parole publique qui, tout à la fois, trouvera un espace de représentation, et se réinventera au moment de la tenue de ce « Conseil Extraordinaire ».

direction artistique

Corinne Pontier

auteurs et interprètes associés

(distribution en cours)

ARTS SONORES

Les bruits de couloir

Cie Ouïe/Dire

Les artistes de Ouïe/Dire sont à l'écoute du monde. Ils plongent leurs microphones dans le réel pour en extraire la matière de leurs créations. Phonographie, photographie et improvisation se croisent sur la scène pour éclairer avec pudeur et poésie des parcours de vie.

Depuis de nombreuses années la compagnie Ouïe/Dire est connue pour son édition de « cartes postales sonores », une activité qui trouve son prolongement naturel dans des formes scéniques qui croisent les disciplines. *Les bruits de couloir* résulte d'une immersion de trois semaines du créateur sonore Marc Pichelin et du photographe Kristof Guez dans les couloirs d'un hôpital psychiatrique. « *Tout ici est question de frontière*, dit Marc Pichelin. *Certains cherchent les limites de leur corps, d'autres les limites de leur chambre, d'autres encore les limites du temps. Nous avons parfois réussi à pénétrer dans l'espace intime. Nous avons fait un voyage modeste et fascinant que nous souhaitons prolonger avec ce spectacle.* » *Les bruits de couloir* associe documents phonographiques et images fantomatiques. C'est une sorte d'excursion sensible, tout à la fois documentaire et poétique, au long de laquelle le musicien et plasticien Frédéric Le Junter nous guide, combinant avec une grande justesse des improvisations sur des instruments qui vont de l'objet détourné à l'électroacoustique.

photographies **Kristof Guez**

actions sonores **Frédéric Le Junter**

actions sonores **Marc Pichelin**

production **Cie Ouïe/Dire**

AVEC LE SOUTIEN DE L'ONDA ET DE L'OARA

MERCREDI 27/01 – 20:30

LE PARVIS – LES ATELIERS

TARIF M

16 ANS ET +

83

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

(Nous partons pour ne plus vous donner de soucis)

Antonio Tagliarini
Daria Deflorian



Une histoire forte, et humaine, trop humaine, inspirée des faits dramatiques qui ont bouleversé la Grèce et sa population ces dernières années, pour raconter la « nouvelle pauvreté » qui en Grèce comme chez nous prospère à vue d'œil.

Au cœur de la crise économique grecque, on retrouve mortes quatre retraitées. Elles se sont suicidées, laissant un dernier billet à l'attention de ceux qui restent : « Nous avons compris que nous sommes un poids pour l'État, pour les médecins, et pour toute la société. Nous partons donc pour ne pas vous donner d'autres soucis. Vous allez faire des économies sur nos retraites et vous vivrez mieux ». *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* est né de cette image forte, surgie du *Justicier d'Athènes* – deuxième volet, écrit en 2011, de la *Trilogie de la crise* de l'écrivain Pétros Márkaris, apôtre grec du polar et du roman noir, également connu pour avoir été le scénariste du cinéaste Theo Angelopoulos.

Le spectacle n'est pas précisément un récit, mais plutôt une investigation, une enquête, autour de ces quatre figures de femmes dont on ne connaît rien, mis à part le choix final. Une recherche théâtrale, donc, qui trouvera sa tension dans la restitution des questions qui furent les leurs au moment de se donner la mort, mais aussi de celles des acteurs qui doivent les incarner : ces derniers se présentent au public en ne camouflant pas l'impuissance qu'il y a à représenter de tels parcours, à en restituer la trajectoire, et davantage encore à trouver par le théâtre une réponse constructive à la débâcle qu'ils incarnent. C'est sur ce dernier point que le spectacle d'Antonio Tagliarini et Daria Deflorian renoue avec l'humour, un humour absurde et, en quelque sorte, démuni, où la représentation sans cesse confrontée à sa limite, prend peu à peu les spectateurs au jeu d'une évocation poignante : car, toutes fictives qu'elles soient, ces quatre femmes nous forcent à regarder notre monde tel qu'il est.

Le Justicier d'Athènes

librement inspiré du roman de **Petros Markaris**

un projet de **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini**

avec **Daria Deflorian**, **Monica Piseddu**, **Antonio Tagliarini**

et **Valentino Villa**

collaboration au projet **Monica Piseddu** et **Valentino Villa**

lumières **Gianni Staropoli**

organisation **Anna Pozzali**

communication **PAV**

accompagnement et diffusion international **Francesca Corona**

production **A.D.**



Legacy

Nadia Beugré

Toute en énergie sur scène, Nadia Beugré, danseuse et chorégraphe ivoirienne, est un fort tempérament. Pugnace et déterminée, elle a su imposer aux siens le choix de son métier et encourage les Africaines à s'émanciper. Un combat citoyen qui nourrit son travail.

Si vous avez vu au Parvis *Samedi détente* de Dorothee Munyaneza qui faisait le récit du génocide rwandais, ou encore *Baron Samedi* d'Alain Buffard, version osée de l'*Opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht, vous n'aurez pas oublié cette danseuse, loin des canons classiques, qui « en impose » par sa densité et son intensité. Nadia Beugré a commencé la danse au sein du Dante Théâtre en Côte d'Ivoire où elle est née. En 1997, elle crée avec Béatrice Kombé la compagnie Tché Tché, qui développe une danse puissante et engagée à partir du répertoire traditionnel. En 2007, Nadia Beugré ressent le besoin de poursuivre sa formation, d'abord à Dakar auprès de Germaine Acogny, puis à Montpellier auprès de Mathilde Monnier, où elle crée son solo *Quartiers Libres* et commence à collaborer avec d'autres chorégraphes. Invitée du festival d'Avignon l'été dernier, elle présentait *Tapis rouge*.

Pour sa prochaine création, *Legacy*, elle souhaite « rendre hommage aux femmes qui ont lutté et se sont sacrifiées pour leurs droits, la liberté de leurs peuples, leur dignité et celle des leurs... Pour aborder ce sujet complexe, je m'inspire de la Marche de Bassam de 1949, durant laquelle mes compatriotes ivoiriennes furent passées à tabac

alors qu'elles protestaient pacifiquement afin d'obtenir la libération de leurs maris emprisonnés pour des raisons politiques... et de la détermination de la reine ghanéenne Pokou qui sacrifia son fils pour permettre la fuite de son peuple persécuté au XVIII^e siècle. » Elle convoque aussi la mémoire d'autres femmes d'exception qui firent entendre leurs voix envers et contre tous. Les pièces de Nadia Beugré sont à son image, dotées d'un tempérament à gravir tout obstacle.

chorégraphie **Nadia Beugré**
interprètes **Nadia Beugré** et **Hanna Hedman**
balafons, batterie **Salimata Diabaté**
conseiller artistique **Boris Hennion**
conception lumière et scénographie
Erik Houllier
régisseur général et assistant
création lumière **Anthony Merlaud**
régisseur son **Boris Hennion**
production déléguée **Latitudes Prod – Lille**

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE
NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

Le Dernier Contingent

Alain Julien Rudefoucauld
Jacques Allaire

Dans *Le Dernier Contingent*, roman paru en 2013, l'auteur bordelais Alain Julien Rudefoucauld racontait le parcours de six adolescents à peine sortis de l'enfance et déjà en perdition dans un monde qui les malmène durement, voyant leurs chemins s'entrecroiser et formant ensemble ce « dernier contingent » annoncé dans le titre de l'ouvrage.

Massacrés par la famille, la société, les institutions, ceux-là sont les victimes d'une guerre invisible que l'époque mène contre ses propres enfants. Le récit prend place dans la France d'aujourd'hui, dans les marges de la région bordelaise. Le texte est un véritable jaillissement : violence de l'époque, incapacité des services de l'État, impuissance de la justice, de la police, des éducateurs, démission des parents, absence des pères, épuisement des mères, étalage de l'argent... Rudefoucauld a composé une tragédie de la modernité d'une beauté noire, à couper le souffle, dont l'évidente puissance théâtrale éclabousse le lecteur qui s'aventure dans ce voyage au bout de la nuit.

C'est à ce vertige terrible que Jacques Allaire souhaite nous inviter avec une équipe de six jeunes acteurs qui ont tous, peu ou prou, l'âge de leur rôle. Le choix de ce roman, pour cette création théâtrale qui verra le jour à l'automne 2015, est exemplaire de son approche engagée de la mise en scène, que ce soit par les sujets de société qu'il explore avec la grande acuité qui le caractérise, ou par les partis-pris artistiques qui sont les siens, parfois radicaux, mais toujours d'une lumineuse évidence. Avec *Le Dernier Contingent*, Allaire nous permet de découvrir ou redécouvrir un immense texte de la littérature moderne, en nous entraînant dans l'équipée fantastique d'un conte halluciné.

librement inspiré du roman
de **Alain Julien Rudefoucauld**
(Éditions Tristram – Prix Télérama
France Culture 2012)
un spectacle de **Jacques Allaire**
avec **Evelyne Hotier, Chloé Lavaud,**
Gaspard Liberelle, Paul Pascot,
Laurent Robert, Valentin Rolland et
David Lavaysse (musicien)
création son et musique
Guillaume Allory et David Lavaysse
création lumière **Christophe Mazet**
régisseur général et son
Guillaume Allory
scénographie **Dominique Schmitt**
et **Jacques Allaire**
costumes **Wanda Wellard**
UNE COPRODUCTION DU PARVIS
SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

« JE PLONGERAI CETTE RÉALITÉ DANS UN MONDE
FANTASTIQUE, UN UNIVERS DE CONTE. CAR IL S'AGIT
BIEN DE CELA, À NOUVEAU, UN CONTE. ON POURRAIT
MÊME DIRE UN CONTE NAÏF À LA MANIÈRE DE CES
ROMANS D'APPRENTISSAGE DE CHARLES DICKENS
ET DE JACK LONDON. » **JACQUES ALLAIRE**



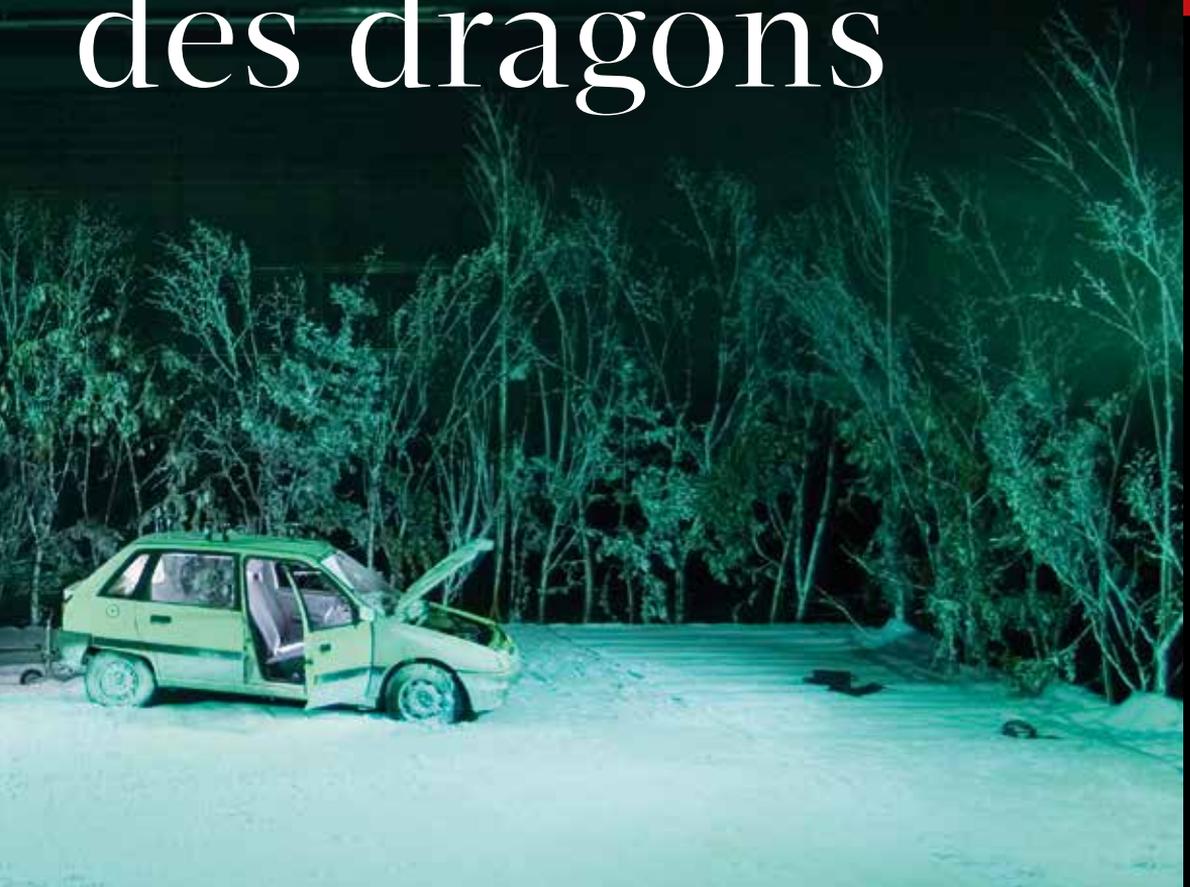
La mélancolie

Philippe Quesne



Pris dans une tempête de neige, quatre hard rockeurs, aussi chevelus qu'ils sont indolents, accueillent Isabelle dans leur petite communauté. Pour elle, seule spectatrice aux yeux écarquillés, ils déroulent et testent en temps réel, avec sérieux et application, un parc d'attractions portatif contenu dans la remorque blanche de leur Citroën AX – en avant-première mondiale pour Isabelle. Et quel parc d'attraction ! Car les quatre comparses sont d'extraordinaires bricoleurs, mélancoliques, comme le sont toujours les héros de Philippe Quesne, mais délicieusement poètes... Leur matériel, fait de bric et de broc, relève davantage du gadget que de l'ingénierie scénique, comptant machines à neige, à bulles ou à fumée, bibliothèque itinérante, ventilateur, néon rose, et surtout gigantesques ballons gonflables, dans lesquels se nichent les dragons de leur esprit d'enfants éternels... Dans une atmosphère ambiguë, ni franchement réaliste, ni pour autant fictive, cette bande de nomades candides, placides et déconnectés, donne envie de croire avec elle à ce conte de fées dévoyé.

des dragons



En mettant en espace les rituels ordinaires et moins ordinaires de la vie en société, en se faisant l'apôtre d'un étonnant théâtre du banal et du décalage, Philippe Quesne interroge, dans ses spectacles, performances et installations, la puissance politique du groupe. Les mondes oniriques et baroques qu'il met en scène composent chaque fois des univers tendres et hétéroclites aux contours incertains, où le songe et la réalité entremêlés redonnent infatigablement des ailes aux dragons mélancoliques.

conception, mise en scène et scénographie

Philippe Quesne

avec **Isabelle Angotti, Rodolphe Auté, Joachim Fosset, Cyril Gomez-Mathieu, Sébastien Jacobs, Victor Lenoble, Émilien Tessier et Gaëtan Vourc'h**

régie générale **Marc Chevillon**

régie lumière **Jean-Christophe Soussi**

régie plateau **Joachim Fosset**

production de la reprise **Nanterre-Amandiers**

centre dramatique national

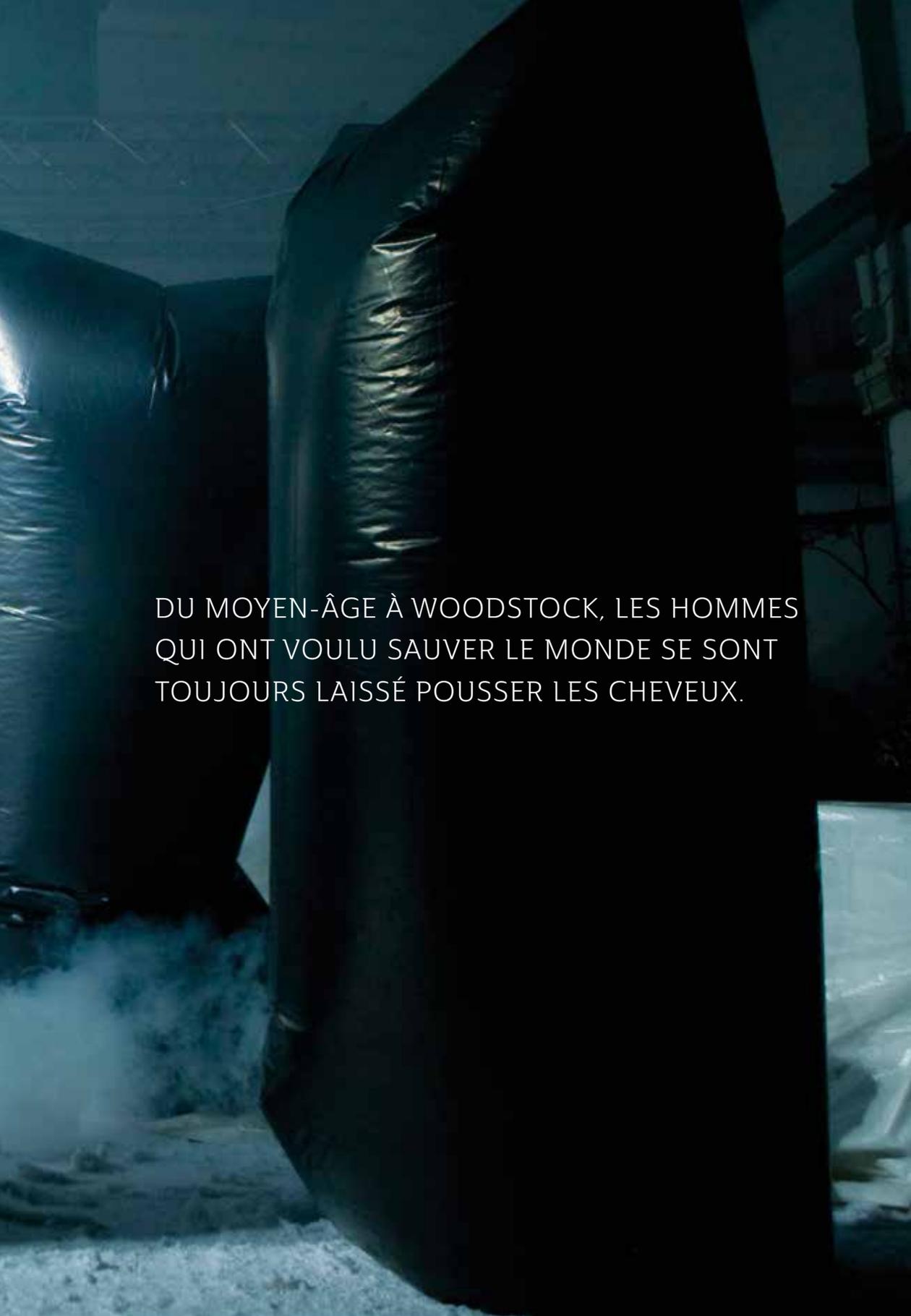
production du spectacle **Vivarium Studio**

Carte blanche au « plasticien » Philippe Quesne

De janvier à avril 2016, Le Parvis invite Philippe Quesne à se saisir du centre d'art comme il le ferait d'un plateau de théâtre, pour une exposition collaborative (associant plasticiens, performeurs, acteurs...) à l'univers joyeusement absurde et doucement mélancolique...

IN VIVO





DU MOYEN-ÂGE À WOODSTOCK, LES HOMMES
QUI ONT VOULU SAUVER LE MONDE SE SONT
TOUJOURS LAISSÉ POUSSER LES CHEVEUX.

DÉLITS D'HUMOUR

L'inaltérable drolerie des répliques de Molière, les cascades burlesques et gaguesques de Jos Houben et Marcello Magni, une conférence décalée sur la fonction de l'orgasme - inspirée de l'ouvrage d'un génial disciple de Freud du nom de Wilhelm Reich : la semaine que Le Parvis réserve à l'humour en cette saison 2015'2016 annonce bien des surprises ! Face aux culbutes du vieux clown Marcel, gageons que nos « Femmes savantes » resteront de marbre, tout occupées qu'elles sont d'érudition et de philosophie. Les thèses de Wilhelm Reich, par exemple, pourraient bien servir leurs desseins de « libération de la femme », même s'il est à craindre qu'elles se heurtent à la réprobation de leurs maris. Quand les femmes s'émancipent, les hommes trinquent ? Pas si sûr...



La Fonction de l'orgasme

Constance Larrieu / Didier Girauldon

Anecdote authentique : lorsque Wilhelm Reich présenta à Sigmund Freud son livre *La Fonction de l'orgasme*, le maître viennois, mesurant d'un coup d'œil l'ouvrage que lui remettait son élève s'exclama « Si gros que ça ? ».

Savant fou et précurseur des thérapies corporelles, sectaire paranoïaque et libérateur des corps, Wilhelm Reich est un personnage captivant. Ce psychanalyste est un des grands agitateurs d'idées du XX^e siècle ; soutenu très jeune par Freud, il prit ses distances d'avec son maître en redonnant au corps sa place, dans une société qui faisait obstacle à la libre satisfaction des pulsions sexuelles : quand Freud considérait que l'homme devait canaliser son énergie sexuelle vers d'autres centres d'intérêt, Reich pensait que la libération de cette énergie était la clef de la guérison de la société.

une recherche théâtrale de **Didier Girauldon**,
Constance Larrieu et **Jonathan Michel**
sur une idée de **Constance Larrieu**
inspirée par les écrits de **Wilhelm Reich**
mise en scène **Didier Girauldon** et **Constance Larrieu**
avec **Constance Larrieu**
collaboration artistique et vidéo **Jonathan Michel**
création sonore et musicale **David Bichindaritz**
lumières **Stéphane Larose**
costumes **Fanny Brouste**

Seule en scène, Constance Larrieu s'attèle à tirer les fils de *La Fonction de l'orgasme*, et se lance dans une étude qui prend la forme d'une vraie-fausse allocution scientifique. Avec Didier Girauldon, son co-metteur en scène, elle pose les conditions d'une véritable performance, à mi-chemin entre le théâtre documentaire, le monologue et la conférence. Parfois crue, toujours réjouissante, mais jamais choquante : une parole d'utilité publique.

Trissotin

ou Les Femmes savantes

Molière / Macha Makeïeff
Théâtre National de Marseille

Pour le grand public, Macha Makeïeff est indéniablement associée aux Deschiens. Mais cette Marseillaise, directrice de la Criée, est une grande habituée des classiques. En s'attaquant aux *Femmes savantes*, elle dissèque de façon drolatique les mécanismes du snobisme, éreintant, au passage, les travers de la gent féminine... sans épargner non plus les hommes !

« Plus que la misogynie, latente ou explicite, que Molière fait entendre dans *Les Femmes savantes*, c'est cette terreur que provoque chez les hommes l'illimité du désir féminin qui m'interroge ici — désir de savoir, de science, de rêverie, et surtout le désarroi masculin qui s'ensuit. Les excès des femmes dans cette maison, folie érotomane de l'une, folie mystique de l'autre, folie sectaire de la mère, rébellion ardente de la cadette, envahissent l'espace domestique et le mettent en danger. [...] Les femmes sont ici perdues dans différentes impasses face à ces maris dépassés, ces frères, ces amants hésitants, calculateurs, acariâtres, manipulateurs.

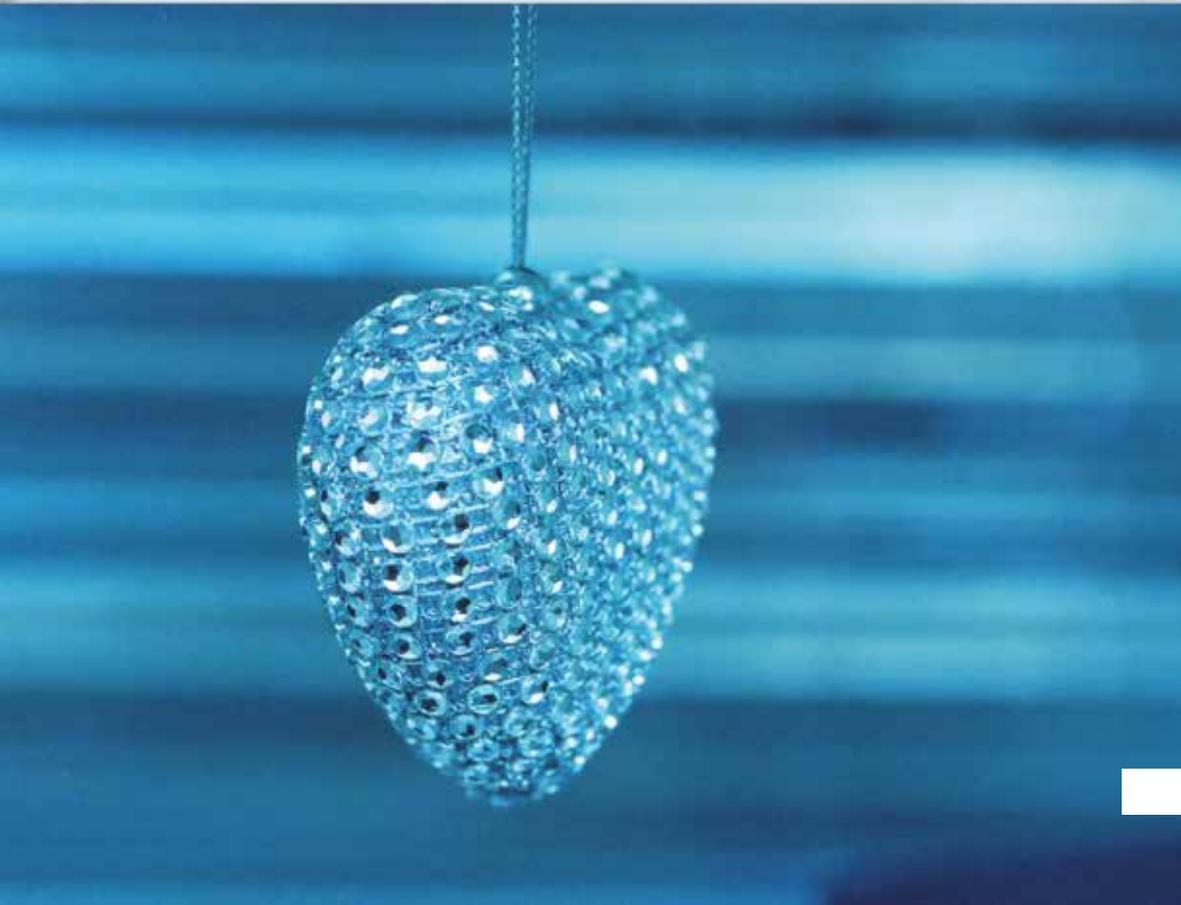
Car il y a des complots, spéculations, petits intérêts à défendre du côté masculin.

mise en scène, décor et costumes **Macha Makeïeff**
avec **Vincent Winterhalter** ou **Louis-Do de Lencquesaing** (Chrysale), **Marie-Armelle Deguy** (Philaminte), **Arthur Igual** (Ariste), **Maud Wyler** (Armande), **Vanessa Fonte** (Henriette)
Geoffroy Rondeau (Trissotin), **Thomas Morris** (Bélise)
Ivan Ludlow (Clitandre), **Atmen Kelif** (Vadius)
Karyll Elgrichi (Martine), **Arthur Deschamps** (L'Épine)
Camille de la Guillonnière (Le Notaire)
lumières **Jean Bellorini** assisté d'**Olivier Tisseyre**
son **Xavier Jacquot**
coiffures et maquillage **Cécile Kretschmar**
assistants à la mise en scène **Gaëlle Hermant**
et **Camille de la Guillonnière**
assistante à la scénographie et accessoires
Margot Clavières
construction d'accessoires **Patrice Ynesta**
assistante aux costumes **Claudine Crauland**
production **La Criée Théâtre National de Marseille**

Membres de la famille pique-assiette et installés dans la maison et séduisants prédateurs venus de l'extérieur, ils rivalisent pour tenir la place. [...] Les hommes ne s'en sortent pourtant pas mieux que les femmes. Ils sont presque égaux en douleur, en impuissance, en confusion dans ce combat permanent qui pourrait facilement transformer en tragédie cette comédie au verbe fort et haut. [...]

Dans cette maison hallucinée, seuls la ruse, la fiction, le mensonge, le stratagème, le rire, la musique et quelques artifices – c'est-à-dire le théâtre et ses armes – viendront à bout de la folie et de ses tourbillons. »

MACHA MAKEÏEFF



Marcel

De et avec Jos Houben
et Marcello Magni



Marcel, clown vieillissant, approche de la fin de sa carrière : avec l'âge, les articulations sont plus raides, les cascades plus périlleuses, les acrobaties moins spectaculaires, et les contrats... moins nombreux ! Marcel n'a pourtant aucune envie de prendre sa retraite : déterminé à prouver qu'il est toujours « dans le coup », il décide de se présenter à l'audition de la dernière chance...

Face à son examinateur goguenard mais intransigeant (un Jos Houben pas si loin de Jacques Tati, déjà accueilli au Parvis avec *L'Art du rire*), Marcel (interprété par l'Italien Marcello Magni) compense ses incapacités physiques par des ruses et des clins d'œil d'éternel cabot. Presque pas de texte dans cette suite de numéros saugrenus où est, tout à la fois, mise à mal et célébrée l'habileté roublarde du saltimbanque. Ce qui compte ici, ce sont les gags qui se succèdent en rafales, toujours exécutés avec une virtuosité parfaite.

Mais qui est Marcel ? « *Marcel*, nous disent les deux auteurs et interprètes du spectacle, *est cet homme-gag que nous sommes tous. Dans le monde concret avec ses multiples obstacles, il maintient tant bien que mal son équilibre* », avec « *un atout : l'esprit de l'enfance* ».

Formés à l'école Jacques Lecoq – où Houben enseigne aujourd'hui, Magni et Houben sont rompus à l'art du mime et à ce génie du « gag » qu'ils décrètent eux-mêmes « poème ». S'ils ont beaucoup de choses en commun, les deux comédiens diffèrent en revanche radicalement par leur physionomie : l'un est grand et plutôt maigre, dans le genre asperge avec un teint d'endive du Nord, quand le second est plus petit et râblé, dans le genre taureau du Sud au teint mat. Voilà de quoi former un duo burlesque s'inscrivant dans la grande tradition, celle de Buster Keaton et Fatty Arbuckle ou de Laurel et Hardy !

de et avec **Jos Houben**
et **Marcello Magni**
scénographie et costumes
Oria Puppo
lumières **Philippe Vialatte**
régie générale **Arthur Franc**
production **C.I.C.T. -**
Théâtre des Bouffes du Nord
coproduction **Tandem Douai -**
Arras / Théâtre d'Arras

« JOS HOUBEN ET MARCELLO MAGNI COSIGNENT ET INTERPRÈTENT UN SPECTACLE GAGUESQUE ET POÉTIQUE QUI PORTE L'ART DU RIRE JUSQU'AU SUBLIME : UNE GRANDE LEÇON D'HUMOUR HUMANISTE, FINE ET INTELLIGENTE. »

ROSLYN SULCAS, *THE NEW YORK TIMES*

Yael Naim

Sept ans après le tube planétaire *New soul*, Yael Naim fait preuve d'une plénitude vocale exceptionnelle et d'une soif musicale qui semble ne jamais devoir s'éteindre. Avec ses chansons nourries de jazz, de folk et de blues, elle fait feu de tout bois, dévoilant des trésors d'inventivité pour un résultat bluffant.

Révélee au grand public en 2001 avec la comédie musicale *Les Dix Commandements*, Yael Naim aurait pu, comme d'autres avant elle, être engloutie par les flots d'une notoriété éphémère. Elle aurait pu tout autant laisser tarir sa source créative après le succès planétaire procuré par le spot de publicité de la célèbre marque à la pomme, rythmé par l'entêtante et joyeuse *New soul*. À rebours de cette chronique d'une mort annoncée, Yael Naim a poursuivi sa carrière en continuant de s'enrichir de nouvelles expériences, osant des terrains aventureux où se croisent de multiples influences musicales, glanant au passage une Victoire de la Musique en 2008.

Son dernier album, *Older*, est un ensemble de ballades intimes et oniriques, en anglais et en hébreu, qui ont gardé le charme et la puissance vocale des débuts, sublimes par les arrangements de David Donatien (ancien percussionniste de Bernard Lavilliers), son acolyte depuis dix ans. Des chansons qui font écho à ces instantanés de vie aux sentiments contradictoires, qui racontent l'accomplissement personnel, en dépit de tous les empêchements et dans lesquelles elle promène sa voix limpide entre rythme folk et

soul émouvante. Si le premier album fut un immense succès, celui-ci atteint la grâce. *Older*, cela signifie peut-être que Yael Naim se hisse à la maturité, à une identité musicale propre plus affirmée, nourrie de jazz, de blues et de folk et où sa voix, magique, s'adapte à la palette pleine des émotions.

chant, piano, guitare, glockenspiel

Yael Naim

batterie, pad, basse, piano

David Donatien

basse Daniel Romeo

chœurs 3somesisters

« PARTOUT ELLE JOUE DE SA REMARQUABLE SOUPLESSE VOCALE, SANS OSTENTATION. CAR VOILÀ BIEN SA GRANDE FORCE : DÉGAGER UNE INTENSITÉ THÉÂTRALE, PRESQUE OPÉRATIQUE, AVEC UNE PARFAITE SOBRIÉTÉ. ET CHANTER LA GRAVITÉ EN RESTANT LUMINEUSE. »

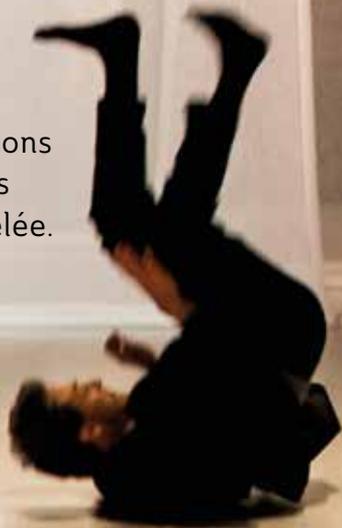
VALÉRIE LEHOUX, *TÉLÉRAMA*, AVRIL 2015



Rouge

Mickaël Le Mer
Compagnie S'Poart

À mille lieues des stéréotypes du hip hop, Mickaël Le Mer entraîne sept danseurs masculins, tous virtuoses de breakdance, à livrer les émotions que le rouge leur inspire dans une danse puissante très ciselée.



L'histoire de la compagnie S'Poart (prononcez espoir !) est avant tout une aventure humaine et collective qui débute en 1996. Après un premier essai remarqué (*In Vivo*, 2007), la compagnie a voyagé et affiné, au fil des années, une écriture exigeante, onirique et fluide, flirtant parfois avec la danse-contact. Il faut dire que ses membres sont tous nourris de parcours dans des disciplines parallèles - break dance, cirque, capoeira, arts martiaux, danse contemporaine voire classique, graff, théâtre... « Déterritorialiser le hip hop pour mieux reterritorialiser le langage des corps et les interactions qui les régissent » tel pourrait être le credo de S'Poart, dirigé par Mickaël Le Mer.

Couleur ambivalente, le rouge joue sur les paradoxes : amour/colère, sensualité/sexualité, courage/danger, ardeur/interdiction... autant de sentiments et de situations qui lui sont associés. Le propos de *Rouge* fait appel à l'histoire de chacun des interprètes invités à traverser différents états émotionnels pour écrire une partition commune



orchestrée par Mickaël Le Mer. À partir des matériaux proposés par les danseurs, le chorégraphe a dessiné une danse graphique qui démultiplie les appuis des corps entre eux, les trajectoires, pour ouvrir tout un espace de possibles augmenté par la vidéo. *Rouge*, c'est aussi une création musicale et des ambiances sonores minimalistes créées

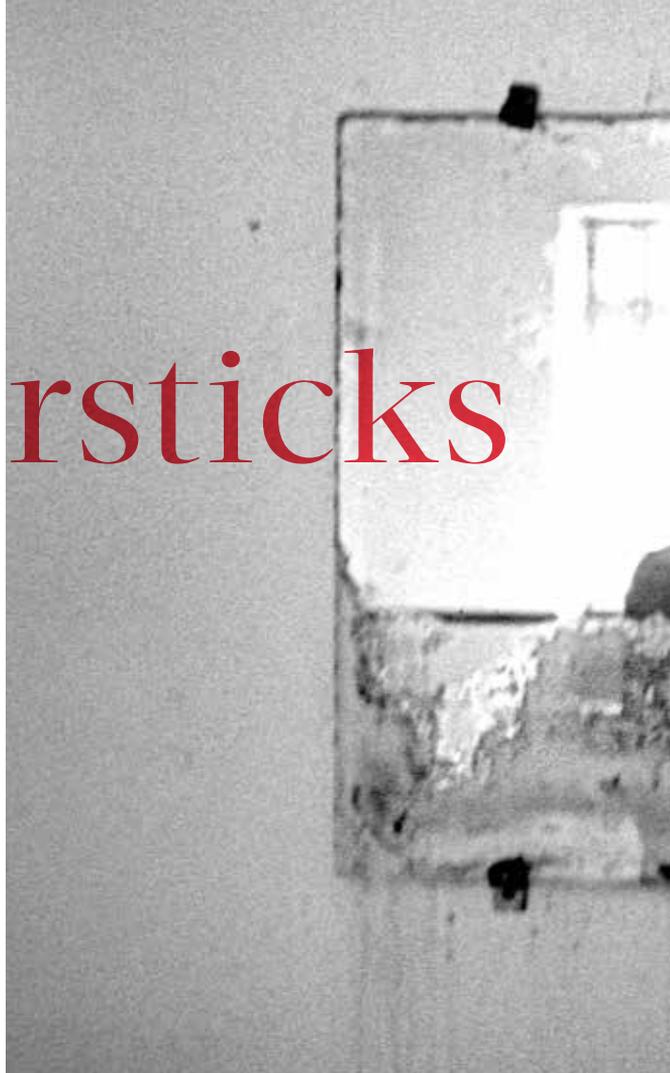
à partir des sons émis par les danseurs. Cette composition est spatialisée grâce à un système de multidiffusion sonore permettant une immersion totale du public dans la pièce.

Le tout concourt à créer une pièce émotionnellement puissante qui alterne moments de suspension et fulgurances propres à l'urgence de la danse hip hop.

chorégraphie **Mickaël Le Mer**
regards extérieurs **Laurent Brethome**
danseurs interprètes **Thomas Badreau, Aurélien Desobry, Dylan Gangnant, Giovanni Leocadie, Nicolas Sannier, Teddy Verardo et Dara You.**
création lumière **Nicolas Tallec**
spatialisation sonore **Fabrice Tison**
composition originale **Julien Camarena**
costumes **Amandine Fonsin**
scénographie **Olivier Menanteau « Moon »**
production **Compagnie S'poart**

tindersticks

tindersticks, c'est une identité sonore unique, gracieuse et calfeutrée, qui croise trip hop, jazz, rock, funk, soul dans des chansons intemporelles au groove délicat et aux orchestrations mélancoliques, portées par le charisme et la voix de velours de Stuart Staples...



Né au début des années 90, le groupe originaire de Nottingham marque son époque de ses orchestrations crépusculaires, portées par la voix de velours de Stuart Staples, aux accents solaires et sensuels. Depuis un peu plus de 20 ans, tindersticks a bâti une riche discographie (neuf albums et plusieurs lives) et surtout mené de nombreuses collaborations, dont la plus importante est celle avec la réalisatrice Claire Denis, pour six bandes originales entre 1996 et 2013. Unique dans le paysage pop-rock contemporain, tindersticks crée des chansons à l'esprit décalé, magnifiquement mélancoliques et jamais dénuées d'humour.

En 2008, après cinq ans d'absence - et l'installation du chanteur Stuart Staples dans la Creuse - le groupe se reforme et enregistre *The Hungry Saw*, où leurs mélodies aériennes dégagent une chaleur toujours aussi vibrante. *Across Six Leap years*, sortie en 2014, est une compilation de leurs meilleurs titres, réenregistrés dans le célèbre studio d'Abbey Road.



La puissance de leur musique est depuis régulièrement magnifiée lors des concerts où ils performent des versions toujours passionnées de leurs compositions. Les tindersticks dégagent sur scène une intensité rare, qui produit d'ailleurs généralement les mêmes

effets : lorsque les lumières se rallument, lorsque la salle se vide, on n'a plus qu'une envie, rentrer chez soi et réécouter leurs albums *ad libitum*, perpétuer l'instant magique...

chant, guitare **Stuart Staples**

guitare **Neil Fraser**

claviers, percussions

David Boulter

percussions **Earl Harvin**

basse **Dan McKinna**

« LES TINDERSTICKS JOUENT AVEC UNE DÉCONTRACTION QU'ILS AVAIENT RAREMENT ATTEINTE AUPARAVANT. AVEC LA FRAGILE VOIX DE STUART STAPLES (...) ILS TISSENT LA BANDE-SON DÉLICIEUSEMENT PARADOXALE DE LA PLUS HEUREUSE DES MÉLANCOLIES. »

HUGO CASSAVETTI, *TÉLÉRAMA*, JANVIER 2010



David Krakauer, pape new-yorkais du renouveau klezmer, laisse libre court à son swing euphorisant avec ses jeunes protégés toulousains de l'Anakronic Electro Orkestra.

En seulement quelques albums, le clarinettiste new-yorkais David Krakauer a fissuré l'épaisse muraille de la tradition klezmer... Et il ne s'agit pas d'une petite lézarde mais d'une large ouverture par laquelle on peut admirer des paysages sublimes et insoupçonnés : de nouveaux ornements, une nouvelle manière d'interpréter les figures traditionnelles, de l'improvisation, du jazz, du rock et du funk... Il ne fallait guère attendre pour que d'autres ne s'engouffrent dans la brèche et ouvrent davantage ces horizons.



David Krakauer & Anakronic Electro Orkestra

« DE LA MUSIQUE ASHKÉNAZE EN DIABLE, MAIS PAS CASHER POUR UN KOPECK, QUI IMPOSE CES PETITS GOYS TOULOUSAINS COMME L'UN DES GROUPES DU GENRE LES PLUS EXCITANTS DU MOMENT. PAS ÉTONNANT QUE DAVID KRAKAUER, TOUJOURS BRANCHÉ SUR LES ONDES CRÉATIVES DE LA VIEILLE EUROPE ET PLUS PARTICULIÈREMENT DE LA SCÈNE FRANÇAISE ÉMERGENTE, SE SOIT RESSOURCÉ À LEUR INSOLENTÉ INVENTIVITÉ »

ANNE BERTHOD, *TÉLÉRAMA*, OCTOBRE 2013

Anakronic Electro Orkestra sont de ceux-là. Lorsqu'ils découvrent la musique de Krakauer, par hasard, au détour d'une émission de radio, une réaction en chaîne démarre...

Les cinq musiciens triturent, numérisent, découpent et réassemblent, s'approprient complètement cette musique en y injectant leur identité propre et profonde... avec de l'électronique bien entendu, mais surtout une esthétique très personnelle et une énergie surprenante et communicative. La virtuosité du maître et la folie créatrice de ces jeunes disciples se retrouvent sur la scène, évoquant la transe des rave-parties et nous rappelant que la danse est à la base de la musique klezmer.

clarinette **David Krakauer**
machines effets **Mikaël Charry**
basse **Ludovic Kierasinski**
accordéon **Corinne Dubarry**
clarinette et effets **Pierre Bertaud du Chazaud**
batterie **Ghislain Rivera**



Ali Baba et les quarante voleurs

Orchestre National du Capitole
de Toulouse / Christophe Mangou

Après *Peter Pan*, les musiciens de l'Orchestre du Capitole reviennent pour nous plonger dans l'Orient des 1001 nuits. Cordes, vents et percussions, dont un zarb iranien, concourent à recréer l'atmosphère mystérieuse et envoûtante des fabuleuses aventures d'Ali Baba...

Le conte d'*Ali Baba et les quarante voleurs* constitue sans doute la matière idéale d'un poème symphonique. Les lieux et les situations de cet Orient imaginaire, qui tantôt resplendissent de lumière et de richesses, tantôt se voilent de pénombre et de mystère, sont autant d'appels à l'imaginaire dont on pressent les richesses de contrastes et de couleurs qu'ils promettent à la transcription musicale. Damien Lehman en a tiré une partition chatoyante et inspirée, résolument évocatrice.

Si l'orchestre est constitué de manière très classique – c'est celui que l'on utilise pour les symphonies de Mozart – Lehman intègre cependant un instrument tout droit sorti des 1001 nuits, le zarb. Cet instrument à percussion est utilisé dans la musique iranienne depuis 5000 ans, et la simple présence de cet « étranger » infuse dans l'orchestre une saveur typiquement persane, en évoquant distinctement le monde dans lequel évolue Ali Baba, autant par son timbre envoûtant que par les richesses ornementales qu'il permet.

Si la musique suffirait seule à retranscrire les personnages-clés de l'histoire, la fine Morgiana, le cupide Kasim et le bon Ali Baba, chacun caractérisé par un thème musical, Damien Lehman a choisi, comme Olivier Penard pour son *Peter Pan*, de ponctuer son récit d'épisodes parlés, en assistant sa partition d'un narrateur qui guide le public dans les méandres du conte. Le vaillant et ingénieux Ali Baba saura-t-il contourner la ruse des brigands ? C'est ce que le récitant Hervé Salliot et le chef d'orchestre Christophe Mangou, à la tête de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, nous raconteront en musique...

poème symphonique
Damien Lehman
récitant Hervé Salliot
direction musicale
Christophe Mangou



Les Français

Marcel Proust / Krzysztof Warlikowski

En recevant le travail de Warlikowski dans ses murs, Le Parvis accueille l'œuvre d'un titan. Celui qui fut, dans sa jeunesse, l'assistant de Peter Brook et de Krystian Lupa est aujourd'hui l'un des metteurs en scène les plus fascinants au monde.

Warlikowski, c'est la conjugaison rare de la pureté d'un style et de l'éclat d'une pensée, racée, incisive - décisive en réalité. Avec *Les Français*, pièce procédant d'une relecture très personnelle de *la Recherche* de Marcel Proust, le maître polonais offre, avec l'acuité qui le caractérise, l'image d'une société traversant une crise profonde, marquée par l'effondrement de l'ordre ancien, l'explosion de l'antisémitisme et, surtout, l'avènement de la première grande guerre européenne. En se référant à Deleuze, selon lequel « ne reviennent sur cette terre que les morts qu'on a trop vite et trop profondément enterrés », Warlikowski convoque Proust pour un débat d'une profonde actualité sur l'Europe et sur ce qui la fonde, débat focalisé, en particulier, sur le peuple

français. D'où ce titre qui invite au débat – *Les Français* – le peuple français étant, comme on le sait, sans doute le plus ergoteur de tous les peuples européens...

Le parallélisme temporel et les démêlés de Proust avec la matière du temps ont immédiatement induit, chez Warlikowski, la nécessité de construire sa pièce dans de subtils déplacements, dans une sorte de contiguïté décalée des situations passées et actuelles. Le principe d'organisation des *Français* consiste donc, non pas à produire un équivalent scénique d'un des romans majeurs du XIX^e siècle, mais à trouver dans les fondations de celui-là l'ébauche d'un monde parallèle à faire advenir. Warlikowski, associé à une équipe de comédiens hors pair, fait littéralement circuler notre époque comme par le chas du regard de Proust. S'ensuit, avec *Les Français*, la rencontre décisive d'un monument de la littérature passée et d'un monument du théâtre contemporain.

mise en scène **Krzysztof Warlikowski**
adaptation **Krzysztof Warlikowski**,
Piotr Gruszczyński
collaboration à l'adaptation **Szczepan Orłowski**
avec **Agata Buzek**, **Magdalena Cielecka**,
Ewa Dałkowska, **Małgorzata Hajewska-Krzysztofik**,
Maria Kozłowska, **Maja Ostaszewska**,
Claude Bardouil, **Bartosz Gelner**, **Wojciech Kalarus**,
Redbad Klijnstra, **Zygmunt Malanowicz**, **Piotr Polak**,
Jacek Poniedziałek, **Maciej Stuhr**
scénographie **Małgorzata Szczęśniak**
musique **Jan Duszyński**, la « *Pièce pour violoncelle et électronique* » par **Paweł Mykietyn**
dramaturgie **Piotr Gruszczyński**
collaboration à la dramaturgie **Adam Radecki**
lumières **Felice Ross**
chorégraphie **Claude Bardouil**
vidéo **Denis Guéguin**
animations graphiques **Kamil Polak**
production **Nowy Teatr, Varsovie**
UNE COPRODUCTION DU PARVIS
SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES
SPECTACLE PRÉSENTÉ EN PARTENARIAT
AVEC ESPACES PLURIELS SCÈNE CONVENTIONNÉE
DANSE-THÉÂTRE PAU/BÉARN



Fazil Say

Orchestre National du Capitole
de Toulouse / Andris Poga

Le grand pianiste turc Fazil Say revient au Parvis avec son propre concerto pour piano, *Water*, sous la direction du jeune chef Andris Poga. Dans ce concert placé sous le signe de la couleur, l'Orchestre poursuit son exploration du répertoire russe avec l'œuvre majeure de Chostakovitch, sa 1^{ère} symphonie.

Homme libre, à la parole engagée, le pianiste et compositeur turc Fazil Say est l'une des personnalités les plus passionnantes du piano d'aujourd'hui. De passage au Parvis en 2010, où il avait littéralement subjugué le public par ses talents de soliste, passant de Beethoven à la céléberrissime sonate de Mozart « alla turca » avec un brio et une aisance exceptionnels, son œuvre de compositeur est également reconnue et saluée dans le monde entier, à l'exception près de la Turquie, son pays natal, où il a été littéralement mis à l'index après que les autorités l'ont accusé d'atteindre aux « valeurs morales de l'Islam ».

Dans *Water*, Say décrit trois univers aquatiques, l'eau bleue des océans, l'eau noire d'un lac dans une ambiance nocturne et l'eau verte d'un fleuve. Ambiance colorée, donc, qui sera la signature de la première partie de ce concert, puisque c'est également la couleur qui domine dans l'œuvre de Marc-André Dalbavie, *Color*, véritable « cathédrale sonore » aux contrastes saisissants.

Pour ce qui concerne la deuxième partie, le jeune chef letton Andris Poga a choisi l'une des plus belles œuvres de la musique russe, la 1^{ère} symphonie de Dmitri Chostakovitch. Cette partition d'une force et d'une densité exceptionnelles surprend ses contemporains par la prodigieuse précocité de son auteur : et pour cause, Chostakovitch venait tout

Programme

Color Marc-André Dalbavie
Water pour piano et orchestre
Fazil Say (création française)
Symphonie n° 1 en fa mineur
op. 10 Dmitri Chostakovitch

juste d'atteindre sa vingtième année ! Ironie, humour primesautier et énigmatique, richesse de la veine mélodique, irruption inattendue du grotesque, lyrisme exacerbé, toutes les caractéristiques de la musique du célèbre compositeur – que l'on retrouvera tout au long de sa vie – étaient déjà en germe dans cette œuvre magistrale...

Ballet Preljocaj

Retour à Berratham

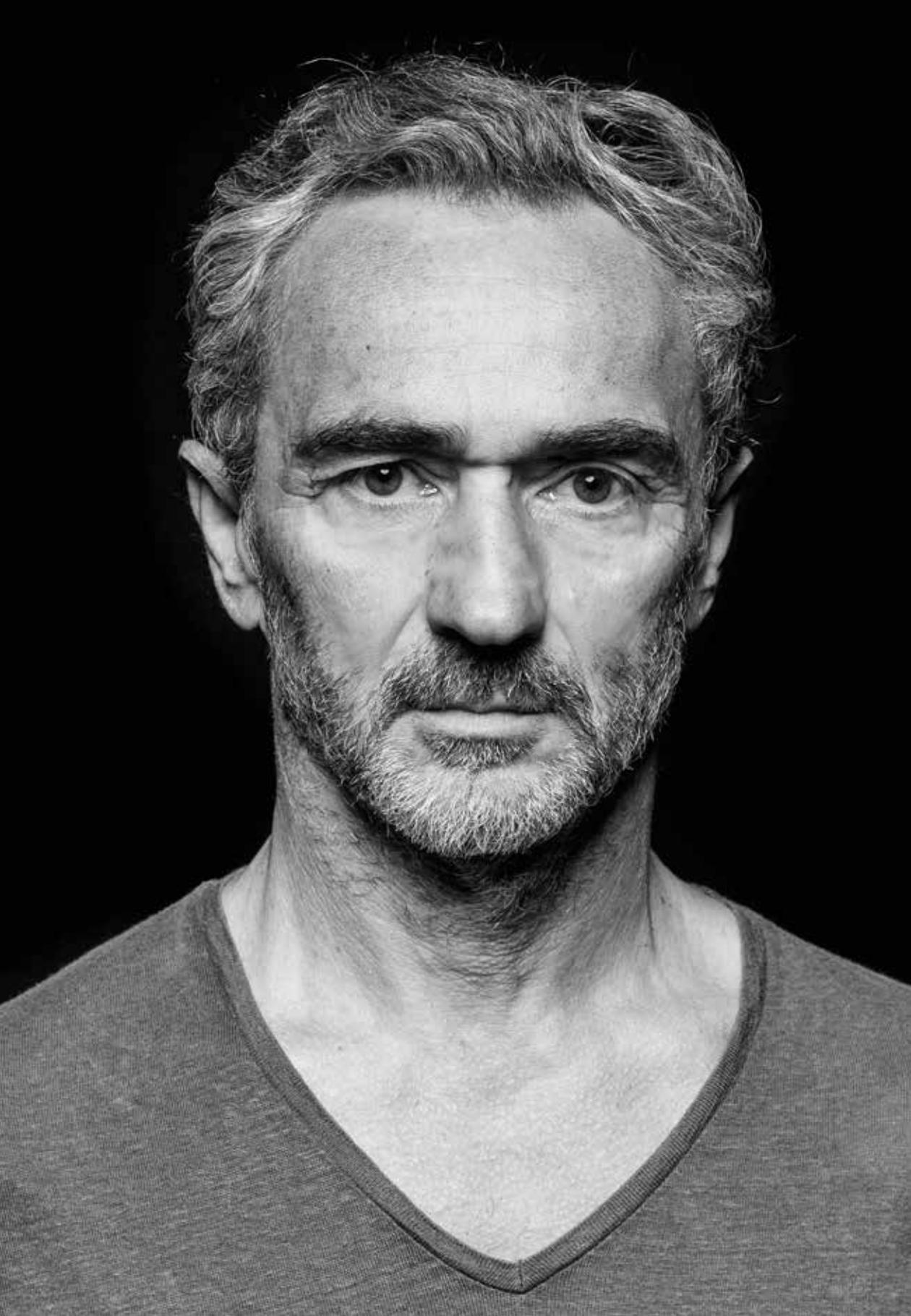
Créée dans la Cour d'honneur du Festival In d'Avignon 2015, la dernière pièce d'Angelin Preljocaj réunit danseurs et comédiens autour des mots de l'écrivain Laurent Mauvignier, dans une grande « tragédie épique contemporaine ».

Actuel directeur du Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, Angelin Preljocaj est l'une des « stars » de la danse française. Sa compagnie vient de fêter ses 30 ans d'existence, et ses œuvres sont inscrites au répertoire de structures prestigieuses comme La Scala de Milan, le New York City Ballet ou le Ballet de l'Opéra national de Paris... Comptant à son actif quarante-huit créations, il a multiplié, tout au long de sa carrière, les collaborations avec des artistes venus de la musique contemporaine et des arts plastiques, parmi lesquels le groupe Air (*Near Life Experience*), le compositeur Karlheinz Stockhausen (*Sonntags Abschied*), le musicien électro Laurent Garnier et le plasticien Subodh Gupta (*Suivront mille ans de calme*), ces trois pièces ayant par ailleurs été accueillies au Parvis, ainsi que son mémorable *Sacre du Printemps*...

La littérature n'est pas non plus absente de son travail : en 1995, il adapte un conte de Pascal Quignard, *L'Anoure*. En 2009, c'est *Le Funambule* de Jean Genet, dont il fait un

solo qu'il danse lui-même. *Retour à Berratham*, enfin, signe sa deuxième collaboration avec Laurent Mauvignier, à qui il a voulu passer commande, dit-il, d'« une tragédie épique contemporaine ». Porté par un chœur qui amène l'histoire, le thème de cette épopée est l'après-guerre et la violence qui imprègne ceux qui l'ont vécue, avec, en trame de fond, la quête d'un homme qui rentre chez lui pour retrouver son amour de jeunesse. Le plasticien Adel Abdessemed signe la scénographie de la pièce dans laquelle danseurs et comédiens donneront corps à cette puissante tragédie. Il semblerait que celui qui a conçu une œuvre à la fois sensuelle et abstraite n'a pas fini de nous surprendre et de nous éclairer avec ses récits du monde.

texte **Laurent Mauvignier**
 commande d'écriture **Angelin Preljocaj**
 chorégraphie, mise en scène
Angelin Preljocaj
 scénographie **Adel Abdessemed**
 lumières **Cécile Giovansili-Vissière**
 assistant, adjoint à la direction artistique
Youri Aharon Van den Bosch
 choréologue **Dany Lévêque**
 avec **Virginie Caussin, Margaux Coucharrière, Emma Gustafsson, Caroline Jaubert, Émilie Lalande, Barbara Sarreau, Cecilia Torres Morillo, Laurent Cazanave, Aurélien Charrier, Fabrizio Clemente, Baptiste Coissieu, Niels Schneider, Liam Warren, Nicolas Zemmour**
 production **Ballet Preljocaj**





Chassol

Big sun

Tour à tour pianiste, arrangeur ou compositeur, Christophe Chassol transmue sur son clavier les intonations humaines et les bruits du quotidien. Inspiré par Steve Reich et les documentaires de Chris Marker ou Raymond Depardon, Chassol « harmonise le réel ». C'est sa façon à lui de le réenchanter !

Christophe Chassol est un musicien inclassable. Il passe allègrement de la musique de série à diverses collaborations avec Phoenix ou Sébastien Tellier notamment. Il a surtout inventé une manière très subtile de porter un regard musical sur le monde qui l'entoure. Comme Steve Reich avant lui dans *Different Trains* ou *The Cave*, il entend, sous les intonations humaines, les sons de la nature ou les bruits de la vie quotidienne, des mélodies qu'il transmue sur ses claviers. Inspiré par les travaux documentaires de Chris Marker, Louis Malle, Raymond Depardon ou Johan van der Keuken, il balade sa caméra à travers le monde pour enrichir un atypique carnet de voyage. À ces images (sonores) en mouvement (montées, coupées, collées, calées, répétées), Chassol applique ses arrangements post-synchronisés, de manière à créer des motifs rythmiques et musicaux autour des sons et paroles de la vie quotidienne et produit ainsi de véritables objets filmiques et musicaux, qu'il appelle des « ultrascores ».

Après la Louisiane (*NoLa Chérie*) et l'Inde (*Indiamore*), Christophe Chassol poursuit son collectage impressionniste de sons et d'images en Martinique, l'île natale de ses parents. Dans cette odyssée musicale au cœur des Antilles, on croise le sifflement d'un oiseau (comme un hommage à Messiaen), des conversations, des rappeurs, le rythme de la mer, les percussions du carnaval de Fort-de-France...

Un objet artistique non identifié d'une beauté pure, désarmante de profondeur et de lumière.



« L'HOMME-ORCHESTRE CHASSOL HARMONISE IMAGES ET SONS POUR NOUS METTRE EN DEMEURE DE SAVOIR LEQUEL DES DEUX ARRIVE EN PREMIER. ON TIENT LÀ UN BOUT DE RÉPONSE À UNE MUSIQUE INSENSÉE, MAIS TRÈS SENSUELLE, QUI NOUS PREND DE BIAIS, NOUS EMPORTE À DES LIEUX DU MONDE CONNU, TOUT EN S'APPUYANT SUR DES SONS ET DES IMAGES TOUT À FAIT RECONNAISSABLES. »

JPS, LA NUIT, MARS 2015

Eliane Elias

Héritière de Moraes et Tom Jobim pour la bossa, de Bill Evans pour le jazz, la brésilienne Eliane Elias, à la voix chaude et sensuelle, réussit une synthèse brillante entre les musiques des deux Amériques.

Originaire de São Paulo, Eliane Elias suit une formation de pianiste classique et se forge une solide connaissance de la bossa nova auprès des maîtres du genre, Tom Jobim et Vinicius de Moraes, avec lesquels elle se produit sur scène dès l'âge de 17 ans. Mais c'est le jazz, et les immenses possibilités d'improvisation qu'il offre, qui l'attirent et, sur les conseils d'Eddie Gomez, elle rejoint New York où elle retrouve ce dernier au sein du fabuleux quintet de jazz-rock Steps Ahead, avec Michael Brecker, Mike Mainieri et Peter Erskine. Son énergie et sa virtuosité éblouissent le public à chacune de ses performances et elle enchaîne les collaborations avec Jack DeJohnette, Gilberto Gil, Herbie Hancock, Caetano Veloso entre autres... Tous reconnaissent en elle une capacité illimitée d'invention et d'imagination. Eliane Elias commence à enregistrer des albums sous son nom, ajoutant une autre corde à son arc en mettant le piano au service de sa voix. Elle crée ses propres chansons, reprend des grands classiques de la bossa nova tout en revisitant les morceaux de jazz qui l'ont inspirée. La chanson *Tangerine* recueille un succès international et imprime la marque d'Eliane Elias, une fusion qu'elle opère entre la bossa nova et le jazz et qui donne une coloration particulière à sa musique. Elle a quelque chose de Diana Krall dans la sensualité tendre et le velouté de la voix, associés à un punch pianistique exceptionnel. En vingt-cinq ans de carrière et vingt albums en solo, Eliane Elias est devenue une grande dame du jazz.

« ELIANE ELIAS EST DIVINE. COMMUNIQUANT PARFAITEMENT AVEC LE PUBLIC, ELLE ILLUMINE LA SCÈNE DE SA PRÉSENCE. (...) COMME ELLE, SA MUSIQUE EST À LA FOIS FORTE ET VULNÉRABLE, SÉDUISANTE ET CÉLESTE »

LISA ELLEX, *ARTE FUSE*, DÉCEMBRE 2014





Thomas de Pourquery & Supersonic

Play Sun Ra

Thomas de Pourquery est de ceux qui font vivre le jazz français par leur créativité et leur audace. Saxophoniste alto de grand talent, animateur généreux de projets pop, rock ou électro, chanteur et acteur à ses heures, sa rencontre avec la musique du génial Sun Ra lui a valu une Victoire du Jazz à l'été 2014.

Thomas de Pourquery a failli être rugbyman, mais sa rencontre avec le jazz l'a entraîné sur d'autres terrains de jeu, pour le plus grand plaisir des mélomanes. Passé par le CNSM de Paris, il a été membre de l'Orchestre National de Jazz, a joué entre autres avec Médéric Collignon, Oxmo Puccino et le groupe anglais Metronomy. On le retrouve également au cinéma, aux côtés de Vincent Macaigne et Laurent Lafitte, dans le film *Tristesse club*.

La genèse de *Play Sun Ra* commence par le vol de son ordinateur. À quinze jours du début des répétitions, Thomas de Pourquery vient de perdre deux ans de travail, dont l'intégralité des arrangements sur la musique de Sun Ra, le légendaire compositeur et pianiste de jazz américain. In extremis, le saxophoniste finit par se résoudre à une réécriture dans l'urgence... Et c'est le miracle ! Au sortir d'un week-end mystique dans la galaxie du grand Sun lui apparaissent soudainement douze transes, douze mélodies intemporelles que de Pourquery ne s'est pas vu écrire. La fulgurance de la vision lui inspirera le titre du collectif qu'il réunira autour de son projet : Supersonic.

saxophones alto, soprano, chant

Thomas de Pourquery

saxophones ténor et Baryton

Laurent Bardainne

trompette **Fabrice Martinez**

claviers **Arnaud Roulin**

basse **Fred Galiay**

batterie **Edward Perraud**

production **3D FAMILY**

Avec Supersonic, Thomas de Pourquery a réuni des musiciens extraordinaires, d'horizons aussi divers et riches que sont les styles abordés par Sun Ra, avec qui Thomas de Pourquery partage le même amour de la transe et de l'improvisation. Bien loin d'être un hommage dévot, *Play Sun Ra* signe la rencontre de six musiciens proprement exceptionnels autour d'une œuvre solaire...

Trilogie du revoir

Botho Strauss / Benjamin Porée

Un monument de la littérature dramatique allemande créé au Festival In d'Avignon 2015, dans une mise en scène soignée et signée du jeune metteur en scène Benjamin Porée.

texte **Botho Strauss**

traduction **Claude Porcell**

mise en scène **Benjamin Porée**

avec **Lucas Bonnifait** (Richard)

Valentin Boraud (Answald)

Anthony Boullonnois (Peter)

Sylvain Dieuaide (Moritz)

Philippe Dormoy (Martin)

Christian Drillaud (Franz)

Macha Dussart (Elfriede)

Guillaume Compiano

(Le Gardien / Kiepert)

Joseph Fourez (Felix)

Elsa Granat (Susanne)

Garlan Le Martelot (Le Petit Klaus)

Sophie Mourousi (Ruth)

Mireille Perrier (Viviane)

Edith Proust (Marlies)

Hélène Rencurel (Johanna)

Aurélien Rondeau (Lothar)

création lumière **Marie-Christine Soma**

création vidéo **Giuseppe Greco**

création son **Jean-Philippe François**

costumes **Marion Moinet**

scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**

assistant à la mise en scène

Nicolas Grosrichard

production **Julie Comte-Gabillon**

production **La Musicienne du silence**

La Magnanerie

UNE COPRODUCTION DU PARVIS

SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

Dans une ville de province, des membres et sympathisants de l'Association des Amis des Arts, petits notables venus de tous les horizons, inaugurent leur exposition annuelle en avant-première. Face aux œuvres, aux tableaux qui se succèdent, les discussions, les débats et commentaires vont bon train... La fin de la journée – celle-ci rythmée en trois parties, par le midi, l'après-midi et la soirée – laissera au spectateur le soin de faire le bilan... Et il sera sévère ! Car le vernissage, moment entre tous de l'exercice de la sociabilité, devient, sous la plume affûtée du grand auteur allemand Botho Strauss, le lieu où s'exacerbent, sous couvert de discussions mondaines et légères, l'incommunicabilité et la solitude humaine, deux traits patents de nos sociétés modernes...

Botho Strauss a écrit cette pièce pour les acteurs de la Schaubühne de Berlin en 1977. Son théâtre, appartenant au courant dit de « la nouvelle subjectivité », tout comme celui de Peter Handke, présente l'individu toujours à part, isolé, et explore la condition humaine moderne avec une acuité infernale. La *Trilogie du revoir*, en particulier, place au centre de son propos la question de la représentation : celle du réel qu'offre l'art – peinture ou photographie – et celle que chaque personnage se construit pour affronter ou attirer les regards de ceux qui l'entourent. Cette réflexion sur les images et sur l'image de soi est l'occasion pour Benjamin Porée d'explorer la crise intime d'« être sans repères ». Car, et singulièrement face à l'éternité des toiles et des œuvres d'art, il arrive en effet parfois que le voile de la représentation se déchire, et que l'on se cogne brutalement à la réalité...



Hubert-Félix Thiéfaine

Hubert-Félix Thiéfaine a traversé quarante ans d'histoire du rock français en vedette discrète suivie de ses inconditionnels. Désormais auréolé d'une Victoire de la musique, le chanteur incorruptible confirme, avec son dernier album *Stratégie de l'inespoir*, qu'il a définitivement raison de résister.

Hubert-Félix s'était envisagé artiste – romancier, peintre ou photographe, qu'importe – avant de choisir la voie de la chanson, ce « rêve d'enfant ». La musique, à son tour, lui aura permis d'évoquer tout ce qu'il adore, arts visuels et littérature, Thiéfaine jouant des références en virtuose sans pareil.

Les belles-lettres, il les aime pour le velours aussi bien que pour le soufre, les hallucinogènes et l'amour dru, pour ce qu'elles charrient d'émotions, d'images et de rimes. Thiéfaine navigue d'Homère à Baudelaire en passant par Joyce et Rimbaud. Sans oublier Lautréamont, dont *Les Chants de Maldoror* séduisent les « dingues et les paumés » de la fameuse chanson écrite en 1982.

Bel exemple de continuité par-delà les modes et les diktats du showbiz, Thiéfaine a déposé tous les deux ou trois ans une nouvelle galette au pied du Panthéon des chanteurs populaires. Il en était, lui aussi, mais sans que ça ne se voit trop. Et cela depuis ses premiers succès, il y a quarante ans déjà. Ce n'est que depuis *Supplément de mensonge* en 2012, récompensé par une Victoire de la musique, que l'auteur des classiques *La fille du coupeur de joints* (1978) et autre *Lorelei Sebasto Cha* (1982) a conquis la reconnaissance d'un plus vaste public. L'année 2014 a vu le ténébreux poète s'alléger encore un peu de sa mélancolie personnelle avec la sortie d'une belle *Stratégie de l'inespoir*, preuve que Thiéfaine résiste toujours, avançant à contresens des autoroutes supposées de la modernité.

« L'HÉRITIER DE FERRÉ ET DE DYLAN EST AUJOURD'HUI LE PARRAIN D'AUTRES GÉNÉRATIONS DE MUSICIENS FRANÇAIS VENUS COLLABORER AVEC ADMIRATION, COMME ILS LE FAISAIENT AUPARAVANT AVEC ALAIN BASHUNG. »

STÉPHANE DAVET, *LE MONDE*, NOVEMBRE 2014





TORDRE

Rachid Ouramdane / L'A.

« LA BEAUTÉ ÉCLATANTE DE L'ŒUVRE NOUS EMMÈNE AUSSI
VERS DES PAYSAGES QUI DISPARAISSENT AUJOURD'HUI,
CES PAYSAGES INTÉRIEURS À LA FOIS IMAGÉS ET ABSTRAITS... »

MARI-MAI CORBEL, *INFERNO*, NOVEMBRE 2014.

Être à soi pour être au monde, et réciproquement, voilà ce que révèle *TORDRE* par la danse de deux interprètes intenses, prodiges et débordantes de vitalité. Rachid Ouramdane est parti de leur façon unique et extrême de danser pour créer dans un écrin blanc un précipité de virtuosité et une pulsion de vie.

Dès 1992, Rachid Ouramdane s'est lancé dans une carrière de chorégraphe et interprète qui l'a amené notamment à travailler en France et à l'étranger avec Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Alain Buffard...

Ses projets de création cultivent un art de la rencontre, dont l'expérience sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés. Son travail s'est pendant un temps appuyé sur un minutieux recueil de témoignages, mené en collaboration avec des documentaristes ou des auteurs, intégrant des dispositifs vidéo pour explorer la sphère de l'intime. Ainsi tente-t-il par l'art de la danse de contribuer à des débats de société au travers de pièces chorégraphiques qui développent une poétique du témoignage. Aujourd'hui, il oriente sa recherche vers une écriture chorégraphique pour de grands ensembles et ballets comme pour sa dernière pièce *Tenir le temps* (pour 16 danseurs) présentée au Festival Montpellier Danse en juillet 2015.

Pour *TORDRE*, il est parti des danses propres à chacune de deux de ses interprètes, Lora Juodkaite et Annie Hanauer, pour voir en quoi celles-ci nous informent sur qui elles sont, et plus largement comment le mouvement révèle une personne. Au-delà de la fascination que l'on peut éprouver devant leur virtuosité, le chorégraphe a cherché à capter auprès d'elles, le geste singulier - celui qui, ordinaire ou pas, nous fait chacun être à nous-mêmes. Ces deux portraits saisissent ces deux femmes dans le nu de leur geste, dans leur immédiateté, dans ce qu'elles sont intrinsèquement nourries par leur parcours de vie. Une plongée intime et pudique, où le chorégraphe veut saisir l'invisible du danseur.

conception, chorégraphie **Rachid Ouramdane**
avec **Annie Hanauer** et **Lora Juodkaite**
lumières **Stéphane Graillet**

décor **Sylvain Giraudeau**
production, diffusion **Erell Melscoët**
administration **Anaïs Métayer**
production **L.A.**
Rachid Ouramdane est artiste associé au
Théâtre de la Ville de Paris et à Bonlieu
Scène nationale - Annecy.

Rocío Márquez

El Niño

Intensité de l'interprétation, clarté exceptionnelle de la voix, sobriété et précision du chant, Rocío Márquez réussit le tour de force de rallier autour de son dernier album les néophytes comme les aficionados, avec un hommage audacieux à Pepe Marchena, grande figure du flamenco des années 30.

chant **Rocío Márquez**
guitare flamenca **Miguel Angel Cortés**
palmas, chant «**Los Mellis**»
(**Antonio Montes et Manuel Montes**)
chant **Niño de Elche**
batterie **Antonio Montiel**
guitare électrique **Raul Cantizano**
sonorisation **Juan-Miguel Herrera**
production **Viavox Production**

Rocío Márquez a étudié en profondeur les racines de son chant, écoutant, intégrant et s'appropriant l'art d'illustres aînés tels que Vallejo, Pastora, Gabriel Moreno, Marchena, la Niña de Los Peines... La jeune andalouse s'est affirmée comme l'une des plus belles promesses du flamenco contemporain. Loin des effets de séduction, Rocío Márquez a choisi la voie d'un art pur, dépouillé et sincère, qui lui permet d'ouvrir aux néophytes les portes du flamenco, jugé

souvent hermétique ; tout en parvenant à convaincre les aficionados de sa maîtrise des *palos* (les différentes formes du flamenco) les plus rythmiques, en y ajoutant une fraîcheur et une sensualité ravageuses.

Après un premier disque d'esthétique traditionnelle, elle oblique de cette voie originelle en travaillant avec un musicien issu de l'univers rock, Raúl Fernández, guitariste et producteur éclectique, collaborateur régulier de Lee Ranaldo (Sonic Youth). Touches d'électro, distorsions de guitares électriques, voix en écho, on est en apparence loin du flamenco mais la pureté du chant de Rocío Márquez nous y ramène en permanence. Ce nouvel album intitulé *El Niño* est également novateur par le choix de rendre hommage à Pepe Marchena, chanteur des années 30 décrié par les puristes. En se plaçant sous ce parrainage, Rocío Márquez se positionne clairement dans la famille des rénovateurs du flamenco, mais continue d'affirmer, par la clarté lumineuse de sa voix, une vision noble et populaire de cet art.

« LE FLAMENCO QUI PORTE CE CHANT DE RÉVOLTE ET DE VIE S'ENIVRE DE GUAJIRA CUBAINE, MILONGA ARGENTINE... IL PUISE AUX ÉCHANGES OPÉRÉS ENTRE LES FORMES FLEURIES EN AMÉRIQUE LATINE ET LEURS SOURCES IBÉRIQUES. LA FLAMME ROCÍO NOUS BRÛLE L'ÂME. »

FARA C, L'HUMANITÉ, JANVIER 2015



Aléas

Chloé Moglia
Rhizome



Éloge de l'apesanteur et de la lenteur, démonstration époustouflante de puissance et de décontraction, réflexion en acte sur la suspension et les contingences des déplacements, Chloé Moglia signe, avec *Aléas*, une pièce sensationnelle et saisissante, d'une rare intensité...

Trapéziste hyperdouée formée au très réputé Centre National des Arts du Cirque, Chloé Moglia aime prendre son temps, même lorsqu'elle se trouve suspendue à plusieurs mètres du sol. Arrimée à un long filin d'acier qui serpente au-dessus du public, du fond de l'orchestre jusqu'au plateau, la jeune femme évolue avec une lenteur fascinante, tantôt se retenant par les pieds, tantôt assurée d'une seule main, glissant son corps d'un point à un autre, aérienne, fragile et puissante à la fois... L'apparent relâchement de l'acrobate tranche nettement avec le caractère périlleux de l'exercice : *Aléas* est un tour de force qui ne dit pas son nom, et Moglia, comme en apesanteur, se joue avec beaucoup d'élégance de la gravité, du vertige et de la lassitude musculaire, dont elle semble méconnaître les effets. Et chacun de retenir son souffle pendant cette incroyable traversée...

Arrivée en bas 30 mètres plus tard, Chloé Moglia, sans prendre le temps de regagner son souffle, se lance dans une étonnante conférence sur l'attraction des corps, convoquant des notions de physique théorisées par Galilée, Newton, Higgs et quelques autres. Cinq acrobates, venues la rejoindre, éclairent et mettent en pratique ses propos. Après l'épreuve du risque en solitaire, l'art de l'équilibre cultivé entre amies.

conception, réalisation **Chloé Moglia**
suspension **Mathilde Arsenault Van Volsem**,
Fanny Austry, **Sandrine Duquesne**, **Carla Farreny Jimenez**, **Chloé Moglia**, **Marlène Rubinelli Giordiano**
et selon alternance **Viivi Roiha**
lumière **Eric Blossé**
son **Johann Loiseau**
conception technique et régie générale **Max Potiron**
construction **Silvain Ohl** et **Max Potiron**
costumes **Myriam Rault**
remerciements **Michel Schweizer**
administration **Isabelle Van Daele**
production et diffusion **Laurence Edelin**
production **Rhizome**

« SI CHLOÉ MOGLIA ESCAMOTE L'AGRÈS, ELLE RENFORCE UNE FOIS ENCORE DANS CETTE PIÈCE POUR SIX ACROBATES LA CONDITION SINE QUA NON DU TRAPÈZE. SOIT, L'OBSESSION DE LA SUSPENSION, LA PASSION DU VIDE, LE BESOIN DE LE REGARDER DANS LES YEUX ET D'EN JOUIR EN DOMPTANT LE VERTIGE. LA CONTEMPLER, COMME ACCROCHÉE AU PLAFOND DU THÉÂTRE, DANS SES VARIATIONS MILLIMÉTRÉES DE POSTURES, EXACERBE LES SENSATIONS DU POIDS DU CORPS, DE LA TENSION DES MUSCLES, DE LA RÉSISTANCE DÉPLOYÉE AVEC VOLUPTÉ... »

ROSITA BOISSEAU, *LE MONDE*



Toujours sur cette mer sauvage

Heddy Maalem

Heddy Maalem nous avait fortement impressionné avec ses danseurs de krump (*Éloge du puissant royaume*). *Toujours sur cette mer sauvage...* sa prochaine création, réunit des images en mouvement grand format et un duo de danseurs exceptionnels pour faire une traversée intense entre l'Afrique et l'Asie.

Heddy Maalem est un chorégraphe autodidacte. Après avoir longuement pratiqué la boxe puis l'aïkido, il rencontre la danse qui lui apparaît comme une évidence. Il commence alors à inventer son propre langage, une langue « non marquée », épurée mais physique, parfois guerrière mais pas moins méditative pour autant. Depuis, il a alterné pièces magistrales et pièces intimes. *Black Spring* (2000), *Le Sacre du Printemps* (2004) avec des danseurs d'origine africaine et *Éloge du Puissant royaume* (2013), ont toutes trois été présentées au Parvis. Autant de pièces manifestes où s'affirme la vitalité d'un artiste qui préfère l'organicité à la technicité et l'urgence du geste à sa perfection.

Son prochain projet de création, dont le titre est extrait d'un poème de Victor Hugo, est né du désir de réunir deux danseurs exceptionnels, Er Ge Yu et Romual Kabore, pour la première rencontre en Chine et pour le second au Burkina Faso. Au-delà de ce duo formé qui est déjà magnifique, il s'agit pour Heddy Maalem de l'associer à des images en mouvement pour composer une partition pensée dans une dimension magistrale. Elle se construira au fil de résidences nomades en Afrique, en Asie, au cours desquelles seront captées, par le vidéaste Christopher Michael Tew, des images de ces continents en mutation. Heddy Maalem n'en est pas à sa première collaboration artistique avec des réalisateurs, il a déjà travaillé avec Benoît Dervaux, réalisateur de documentaires et cadreur des frères Dardenne, et le cinéaste Nicolas Klotz. À l'issue de cette itinérance, un travail de studio, début 2016, permettra de parfaire l'écriture entre images et chorégraphie. Nous faisons le pari que cette traversée sera d'une grande intensité.

chorégraphe **Heddy Maalem**
distribution **Er Ge Yu, Romual Kabore**
UNE COPRODUCTION DU PARVIS
SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

Mon frère, ma princesse

Catherine Zambon / Émilie Le Roux
Les veilleurs Cie théâtrale

« Un jour, je voudrais être maman, Nina. C'est ça que je voudrais. Et être une princesse, je voudrais bien... » souffle Alyan, un petit garçon de cinq ans, à sa sœur. Mais a-t-on le droit de vouloir être une princesse lorsqu'on est un garçon ? Ne serait-il pas plus *naturel* de rêver d'une carrière de pompier, de pilote de ligne ou de conducteur automobile ?

Voilà la question, éminemment polémique, si l'on se réfère aux débats outragés entourant depuis quelques années la prétendue « théorie du genre », à laquelle répond intelligemment le très bel ouvrage de l'auteur jeunesse phare Catherine Zambon, *Mon frère, ma princesse*, récompensé en 2013 du prix Collidram et du prix Armand Gatti.

Car les difficultés à se déterminer en genre existent, sont même plus fréquentes qu'il n'y paraît, et si certains les nient, c'est sans doute, selon Émilie Le Roux – qui signe la première mise en scène, exigeante et poétique, de ce texte, « faute d'un vécu commun qui nous permettrait de débattre, d'avancer collectivement sur cette question. » L'absence de ce vécu commun serait donc le facteur qui détermine la violence proférée à l'encontre de ceux qui se sentent femme dans un corps d'homme, fille dans un corps de garçon, et vice-versa ? Sans doute, et l'histoire d'Alyan fournit quelques clefs de lecture, de cette « incompréhension ordinaire » qui entoure généralement le parcours de ceux qui ne se sentent pas en adéquation avec leur sexe de naissance. Si le comporte-

ment du jeune garçon inquiète sa mère, il est parfaitement occulté par son père, qui fait mine de ne s'apercevoir de rien. À l'école, Alyan est moqué, insulté, molesté... Seule sa sœur Nina est consciente de son chagrin : le chagrin non pas de vouloir être une princesse, mais de vivre dans un monde qui ne peut entendre ce choix.

L'ouvrage de Catherine Zambon est recommandé par le ministère de l'Éducation Nationale pour les collégiens.

mise en scène **Émilie Le Roux**
avec **Julien Anselmino, Marie Bonnet, Fabienne Courvoisier, Didier Dugast, Colin Melquiond, Najib Oudghiri**
avec la voix de **Annie Petit**
assistantat mise en scène **Fanny Duchet**
création lumière **Éric Marynower**
création musicale **Théo Ceccaldi** (violin),
Valentin Ceccaldi (violoncelle),
Roberto Negro (piano)
scénographie **Tristan Dubois**
administration, production **Anna Delaval**



les enfants aussi !

Le Parvis réserve, comme chaque année, une part de sa programmation aux plus jeunes, avec, pour le spectacle vivant, cinq rendez-vous à ne pas manquer les mercredi après-midi (voir pages suivantes), et, en soirée, des événements exceptionnels que vous pourrez découvrir en famille, comme *Giselle*, *Univers Light Oblique*, *Mon Frère, ma princesse*, *Ali Baba et les quarante voleurs* et bien d'autres...

Au cinéma, émotions, frissons et aventures sont au programme des Ciné-jeunes les mercredis après-midi, les dimanches à 11h, et tous les jours pendant les vacances scolaires, avec à l'affiche, des films d'animation récents ou déjà classiques, que toute la famille prendra plaisir à découvrir ou à revoir !

Le centre d'art du Parvis est également un lieu de rendez-vous incontournable pour les plus jeunes et leurs parents qui souhaiteraient vivre des mercredis et samedis après-midi de découverte et de partage autour des expositions : rencontres, visites pour les enfants et ateliers y sont proposés, sur réservation.



THÉÂTRE / CONTE

LANGUE DES SIGNES

7 ANS ET +

La Reine-Mère

International Visual Theatre
Emmanuelle Laborit

Après nous avoir conquis avec un *Petit Poucet* en langue des signes il y a deux ans, Emmanuelle Laborit revient au Parvis avec une version revisitée d'un autre très grand classique du conte *Blanche-Neige*, dans une mise en scène décalée et inventive.

Sur une petite île perdue dans l'océan, la Reine-Mère interroge chaque soir la lune pour savoir si elle est bien la plus belle des femmes de son royaume, et reçoit chaque soir de la part de l'astre lunaire une réponse positive. Jusqu'au jour où la lune change d'avis... Car il existe désormais sur l'île une personne dont la beauté surpasse celle de la Reine-Mère : sa propre fille, Blanche-Neige.

Au-delà du conte, la mise en scène d'Emmanuelle Laborit soulève des questions communes à toutes les mères et toutes les filles : comment laisser sa place à une fille qui

devient femme ? Adulte, quel chemin parcourir pour couper le cordon avec sa mère et déployer ses ailes ?

Première compagnie professionnelle de comédiens sourds, International Visual Theatre œuvre depuis 1976 à la rencontre entre les cultures sourde et entendante. Avec *La Reine-Mère*, pièce jouée simultanément en langue des signes et en français parlé, l'IVT poursuit le travail singulier sur le conte qu'il mène depuis plusieurs années.

écriture **Emmanuelle Laborit** et **Praline Gay-Para**
mise en scène **Emmanuelle Laborit** assistée de **Hrysto**
conseil dramaturgique **Praline Gay-Para**
conseil vocal **Michel Elias**
comédiens **Bachir Saïfi** et **Serpentine Teyssier**
scénographie et création lumière **Perrine Cado**
construction décors **Anthony Nicolas**
costumes **Marie Odin** assistée de **Pierre-Jean Beray**
création sonore **Gilles Normand**
avec la participation de **Yoann Robert** et **Corinne Gache** de l'équipe des Interprètes LSF - Français d'IVT
et de **Christine Grandin** de l'équipe de SILS (Service d'Interprète de Langue des Signes de Paris)

MERCREDI 02/12 – 15:00

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

TARIF M

139



MUSIQUE – CONTE – MIME

LANGUE DES SIGNES

6 ANS ET +

Goupil

Les compagnons de Pierre Ménard

Réécriture pleine d'humour du célèbre *Roman de Renart*, dont les plus belles pages inspirèrent La Fontaine pour ses fables, ce spectacle propose de redécouvrir les aventures du rusé Goupil, jamais à court d'idées pour ridiculiser le loup Ysengrin. Pour ce conte lumineux traduit simultanément en langue des signes, l'enchantement est de mise !

Quand il s'agit de chaparder de la nourriture ou d'échapper à ceux qui viennent lui demander des comptes, le renard Goupil a plus d'un tour dans son sac ! Héros du *Roman de Renart*, l'un des grands chefs-d'œuvre du patrimoine littéraire médiéval français, le rusé animal et ses fourberies ont traversé les siècles, et le texte original, datant du XII^e siècle, s'est rapidement imposé comme un classique du genre.

Dans cette mise en scène des compagnons de Pierre Ménard, qui mêle la musique, la parole et la langue des signes, un conteur-lecteur-vociférateur, un musicien-bruiteur et deux comédiennes mimes-signeuses en langue des signes Française, se métamorphosant successivement en loup affamé, en renard facétieux, en poussin désinvolte, en

moineau anglais ou en fourmi pressée, ressuscitant cette œuvre pluri-centenaire avec verve et facétie. Comme la bande son d'un film, les deux espaces sonores, l'un musical, l'autre conté, viennent compléter avec une parfaite synchronisation la proposition mimée et chorégraphiée des mains, des visages et des corps.

mise en scène et voix **Nicolas Fagart**
corps et langue des signes

Isabelle Florido, Sabrina Dalleau
musique et sons **Maxime Dupuis**
lumières **Nicolas Fagart**

production diffusion **Christelle Pernon**
production **Les Compagnons de Pierre Ménard**

Bella

Le Clan des Songes

MARIONNETTES

4 ANS ET +

scénario, mise en scène et création des marionnettes **Marina Montefusco**
création et régie lumière **Erwan Costadau**
décor, structure scénique et fabrications **Jean Louis Sagot** et **Pierre Gosselin**
musique originale **Grégory Daltin**
bruitages et enregistrement **Olivier Brousse**
manipulation à 6 mains **Magali Esteban**, **Carlos Nogaledo** et **Sophie Weiss**
création graphique **Pascal Pariselle**
costumes de la marionnette **Valérie Gosselin**
parties textiles **Isa Garcia**
remerciements pour leur contribution à la bande son à **Laurent Rochelle** et **Tom Faubert**
production **Le Clan des Songes**

**UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE
NATIONALE TARBES PYRÉNÉES**

Compagnon de route de la programmation enfance du Parvis depuis plusieurs années, le Clan des songes vous emmène cette fois-ci à la découverte du personnage de Bella. Bella est une enfant solitaire qui grandit en observant le monde avec curiosité. Un jour, il lui arrive une chose étrange : elle perd son poids. Au début, elle ne s'en inquiète pas. Ça l'amuse, au contraire, de s'abandonner de la haute branche et de descendre au sol doucement, comme une feuille. Mais bientôt, elle devient si légère que ni les cailloux autour de sa jupe ni les murs de la maison ne peuvent empêcher le vent de l'emporter dans ses courants... Comment arrêter l'errance et s'ancre à nouveau dans le sol ? Bella est une figure intemporelle parce qu'appartenant au monde éternel des désirs. Avec elle, nous entrons dans l'intimité de ceux qui, à tout âge, se retrouvent à vivre le moment exaltant du passage entre un état et un autre. Cette création est inspirée de la nouvelle *Piumadoro e Piombofino* de Guido Gozzano, auteur italien du début du XX^e siècle.

MERCREDI 09/03 – 15:00

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

TARIF M

141



THÉÂTRE / MARIONNETTES

7 ANS ET +

L'habitant de l'escalier

Nathalie Papin / Maesta Théâtre

Zénoï a déjà marché longtemps pour arriver jusqu'à l'escalier des Grands Secrets. Là l'attend le mystérieux gardien des lieux, un énigmatique sphinx des temps modernes qui trône à la septième et dernière marche et se met à parler : « C'est rare, vois-tu, que je parle, je parle parce que tu as vu l'escalier. Tu as vu. »

Sept marches et autant d'épreuves vont jaloner le parcours initiatique de Zénoï sous le regard de l'habitant de l'escalier, tantôt bienveillant et tantôt cruel. « Tu peux pleurer, tu peux tout casser, je ne t'aiderai pas, je suis l'autre... ». Guidée par la parole sibylline du sphinx, elle devra en réalité entreprendre l'ascension seule. Chaque marche sera pour elle une énigme à percer, un mystère à éclaircir, une difficulté à vaincre...

Nathalie Papin raconte dans ses textes des personnages qui se métamorphosent en traversant des chemins, des rivières, des chantiers... *L'habitant de l'escalier*, texte écrit à la demande d'une danseuse en 2005, et joué ici par le duo enchanteur de Maesta Théâtre, contient toutes les vies des personnages de l'auteur (*Camino, Yolé tam gué, Mange-moi, L'appel du pont, Debout*). Auteure phare du théâtre jeune public aujourd'hui, Nathalie Papin défend un théâtre qui trouble les frontières entre le symbolique, la poésie et le plateau...

conception et jeu **Benjamin Ducroq** et **Claire Rosolin**
 accompagnement artistique **Jean-Luc Terrade**
 création décor et marionnettes **Claire Rosolin**
 musique originale **Benjamin Ducroq**

production **Maesta Théâtre – Les Marches de l'été**



THÉÂTRE

4 ANS ET +

Comment ça commence

Benoît Sicat

Insondable mystère que celui de la peinture ! Dans les musées, adultes et enfants (peut-être davantage encore les seconds que les premiers) s'arrêtent parfois net, fascinés, devant de simples carrés de toiles barbouillés de couleurs : sur ces morceaux de tissus se sont sédimentés, par touches successives, chacun des gestes du peintre devant son tableau. Mais comment comprendre le geste de peindre ?

Comment ça commence trace la genèse de la création artistique et part à la recherche de la peinture qui préexiste au coup de pinceau porté sur la toile. Pendant six mois, Benoît Sicat, artiste multiforme, plasticien, jardinier, peintre, photographe, metteur en scène (...) a installé son atelier dans l'école des Pâquerettes à Nanterre, afin de peindre avec des enfants et de récolter leurs paroles sur les couleurs, les courbes, les tracés et les collages qu'ils ont réalisés avec lui. Avec cette création, Benoît Sicat construit une réponse au « quoi peindre et pourquoi ? », une question qui le hante depuis sa propre enfance. Sur le plateau, c'est donc un peintre en dialogue avec des voix d'enfants qui se raconte... Usant du son comme d'une matière plastique, l'artiste nous fait pénétrer par cet autoportrait sonore dans l'intimité de son travail, s'attachant à rendre palpable un travail invisible, celui de l'inspiration. Tout un jeu poétique, savamment orchestré, pour nous faire voyager dans son univers unique, sensible et hors du temps...

conception et jeu **Benoît Sicat**

regard extérieur **Laurent Dupont**

production **Association 16 rue de Plaisance**

MERCREDI 13/04 – 15:00

LE PARVIS - LES ATELIERS

TARIF M

143

La programmation jeune public du Parvis, c'est aussi un grand nombre de spectacles à destination des scolaires, permettant à chaque élève du département des Hautes-Pyrénées de partager, avec ses enseignants, un moment d'émotion et de réflexion autour d'une représentation musicale, théâtrale ou chorégraphique...



La mélodie des choses

UN CONCERT SOUS CASQUE

LES JEUDI 15 & VENDREDI 16 OCTOBRE
MUSIQUE ET LITTÉRATURE – À PARTIR DU CM

Un concert sous casque pour un voyage au cœur de la parole de grands auteurs comme Jules Verne ou Michel Tournier, mêlant sons concrets, électroniques et narration vive. À la manière de ces pièces radio-phoniques que l'on écoute la nuit, la parole, les sons électroacoustiques et concrets fabriqués en direct par une multitude d'instruments créent ensemble un paysage sonore unique et inédit, puissant vecteur d'imaginaire...



Ici et Ailleurs

PUPELLA-NOGUÈS

LES JEUDI 12 & VENDREDI 13 NOVEMBRE
MARIONNETTES – À PARTIR DE LA GS

Sommes-nous d'ici ou d'ailleurs ? Se construit-on sur l'ici ou sur le souvenir de l'ailleurs ? Le souvenir de l'ailleurs empêche-t-il la construction d'ici ? *Ici et ailleurs*, petit théâtre d'ombres et d'objets, s'intéresse aux parcours d'enfants qui subissent le dépaysement, le déracinement... Il n'est en effet pas facile d'aller vers l'inconnu, et l'on est davantage rassuré par ce que l'on connaît. Restent les objets auxquels on s'attache, ceux que l'on emmène avec soi dans les longs voyages, et qui ont ce don merveilleux de raconter à eux seuls l'histoire d'une famille, d'un vécu...

Le Petit Z

CIE LA RICOTTA

DU MARDI 17 AU JEUDI 19 NOVEMBRE
THÉÂTRE – À PARTIR DU CM

Un enfant peut-il comprendre la pensée de Gilles Deleuze, dont on dit qu'elle est complexe et exigeante ? Oui si l'on en croit Platon et Aristote, qui affirmaient que l'on commence à devenir philosophe à partir du moment où l'on s'étonne devant ce qui est. Et provoquer l'étonnement (et le rire !), c'est le credo de Gilles & Gilles, deux professeurs un peu fêlés qui expliquent des choses très sérieuses tout en jouant au tennis, dénouent les concepts, simples et complexes, en développant leur propos à partir de la peinture, la musique, les vidéos de sport ou encore du dessin.





Piccoli Sentimenti

TOF THEATRE

JEUDI 10 & VENDREDI 11 DÉCEMBRE

MARIONNETTES – À PARTIR DE LA PS

Un plateau, de la terre, une lune-miche de pain, un cocon de voiles abritant les spectateurs, un ciel de bambou... Un souffle berce les feuilles. Il n'y a rien d'autre - comme aux premiers temps du monde. Et puis soudain... Soudain quelque chose s'agite sous la terre : un être, indéfini, qui rampe. Quand son visage se révèle, alors tout commence vraiment : c'est le début des « petits sentiments », ceux qu'éprouve, un à un, l'unique personnage de ce spectacle - une marionnette grande comme la main.

La Belle au bois dormant

BÉATRICE MASSIN

MARDI 15 & MERCREDI 16 DÉCEMBRE

DANSE – À PARTIR DU CE

La chorégraphe Béatrice Massin, spécialiste émérite de la danse baroque, s'est emparée du conte de Charles Perrault pour créer une pièce chorégraphique « à la hauteur et à l'exigence d'une émotion d'enfant » qui renoue avec l'esprit du temps de Louis XIV. Dans un séduisant jeu de travestissement et d'illusion, trois jeunes danseurs se partagent les rôles principaux. La Belle s'endort au son de Lully et s'éveille sur les notes de Mozart, tandis que costumes et lumières évoquent la féerie d'une cour où danser était aussi naturel que faire la guerre.



Mijaurées

ANIMA THÉÂTRE

JEUDI 17 & VENDREDI 18 DÉCEMBRE

MARIONNETTES – À PARTIR DU CE

La femme de l'Ogre est petite, courbée par le poids du fardeau qu'elle porte sur son dos. Celui-ci contient les couronnes de ses sept filles, tuées par l'Ogre son mari à la place de Poucet et ses frères. Vous vous souvenez ? Poucet avait interverti bonnets et couronnes, et l'Ogre s'était laissé bernier. La femme de l'Ogre n'avait pu que constater l'erreur de son mari. Que pensez-vous qu'elle fit de ses filles, après ? Eh bien elle les a mangées... Ce qu'elle nous raconte, avec l'amour d'une mère ogre, en imaginant ce qu'aurait pu être la vie de ses sept filles.





D'une île à l'autre

SERENA FISSEAU

DU MARDI 5 AU JEUDI 7 JANVIER
CHANSON – À PARTIR DE 18 MOIS

« Il n'y a rien de plus authentique et universel que les chants de mères pour leurs enfants. Ce sont des chants intimes où les enfants sont sensibilisés aux valeurs familiales, à la vie quotidienne, aux relations amoureuses, au divin et aux rituels de prières et de célébrations... » SERENA FISSEAU

Chaque soir, après que sa mère est venue lui dire bonsoir, Nina reste seule, et pas moyen de fermer l'œil. Jusqu'à ce qu'elle rencontre Nyamuk, le moustique qui lui donne une nouvelle « recette » pour s'endormir à partir des objets qu'il trouve dans sa chambre...



Petite mélodie pour corps cassé

BOB THÉÂTRE / LA BOBINE

DU LUNDI 15 AU MERCREDI 17 FÉVRIER

POÉTIQUE DU CORPS ET TEXTILE

À PARTIR DE LA MS

Blanche, une petite fille de 10 mois va vivre, suite à un accident de voiture, sept années de combat pour retrouver ses capacités. Le spectacle *Petite mélodie pour corps cassé* raconte cette période cruciale de la vie de Blanche, qu'elle passe dans sa chambre servant également d'atelier à maman Chignon. Commence pour la petite fille un long voyage dans ses paysages imaginaires. Une proposition poétique dans une mise en scène mêlant image, musique, corps et matières...

Petite mélodie pour Blanche

BOB THÉÂTRE / LA BOBINE

JEUDI 18 & VENDREDI 19 FÉVRIER

POÉTIQUE DU CORPS ET TEXTILE

À PARTIR DE 6 MOIS

Quand Blanche dort dans son lit blanc, recouverte de ses oreillers blancs, elle rêve. Emmittouffée dans ses draps, Blanche passe le plus clair de son temps dans ses paysages imaginaires. Et quand elle se réveille, il lui faut fournir d'immenses efforts pour se lever et pour marcher. *Petite mélodie pour Blanche* fait écho à *Petite mélodie pour corps cassé*.





Venavi

THÉÂTRE DU PHARE / OLIVIER LETELLIER
DU LUNDI 4 AU JEUDI 7 AVRIL
THÉÂTRE – À PARTIR DU CE

Akouété et Akouélé sont frère et sœur, et faux jumeaux. Dans plusieurs pays d'Afrique, dont le Togo originel de Rodrigue Norman, l'auteur de cette pièce, les jumeaux sont sacrés. Ils ne doivent jamais être séparés... Malheureusement, peu de temps après leur naissance, Akouété disparaît. Les adultes du village, pour ne pas peiner Akouélé, lui racontent que son frère est allé chercher du bois dans la forêt. Et pendant des années, Akouélé l'attend, pour pouvoir continuer à grandir avec lui : le temps commence à passer sans elle, et son corps de six ans cesse de croître. Jusqu'au jour où...

L'arbre à swing

PATRICK CHAMBLAS
VENDREDI 13 & SAMEDI 14 MAI
CHANSON – À PARTIR DE LA GS

Il était une fois, le long d'un chemin, à l'orée d'un bois peuplé d'arbres poètes, des musiciens voyageant dans les rêves, sur le dos des mélodies, sans souci des frontières... Patrick Chamblas (guitare) et Florent Sepchat (accordéon) nous invitent à les suivre dans un univers onirique et tendre, à vivre un dépaysement enchanté, loin des préoccupations du quotidien, pour le plaisir des plus petits... Librement inspiré de la musique jazz manouche, ce spectacle nous entraîne irrésistiblement dans un moment de rythme et de poésie.



Et aussi...

Shéhérazade (p. 26)

ORCHESTRE DE PAU PAYS DE BÉARN
LUNDI 12 OCTOBRE
MUSIQUE SYMPHONIQUE
À PARTIR DU COLLÈGE

La Reine-Mère (p. 139)

IVT (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE)
DU MARDI 1^{er} AU JEUDI 3 DÉCEMBRE
THÉÂTRE – À PARTIR DU CE

Univers light Oblique (p. 71)

LA LISEUSE / GEORGES APPAIX
MARDI 5 & MERCREDI 6 JANVIER
DANSE – À PARTIR DU CE

Goupil (p. 140)

LES COMPAGNONS DE PIERRE MÉNARD
MARDI 26 & MERCREDI 27 JANVIER
THÉÂTRE – À PARTIR DU CP

Bella (p. 141)

LE CLAN DES SONGES
MARDI 8 & MERCREDI 9 MARS
MARIONNETTES – À PARTIR DU CE

Ali Baba et les quarante voleurs (p. 108)

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE – LE VENDREDI 18 MARS
MUSIQUE SYMPHONIQUE – À PARTIR DU CP

L'habitant de l'escalier (p. 142)

MAESTA THÉÂTRE
DU MARDI 22 AU JEUDI 24 MARS
MARIONNETTES – À PARTIR DU CE

Comment ça commence (p. 143)

BENOÎT SICAT
DU LUNDI 11 AU VENDREDI 15 AVRIL
SPECTACLE/PAYSAGE/PERFORMANCE
À PARTIR DE LA MS

Mon frère, ma princesse (p. 136)

LES VEILLEURS (CIE THÉÂTRALE)
JEUDI 2 & VENDREDI 3 JUIN
THÉÂTRE – À PARTIR DU CE2

Chez nos amis de CIRCa Auch

Après *Golgota*, présenté sur le plateau du Parvis, découvrez la dernière création du Théâtre équestre Zingaro sous le chapiteau de CIRCa Auch. Bartabas, tel un archange déchu, porte dans l'arène de mystérieuses élégies soutenues par des envolées cavalières.



ON ACHÈVE BIEN LES ANGES

Bartabas/Théâtre équestre Zingaro

Pionnier d'une expression inédite, conjuguant art équestre, musique, danse et comédie, Bartabas a inventé et mis en scène, avec fougue et intuition, une nouvelle forme de spectacle vivant : le théâtre équestre. Ses créations sont à chaque fois des événements qui témoignent d'une quête incessante, mystique parfois, et toujours profondément authentique. Avec le temps, sa compagnie est devenue l'une des plus importantes d'Europe et parcourt le monde.

Pour cette nouvelle création, présentée aux Nuits de Fourvière 2015, Bartabas redescend dans l'arène, psalmodiant de mystérieuses élégies tel un archange déchu. Car ici « le ciel des anges s'annonce de terre ferme et les envolées se veulent cavalières. Même le paradis des chevaux n'est plus de tout repos. À quel messager se vouer, quand le cercle des enfers ne cesse de s'inverser et les séraphins aux ailes amochées de reconquérir leur royaume ? À quelle étoile se fier quand on marche sur un fil au-dessus des volcans ? À quelle assumption croire quand le châtement advient au son des grandes orgues ? » nous dit Bartabas.

Avec ce nouveau spectacle, le treizième en trente ans, Zingaro poursuit sa quête indomptable, équestre et poétique, dans l'inconnu. Le rire est aussi présent dans cette fosse aux chimères chaque fois réinventée, où des clowns blancs aux allures de bouchers s'agitent sur des airs populaires. Mais la voix fauve et entêtante de Tom Waits de contrer les ténèbres : *you're innocent when you dream*.

conception, mise en scène,
scénographie **Bartabas**
assistante à la mise en scène
Anne Perron
costumes **Laurence Bruley**
perruques **Cécile Kretschman**
musique (liste non exhaustive)
Tom Waits, Olivier Messiaen,
Sergueï Prokofiev, Johann
Sebastian Bach, Jean-Louis
Florentz, Thierry Escaich...

« LE CHEVAL EST MON OUTIL D'EXPRESSION, COMME LA VOIX L'EST POUR UN CHANTEUR, OU UN INSTRUMENT LE DEVIENT POUR UN MUSICIEN. LA PARTICULARITÉ DE MON ART EST QU'IL PASSE PAR UN ÊTRE VIVANT QUI RÉPOND AUX IMPULSIONS ET QUI LES REFLÈTE COMME UN MIROIR. »

BARTABAS



LE PARVIS
C'EST AUSSI...

UNE SCÈNE NATIONALE PLURIDISCIPLINAIRE, OUVERTE SUR SON TERRITOIRE



En tant que scène nationale, Le Parvis s'attache à promouvoir la création actuelle dans le domaine des arts de la scène, du cinéma et de l'art contemporain. Sur le plan historique, il a suivi le mouvement naturel des établissements culturels de la décentralisation : repéré et soutenu par l'État, puis par les collectivités territoriales, il s'est inscrit dès l'origine dans la définition pluridisciplinaire des Maisons de la Culture de l'époque Malraux, inscription qui s'est maintenue après qu'il obtint le label de scène nationale en 1992. Il n'en demeure pas moins atypique de par sa situation d'implantation (dans un centre commercial E. Leclerc) et son mode de gouvernance (ses partenaires privés siégeant aux côtés des collectivités publiques au sein de son conseil d'administration).

En réaffirmant, chaque saison, le caractère pluridisciplinaire de sa programmation et le caractère pédagogique de son action, Le Parvis se conçoit comme lieu de médiation assurant la rencontre entre des œuvres et des publics diversifiés, comme lieu d'excellence plaçant la création contemporaine au cœur de son projet, et comme lieu de transmission et d'initiation, pour la jeunesse en particulier, aux différentes pratiques culturelles, existantes et à venir, aux arts de la scène et aux arts visuels, à leur histoire, à la diversité de leurs formes et aux processus de création qui les sous-tendent.

Avec vous !

L'action culturelle est une dimension essentielle à la politique de la scène nationale. Elle se traduit par un ensemble d'initiatives et de projets, développés en collaboration avec des partenaires – associatifs ou institutionnels –, et a pour ambition de créer les conditions favorables à la rencontre du plus large public avec les œuvres de la programmation.

Avec vous ! c'est l'**éducation artistique** en direction de l'enfance et de la jeunesse dont le partenaire privilégié est l'Education Nationale dans le cadre de la convention de développement de l'éducation artistique et culturelle (option d'enseignement de théâtre, ateliers artistiques, rencontres artistes, workshops, résidences d'écriture...) ;

Avec vous ! ce sont des **projets artistiques** menés avec des institutions, communes, associations... à l'image de *Les Arts au lycée* ou *Visa pour la nuit*, temps fort estival. C'est également ce partenariat ambitieux avec deux établissements de santé l'ITEM Pédebidou de Tournay et le centre MGEN de l'Arbizon à Bagnères de Bigorre dans le cadre du dispositif Culture/Santé financé par l'ARS et la DRAC Midi-Pyrénées ;

Avec vous ! c'est tout au long de l'année des **dispositifs de médiation** pour tous les publics, qui peuvent prendre la forme de conférences, visites d'exposition, ateliers, bords de scène... et dont l'intensité va s'accroître avec l'ouverture du nouvel espace dédié à la médiation des arts visuels *Les Ateliers*.

Le Parvis, un acteur du territoire

Le Parvis est sur le département des Hautes-Pyrénées et à ses frontières, un partenaire actif du développement culturel et artistique du territoire.

En tant qu'exploitant d'un réseau de 11 salles de cinéma pyrénéennes, Le Parvis propose une offre culturelle pérenne sur le territoire : offre art et essai et large public, propositions adaptées aux périodes touristiques, politique d'éducation à l'image, ce réseau est l'atout majeur de l'aménagement culturel du territoire haut-pyrénéen.

Le projet culturel du Parvis sur le territoire se construit grâce à l'implication de nombreux acteurs culturels, éducatifs, économiques, associatifs, représentants des collectivités territoriales.

En voici un inventaire qui ne vaut qu'au jour de sa rédaction : La Communauté de Communes de la Haute-Bigorre et du Magnoac / les Villes d'Arreau / Arrens-Marsous / Bagnères-de-Bigorre / Barèges / Capvern-les-Bains / Cauterets / Ibos / Laloubère / Laruns / Les Eaux-Bonnes / Loudenvielle / Lourdes / Séméac / La Maison du Savoir à Saint-Laurent-de-Neste / le Casino d'Argelès-Gazost / le Conservatoire Henri Duparc / les écoles de musique et les bibliothèques du Grand Tarbes / Médiannes / l'Université du Temps Libre de Tarbes et de Bigorre / le Parc National des Pyrénées / le Secours Populaire / l'association des Amis de l'Orgue / des Arts et des Lettres de Cauterets / les Offices du tourisme de Cauterets et du Val d'Azun / le Syndicat thermal et touristique de la Haute-Vallée du Louron / la Cave de Crouseilles / La Petite Boîte / Reliance en Bigorre / Tarbes Nord Animation / le Foyer des Jeunes Travailleurs / Human ISS / la MJC d'Aureilhan / le Point Jeunes Laub'Ados de Tarbes / l'association Bis (Bordères-sur-l'Echez) / l'AFEV (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville) / l'IUT de Tarbes / Sciences Po Toulouse.

Le Parvis, une scène nationale inscrite dans une logique de réseau

Le Parvis, dans une démarche de mutualisation et de partage, développe une dynamique de mise en réseau, de partenariats multiples et croisés tant sur le plan local, régional et interrégional – avec le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques notamment – qu'au niveau national et international. La programmation prend appui sur des tournées en région, des coproductions entre structures de production et de diffusion de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine, et avec des structures nationales comme le Théâtre National de Bretagne.

Le Parvis est également adhérent de l'Association des Scènes Nationales et de Réseau Sud, qui réunit

quatre structures de diffusion du sud de la région Midi-Pyrénées : CIRCa Auch pôle national des arts du cirque, L'Estive scène nationale de Foix et de l'Ariège, Pronomadé(s) en Haute-Garonne centre national des arts de la rue et Le Parvis. Pour son action, Réseau Sud reçoit le soutien du Conseil Régional Midi-Pyrénées.

LES PARTENAIRES DE PROGRAMMATION

CIRCa Auch, pôle national des arts du cirque / Pronomadé(s) en Haute-Garonne, centre national des arts de la rue / L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège / Espaces pluriels, scène conventionnée danse-théâtre Pau Béarn / Théâtre Garonne de Toulouse / TNT Théâtre National Toulouse Midi-Pyrénées / TNBA Théâtre National Bordeaux Aquitaine / CDC Centre de Développement Chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées / ONDA Office National de Diffusion Artistique / OARA Office Artistique Régional d'Aquitaine / Les Abattoirs / FRAC Midi-Pyrénées Fonds Régional d'Art Contemporain Midi-Pyrénées / CNC Centre National du Cinéma et de l'Image Animée / ACREAMP Association des Cinémas d'Art et d'Essai d'Aquitaine, du Limousin et de Midi-Pyrénées / AFCAE Association Française des Cinémas d'Art et Essai / ADRC Agence pour le Développement Régional du Cinéma / AFCA Association Française du Cinéma d'Animation / ACID Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion / RADi Réseau Alternatif de Diffusion / Les Abattoirs - FRAC -Midi-Pyrénées/ Air de Midi, réseau d'art contemporain en Midi-Pyrénées...

Pour la réalisation de ses missions Le Parvis est subventionné par

Le ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées), le Grand Tarbes, le Conseil Général des Hautes-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées et reçoit le soutien de la Ville de Tarbes.

Le Parvis reçoit le soutien financier du GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos, du CDA d'Ibos et du Centre E. Leclerc Univerdis de Pau.

LE CINÉMA DU PARVIS



Maillon du réseau français des cinémas Art et Essai, Le Cinéma Parvis Méridien développe une programmation qui permet au public de découvrir l'art du cinéma dans sa diversité, des œuvres les plus novatrices aux films de répertoire peu diffusés, sans négliger les formes moins conventionnelles comme le cinéma documentaire par exemple.

Le Parvis est également exploitant d'un réseau de 11 cinémas (Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Arrens-Marsous, Argelès-Gazost, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette) organisé autour du Cinéma Méridien, lui-même constitué de trois salles (totalisant 305 places). Le réseau s'étend sur l'ensemble du département des Hautes-Pyrénées (9 salles) et déborde la frontière sud-est de celui des Pyrénées-Atlantiques (2 salles).

Grâce à sa programmation diversifiée et exigeante, à son travail d'animation culturelle et à l'entretien d'un dialogue permanent avec les collectivités territoriales du département, Le Parvis est parvenu à constituer, sur un territoire essentiellement rural, un public cinéophile pérenne. Par ailleurs, neuf de ses salles bénéficient du label Art et Essai (Cizos étant même la plus petite salle classée art et essai de France).

Le Parvis fête son cinéma !

Le Parvis a fêté en janvier dernier l'inauguration de ses deux nouvelles salles de cinéma, de 122 et 84 places, qui ont d'ores et déjà permis au Parvis d'étoffer sa programmation de films Art et Essai et de proposer d'avantage de films en sortie nationale. Cette dynamique profite également au réseau des 11 salles de cinéma exploitées par Le Parvis, qui bénéficient, elles aussi, de l'enrichissement de la programmation.

Le Cinéma Parvis Méridien se donne pour ambition de développer la « vie autour du cinéma », en organisant des rencontres avec les professionnels du milieu (réalisateurs, producteurs, distributeurs, critiques, etc.), des projections d'avant-premières, des soirées spéciales et des séances accompagnées d'échanges avec le public. Il réserve chaque année une part de son activité à la constitution, en partenariat avec des associations locales, de soirées thématiques, dont la fréquence ne cesse d'augmenter saison après saison.

Le cinéma du Parvis engage enfin un effort particulier à destination de l'enfance et de la jeunesse, en programmant hebdomadairement des films d'animation. En ce qui concerne les scolaires, Le Parvis coordonne le dispositif « Lycéens et jeunes au cinéma » dans le département, en relais de l'ACREAMP. Rappelons qu'il propose également des formations d'éducation à l'image à destination des enseignants en partenariat avec la Direction Académique des Hautes-Pyrénées. Chaque année, environ 20 000 élèves bénéficient de ces dispositifs sur le département.

Les rendez-vous incontournables de la saison

► LES CINÉ-BRUNCHS

À partir de septembre 2015, le Cinéma Parvis Méridien proposera au public, un dimanche par mois après la projection de 11h, de partager un brunch dans ses nouveaux espaces de convivialité. Ces moments d'échange seront dédiés aux discussions libres autour du cinéma, de son actualité et des sorties à venir...

► LES CINÉ-JEUNES

Le Cinéma Parvis Méridien réserve deux rendez-vous hebdomadaires aux films d'animation jeunesse, le mercredi après-midi et le dimanche matin à 11h, et un rendez-vous quotidien pendant les vacances scolaires.

► SOIRÉES MAD-MOVIES

Les soirées mad-movies, consacrées à la présentation de films cultes (pour ce début d'année 2015 : *Mad Max*, *The Big Lebowski*...), sont l'occasion de mettre à l'honneur un cinéma de genre, populaire mais néanmoins exigeant. Rencontrant un succès toujours plus important, ces rendez-vous festifs et décalés seront naturellement mensuellement reconduits tout au long de la saison 2015-2016.

► FESTIVAL À LA CAMPAGNE

Le Festival *À la campagne*, initié en 2014, explorera au mois de novembre 2015 la question du paysage, de sa transformation par l'agriculture, et de son anthropisation. Ce festival sera accompagné, comme habituellement, de projections de films, de colloques, de rencontres, de tables rondes... etc.

► LES CYCLES À VENIR

Et sont à venir, comme chaque année, de nombreux rendez-vous et temps forts thématiques, tels que La semaine russe, Continent Afrique, le Festival Télérama, Polars au cinéma... etc.



Vincent Lindon, Prix d'interprétation masculine, Cannes 2015 pour *La loi du marché*, un film de Stéphane Brizé.

Le nouveau complexe Cinéma Parvis Méridien.

LE CENTRE D'ART DU PARVIS



Attentif à l'émergence artistique comme aux développements récents des parcours d'artistes confirmés, le centre d'art contemporain du Parvis privilégie la production d'œuvres inédites et les approches qui explorent les autres champs de la création contemporaine. On constate en effet, et depuis de nombreuses années, que s'opèrent entre l'art contemporain, la danse, le théâtre et le cinéma, des rapprochements conceptuels, formels et esthétiques qui ne cessent de s'intensifier, témoignant ainsi de préoccupations, intérêts et regards communs ou nouveaux portés sur l'art et le monde qui nous entoure. Ces regards croisés entre l'art contemporain, les arts vivants et ceux de l'image vont ainsi guider la saison 2015-2016 du centre d'art, à travers une approche historique qui débute aux temps premiers des artistes pariétaux, pour s'achever dans l'immédiate actualité des formes artistiques.



Virginie Barré, *Time after time*, 2006, coll. Les Abattoirs
Frac Midi-Pyrénées © Adagp ; photo Marc Domage

► RITUELS – 16 JUILLET AU 3 OCTOBRE 2015

Conçue autour de la collection du Musée des Abattoirs / FRAC Midi-Pyrénées de Toulouse, cette exposition prend appui sur un choix d'œuvres d'art contemporain mises en dialogue avec des œuvres modernes, dont les propos tournent autour de questions liées aux cultures ancestrales, aux rites, au chamanisme, aux mondes souterrains, ceux des grottes et des esprits.

En partenariat avec le Musée des Abattoirs / FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse.



Philippe Quesne – photo Martin Argyroglo

► PHILIPPE QUESNE – FÉVRIER – FIN AVRIL

En février 2016, le centre d'art invite Philippe Quesne (l'un des metteurs en scène de théâtre les plus intéressés par le champ des arts plastiques) à se saisir du

centre d'art comme il le ferait d'un plateau de théâtre. Il y proposera une exposition collaborative, à l'univers joyeusement absurde et doucement mélancolique, associant d'autres artistes (plasticiens, performeurs, acteurs...) à la réalisation d'un projet vivant, un laboratoire de petits gestes et de petites images qui s'intéressera à notre fragile humanité, et ce depuis les temps immémoriaux où l'homme vivait dans les grottes.

*Coproduction avec Nanterre-Amandiers
Centre Dramatique National
www.nanterre-amandiers.com*



Nina Childress, *Crying 2*, 2014

► **NINA CHILDRESS** – MI JUIN - MI SEPTEMBRE

Connue, en partie, pour sa participation à la fin des années 80 au fameux collectif de peinture « Les Frères Ripoulin » (qui regroupait les non moins célèbres Pierre Huyghe, Claude Closky, Jean Faucheur et consorts), Nina Childress produit une peinture flashy, figurative et souvent dérivée d'œuvres existantes repérées dans l'histoire de l'art, le cinéma, ou le théâtre... Depuis une trentaine d'années déjà sa pratique picturale traduit une porosité vorace à la culture populaire, une appétence ludique tant pour les canons de la peinture classique que pour les pratiques amateurs.

En coproduction avec le centre d'art La Chapelle du Genêteil à Château-Gonthier, le centre d'art du Parvis réalise un diptyque d'expositions se déployant dans les territoires de la peinture, aux frontières de l'opéra lyrique, du théâtre-cabaret, du cinéma de genre et des vidéos amateurs glanées sur YouTube.

*Coproduction avec le centre d'art La Chapelle du
Genêteil à Château-Gonthier
www.ninachildress.com*

La médiation

Autour de cette programmation artistique, la médiation auprès des publics reste un des engagements forts du centre d'art du Parvis. Basée sur une relation d'échanges et de partages entre le médiateur et le visiteur, elle fait intervenir des critiques d'art, des historiens, des philosophes, des conteurs, des danseurs, des cinéastes, des musiciens mais également des personnalités issues de champs disciplinaires autres qu'artistiques (cuisiniers, astrophysiciens, paysagistes, scientifiques...). Workshops, résidences artistiques à l'école, conférences d'initiation, rencontres artistiques, visites et ateliers, cycles de formation aux métiers de l'exposition sont autant de dispositifs de médiation propices à faciliter l'accès et la compréhension de l'art contemporain aux publics profanes ou amateurs, scolaires ou en familles.

Hors les murs

Le centre d'art du Parvis mène annuellement un certain nombre d'actions décentralisées, en partenariat avec des structures locales. Cette saison, en partenariat avec le FRAC Midi-Pyrénées de Toulouse, il accompagnera les détenus de l'établissement pénitentiaire de la Centrale de Lannemezan dans la conception et la réalisation d'une exposition d'art contemporain, et coordonnera la circulation d'œuvres d'art contemporain dans des établissements scolaires éloignés de l'offre culturelle.

LES RENCONTRES LITTÉRAIRES À PAU

Des rencontres littéraires sont proposées dans l'enceinte de la librairie du Parvis / Espace Culturel Leclerc de Pau. Plus de cinquante auteurs viennent chaque année présenter leurs sorties récentes, et ce dans tous les domaines littéraires : roman, nouvelle, poésie, théâtre, essai philosophique, politique, scientifique, livre d'art, littérature jeunesse et bande dessinée. L'idée est d'associer, pour chaque programmation, des auteurs locaux, nationaux, et parfois internationaux. Les partenariats avec des associations locales et avec l'Université de Pau et des Pays de l'Adour permettent d'enrichir ces rencontres et d'élargir leur audience.

Des lectures pour les enfants sont également proposées selon un rythme bimensuel.

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE, UN CHANTIER PRIORITAIRE



Sensibiliser et former les enfants et les jeunes à l'art est une mission essentielle du Parvis. Cette mission s'appuie en grande partie sur une programmation dédiée à l'enfance et à la jeunesse, en spectacle vivant et en cinéma, et s'accompagne d'un programme pédagogique et d'actions de médiation sur le temps scolaire et hors temps scolaire.

De l'école au lycée, un programme d'actions est développé annuellement, réunissant la construction de parcours culturels transdisciplinaires, un accompagnement pédagogique grâce au concours de chargés de mission attachés au Parvis par le Rectorat, une manifestation phare, Les Arts au Lycée, des résidences d'artistes dans des lycées agricoles sur le dispositif DRAC/DAAF, des ateliers artistiques dans les collèges, l'accompagnement de l'enseignement de spécialité théâtre au Lycée Marie Curie, des dispositifs d'accompagnement au cinéma... Ce programme d'actions conventionné par la Direction Académique des Hautes-Pyrénées, le Rectorat et la DRAC Midi-Pyrénées, touche entre 35 et 40 000 scolaires. Hors-temps scolaire, Le Parvis propose également un programme éducatif en direction des familles et des structures liées à la jeunesse, des centres de loisirs et institutions spécialisées ainsi que dans le cadre de la politique de la ville.

Les Ateliers : un nouvel espace pour la jeunesse !

Le Parvis inaugurera à la rentrée de la saison 2015-2016 un nouvel espace intégralement dédié à la jeunesse : Les Ateliers. Celui-ci se constituera d'une salle complémentaire au grand plateau du Parvis destinée à accueillir les petites formes de spectacle vivant (et notamment les spectacles jeunesse), ainsi qu'un espace pédagogique, qui permettra d'héberger des fonds documentaires, de petites expositions didactiques, les ateliers du centre d'art...

En famille ou avec les copains

Une programmation de spectacle vivant balisée famille, pour les plus grands en soirée, et pour les plus petits le mercredi, croise théâtre, marionnettes, arts plastiques... Toujours pour les plus petits, aventures, frissons, émotions et douceur sont au programme des Ciné-jeunes tous les mercredis après-midi, les dimanches à 11h et tous les jours pendant les vacances scolaires. Ces projections de films d'animation pour les plus jeunes sont parfois couplées avec des ateliers de création. Le centre d'art est également un lieu de rendez-vous incontournable pour les familles, les centres de loisirs, les associations et tous groupes constitués qui souhaitent vivre des mercredis et samedis après-midi de découverte et de partage autour des expositions ! Des rencontres, des visites et des ateliers y sont proposés, sur réservation.

Une programmation et des actions dédiées aux scolaires

► DES PARCOURS

Pour s'initier aux différents langages de l'art, Le Parvis vous propose des parcours transdisciplinaire, en temps scolaire. Chacun d'entre eux est une invitation à découvrir un spectacle en lien avec un film, eux-mêmes mis en rapport avec une exposition et ses

ateliers. Autour d'un thème qui les rassemble ou d'une problématique liée aux processus de création, une même classe - ou groupe d'élèves - a la possibilité d'ouvrir son regard sur la diversité de la création contemporaine. Au-delà des parcours transdisciplinaires définis en début de saison par les équipes du Parvis, de nombreuses thématiques traversent également la programmation, permettant aux enseignants de construire d'autres parcours artistiques autour d'un même fil rouge... Il est ainsi possible d'élaborer son propre parcours en toute liberté ! Quel que soit votre projet, l'équipe du service éducatif est à votre écoute pour un conseil ou pour un accompagnement plus spécifique.

► SCOLAIRES AU THÉÂTRE

Une vingtaine de spectacles, plus de cent représentations scolaires : de quoi palpiter de plaisir pour les plus petits... et vibrer d'émotion pour les plus grands (en soirée ou sur le temps scolaire), tout en portant un autre regard sur le monde et en s'interrogeant ! Du côté du théâtre, de la danse, de la musique, du cirque et des arts visuels, ou encore du côté des formes hybrides issues de divers métissages des champs artistiques, les propositions sont riches et variées. Pour mieux accompagner les élèves, des présentations des œuvres aux enseignants, des rencontres avec les artistes en bord de scène, des dossiers pédagogiques, des interventions en classes, des visites des coulisses du théâtre sont proposés, qui s'adaptent aux niveaux des classes et aux demandes de projets formulés par les enseignants.

► SCOLAIRES AU CINÉMA

Ce dispositif a pour objectifs de sensibiliser les plus jeunes à l'art cinématographique, de participer à la construction de leur culture de l'image, et de développer leur regard critique. Existant depuis plus de 20 ans, il s'adresse à tous les enfants et adolescents scolarisés dans le département des Hautes-Pyrénées. Il met en place les moyens nécessaires pour faciliter l'accès aux œuvres : une programmation de films d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui et une politique tarifaire incitative (2€). Ce dispositif se déploie à l'échelle des 11 salles du réseau Ciné Parvis 65. Les actions de médiations qui peuvent s'adapter à des projets personnalisés vont de la mise à disposition de documents pédagogiques à des rencontres avec des professionnels du cinéma, de la formation d'enseignants à des interventions d'analyses filmiques.

► SCOLAIRES AU CENTRE D'ART

La médiation est pensée comme un prolongement naturel de la programmation artistique. S'adaptant aux différents niveaux des élèves, des visites guidées d'exposition permettant une découverte des formes, expressions et processus artistiques et donnant des repères dans l'histoire de l'art. Des ateliers encadrés par des artistes et des résidences artistiques à l'école sont par ailleurs proposés chaque année. À chaque exposition, un atelier de création permet aux élèves d'aborder de manière interactive les différents champs de la création contemporaine : imaginés en concertation avec des artistes intervenants, ils favorisent la prise de parole des élèves et les partages créatifs. Des modules de formation, des projets spécifiques sont également élaborés avec les enseignants. Ces derniers s'ajustent aux enseignements dispensés en classe et font intervenir régulièrement la figure d'un créateur.

LES PARTENAIRES DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

La DRAC Midi-Pyrénées et le Rectorat de l'Académie de Toulouse, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général Hautes-Pyrénées, la Direction Académique des Hautes-Pyrénées, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) Hautes-Pyrénées, l'ACREAMP, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour / départements histoire de l'art & archéologie et STAPS, l'IUT de Tarbes / département Services et Réseaux de Communication, l'École Supérieure d'Art des Pyrénées (ESAP), l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Le Goethe Institut et les Établissements Publics Locaux d'Enseignement des Hautes-Pyrénées.



Les Arts au lycée, Sixte-Vignon (Aureilhan) 2013.

VISA POUR LA NUIT



Fidèle à sa ligne, *Visa pour la nuit* maintient son ambition de faire résonner des œuvres artistiques avec des lieux habités par une histoire, des savoir-faire locaux, propices à convoquer l'imaginaire. Cinq escales sont d'ores et déjà inscrites au programme.

Pour commencer, vous découvrirez les réalisations de l'architecte haut-pyrénéen Edmond Lay dans les rues de Tarbes et au sein de l'exposition qui lui est consacrée par les Archives Départementales des Hautes-Pyrénées au Parc National des Pyrénées, avant de vous laisser entraîner sur les traces d'un des plus grands architectes du XX^e siècle, Louis Kahn, grâce au superbe film réalisé par son fils.

Dans le cadre magnifique de l'Abbaye de l'Escaladieu, fondée par l'ordre cistercien, retrouvez le chemin de la spiritualité. Une traversée en deux temps vous sera proposée. Elle démarrera en musique avec la rencontre des mélodies mystiques et intenses de Yom, le prince de la clarinette klezmer avec celles de Wang Li, le virtuose chinois de la guimbarde et se clôturera en images par la quête d'absolu d'une adolescente

magnifiquement filmée par Bruno Dumont dans *Hadewijch*.

Amoureux des cadres montagneux somptueux de Génos-Loudenvielle et de la vallée du Lutour, les spectaculaires *Noustube* et *Mobile Feu* vous feront découvrir Jörg Müller, un acrobate de haut-vol qui suspend le temps. Détaché des lois de l'apesanteur, il jongle avec son propre poids jusqu'à devenir aussi léger qu'une bulle d'air...

Et par la magie du feu, il crée de fascinantes galaxies d'étoiles.

Enfin, retour à la terre et aux plaisirs de la table, au pied du vignoble de Madiran, où le cinéaste Dominique Marchais vous accompagnera avec son regard éclairant et délicat sur le monde agricole d'aujourd'hui, saisi à hauteur des hommes et des femmes qui le pensent et y travaillent.

Cet été, Visa pour la nuit perpétue son esprit de défricheur, de passeur, de révélateur pour encore vous surprendre !





● HOMMAGE À EDMOND LAY, ARCHITECTE HAUT-PYRÉNÉEN

Parc Chastellain – Tarbes

> Samedi 4 juillet

19:00 – Balade guidée dans les rues de Tarbes à la découverte de bâtiments réalisés par Edmond Lay avec les Archives Départementales des Hautes-Pyrénées

20:00 – Visite de l'exposition Edmond Lay, Maison du Parc National des Pyrénées, Tarbes
À partir de 20:30 restauration légère proposée sur place.

22:15 – *My Architect* de Nathaniel Khan (2004, USA, 2h)

En partenariat avec les Archives Départementales des Hautes-Pyrénées, la Ville de Tarbes et le Parc National des Pyrénées

● TRAVERSÉES MYSTIQUES

Abbaye de l'Escaladieu

> Jeudi 9 juillet

19:00 – Visite de l'exposition *Di-Vin !* une histoire de la vigne et du vin

20:00 – Restauration proposée par l'Atelier des Saisons (sur réservation au 05 62 34 42 23) – Tarif 10 € le repas accompagné d'un verre de vin.

21:00 – *Green apocalypse* Yom & Wang Li (musique du monde)

22:00 – *Hadewijch* de Bruno Dumont (2009, France, 1h45)
avec Julie Sokolowski

CINÉMA SUR GRAND ÉCRAN

ET EN PLEIN AIR

Tarif concert & film 8 €

En partenariat avec le Conseil Général des Hautes-Pyrénées



● EN APESANTEUR

> Mardi 21 juillet

Lac de Génos-Loudenvielle

18:00 – Balade guidée avec l'association Mémoire des vallées

19:30 – Marché gourmand place de Loudenvielle

21:00 – *Noustube & Mobile feu*, Jörg Müller
Entrée libre

En partenariat avec le Syndicat Thermal de la Haute Vallée du Louron et l'Office du Tourisme de la Vallée du Louron

> Jeudi 23 juillet

La Fruitière, Vallée du Lutour – Cauterets

18:00 – Balade guidée avec le Parc National des Pyrénées

19:30 – Repas à l'hôtellerie de la Fruitière (sur réservation uniquement au 05 62 42 13 53)

21:00 – *Noustube & Mobile feu*, Jörg Müller
Entrée libre

En partenariat avec la Ville de Cauterets, l'Office du Tourisme de Cauterets et le Parc National des Pyrénées

● LE FRUIT DE LA TERRE

Château de Crouseilles

> Vendredi 24 juillet

18:00 – Déambulation œnologique

20:00 – Repas proposé par le groupement de producteurs Los d'Acé.

Tarif 12 € vin compris, réservation avant le 20 juillet au 05 59 68 57 14

22:00 – *Le temps des grâces* un film de Dominique Marchais (2009, France, 2h)

CINÉMA SUR GRAND ÉCRAN ET EN PLEIN AIR,

En partenariat avec la Cave de Crouseilles

Tarif 5 €



LE PARVIS & L'ENTREPRISE

► UNE PHILOSOPHIE

Consciente de toutes les mutations économiques et sociales qui transforment notre territoire, la scène nationale se mobilise pour mettre à disposition des acteurs économiques ses ressources, considérant que l'art et la culture sont parties prenantes d'un territoire en mouvement. Sa philosophie est fondée sur quelques principes : penser le territoire comme un espace de partage, l'art et la culture comme acteurs du développement territorial, la création et la créativité comme moteurs des hommes qui font l'entreprise.

► UN DIALOGUE RICHE ET OUVERT FONDÉ SUR UN PARTAGE DE COMPÉTENCES ET L'INNOVATION

Né d'un partenariat public-privé exemplaire (CDA, GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos, Centre E. Leclerc Univerdis de Pau), Le Parvis est une entreprise culturelle qui dialogue avec le monde économique sur des savoirs communs ou connexes à l'art et à l'entreprise. Présenter, analyser la démarche d'un artiste, d'un travail artistique ou d'une structure culturelle peut nourrir des problématiques d'entreprises et inversement !

L'association des Femmes Chefs d'Entreprise des Hautes-Pyrénées et du Comminges a par exemple initié, en 2014, une collaboration avec Le Parvis sur la découverte d'un lieu artistique et de ses métiers.

► LES RENCONTRES ÉCONOMIE- CULTURE, UNE DÉMARCHE INNOVANTE DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

En partenariat avec le Comité Départemental de Développement Économique (C.D.D.E.)

Le développement économique et le rayonnement culturel marchent ensemble ! Le C.D.D.E. et Le Parvis se sont associés pour fonder les premières **Rencontres Économie-Culture** qui visent à créer un dialogue avec des chefs d'entreprises autour de sujets connexes à l'art et à l'économie. Le principe est simple : associer un sujet de réflexion exposé et

débatu lors d'un moment convivial à une proposition artistique de la scène nationale (spectacle, exposition, film).

► LE CLUB D'ENTREPRISES BRAVO !

BRAVO ! rassemble dans une communauté joyeuse et dynamique, des chefs d'entreprise qui partagent le goût de la découverte et souhaitent s'impliquer sur leur territoire. Pour Le Parvis, avoir le soutien de BRAVO ! c'est s'appuyer sur des chefs d'entreprise pour accompagner et valoriser son action, s'associer aux projets de développement territorial menés par les acteurs économiques, obtenir des financements complémentaires aux financements publics, notamment pour mener des actions nouvelles et innovantes. Les dons sont éligibles à la loi du 1er août 2003 sur le mécénat (60% de réduction d'impôt dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires). Le Parvis propose aux chefs d'entreprise partenaires de découvrir ses activités selon un mode choisi en concertation avec ces derniers : rencontres avec les artistes, visites d'expositions, découverte du monde du spectacle côté coulisses, avant-premières d'un film, conférences...

► NOS PARTENAIRES

Crédit Agricole Mutuel Pyrénées-Gascogne, Gallego, Citroën TDA, Mécamont Hydro, La Balaguère, Campus Véolia, Eiffage Construction, Inovunion, Vegeplast, Fiva Création, La Cave de Crouseilles, Stéphane Sarré Conseils, Elastomères de Bigorre, ERDF, Knauf Insulation.

LES PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture, La Scène, Télérama, Mouvement, Elle, Art Press, le groupe Dépêche du Midi, La République des Pyrénées, La Semaine des Pyrénées, Sud-Ouest, Cultzine, Multiprise, Spirit, Ramdam, Parcours des arts, Fréquence Luz, Pic FM, Radio Atomic, Radio Coteaux, Radio Présence, Essor Bigourdan, Radio Nostalgie, Pyrénées info, Bigorre.org, Bigorre Mag 65, Hebdo +, le Petit Journal, Freemag...

COPRODUCTIONS & REMERCIEMENTS

SEPTEMBRE

Zingaro

avec Cavaliers Bartabas, Nathalie Dongmo, Michaël Gilbert, Noureddine Khalid, Mathias Lyon, Gaëlle Pollantru, Etienne Regnier, Alice Seghier, Arthur Sidoroff, Messaoud Zeggane musiciens François Marillier (direction musicale), Janyves Coic, Cyrille Lacombe, Yuka Okazaki, William Panza, Paulo chevaux Angélo, Antonete, Arruza, Barok, Belmonte, Bombita, Cagancho, Calacas, Le Caravage, Chamaco, Chicuelo, Conchita Citron, Conquête, Dominguin, El Cordobes, El Gallo, El Soro, El Viti, Famine, Guerre, Horizonte, Joselito, Le Gréco, Majestic, Manolete, Manzanerès, Misère, Nimeño, Paquiri, Posada, Soutine, Tarzan, Tintoret, Zurbaran, La Mule et l'Ane

responsable écuries Ondine Soimier
Groom Clémence Plesse
soins des chevaux Anne Guilloteau,
Hélène Herivault et Séverine Zulberti
directeur technique Everest Canto
assistante technique Frédérique Gageot
Régisseur lumière Loïc Merrien
Régisseuse son Sarah Wagogne
Chef électricien Fouad Meskinia
Technicienne plateau Julie Lesas
Entretien et maintenance Ouali Lahlou
costumes réalisés sous la direction de
Yannick Laisné et Anais Abel, Lucie
Bourdais, Julia Brochier, Sonia Évin,
Thérèse Fert, Maud Lemercier,
Samir N'khili, Ornella Voltolini
ailes et carcasses Alicia Maistre et
Benjamin Lefebvre
assistant perruques Majan Pochard
Accessoires ailes Sébastien Puech
Stagiaire accessoires Lélia Demoisio
production Théâtre équestre Zingaro
coproduction Les Nuits de Fourvière à
Lyon / La Coursive, Scène Nationale
de La Rochelle / Circa, Pôle National des
Arts du Cirque à Auch / Le Quartz,
Scène Nationale de Brest
le théâtre équestre Zingaro est soutenu
par le Ministère de la Culture et de la
Communication (DRAC Île-de-France)
Le Conseil général de Seine-Saint-Denis
la Ville d'Aubervilliers

La bibliothèque des livres vivants

coproduction Théâtre national Bordeaux
Aquitaine, Office Artistique de la Région
Aquitaine, Ville d'Éysines, Le Parvis scène
nationale Tarbes Pyrénées, Faïencerie de
Creil, Compagnie Travaux Publics
avec le soutien de : Novart-biennale des
arts de la scène, de la Ville de Bordeaux,
de la Manufacture Atlantique, du fonds
d'insertion professionnelle de l'Estba
financé par le Conseil Régional
D'Aquitaine, des Instituts français de
Casablanca, Marrakech et Rabat, du
TARMAC – scène internationale
francophone, de l'Institut Français.
Travaux Publics Cie Frédéric Maragnani
est conventionnée par la DRAC
Aquitaine, subventionnée par le Conseil
Régional d'Aquitaine, le Conseil Général
de la Gironde et la Mairie de Bordeaux.

OCTOBRE

Ulysse(s)

coproduction théâtre Garonne- scène
européenne –Toulouse, Le Parvis scène
nationale Tarbes Pyrénées, Saint Céré
Figeac Scène conventionnée pour le
théâtre et théâtre musical, Théâtre le
Hangar- association Lohengrin, Le Ring
scène Périphérique et Théâtre 2 l'Acte
remerciements à Béatrice Biseul,
Isabelle Moulis
la compagnie Oui bizarre a été accueillie
en résidence, dans le cadre du dispositif
FABER mis en place par le Conseil
Régional Midi-Pyrénées, à l'Usine, Scène
Conventionnée pour les Arts dans
l'espace public Toumefeuille/Toulouse
Métropole en décembre 2013
en partenariat avec la mairie de Toulouse,
le Conseil Général de Haute-Garonne,
la région Midi-Pyrénées, l'ONDA, FACE
Fondation, House on Fire, le programme
culturel de l'Union Européenne, la
bibliothèque de Toulouse, le groupe
Reprint, Libération et Télérama

Rocio Molina

direction exécutive de la compagnie Loïc
Bastos / administration de la compagnie
Magdalena Escoriza



Rocio Molina est artiste associée
du Théâtre National de Chaillot.

Daral Shaga

coproduction Le Sirque (pole national des
arts du cirque en Limousin), Le Festival
les Francophonies en Limousin, Le
Maillon Théâtre de Strasbourg, Silbersee
et le Palais des Beaux-Arts de Charleroi.
avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie Bruxelles (Direction
générale de la Culture, Service général
des arts de la scène, service du cirque),
le Fonds de Création Lyrique (Copie
Privée), le Centre National du Théâtre,
la Fondation BNP Paribas, la Loterie
Nationale, la Fondation Beaumarchais,
la SACD, Amnesty International France.
avec l'aide du Centre communautaire de
Joli Bois (Woluwé-Saint-Pierre), Trapèze
asbl, Théâtre Wolubilis, Théâtre National
de Bruxelles.

NOVEMBRE

What the Body Does Not Remember

coproduction KVS
avec le soutien de Charleroi Danses,
Centre Chorégraphique de la Fédération
Wallonie-Bruxelles
coproducteurs du spectacle original
Centro di Produzione Inteatro Polverigi;
Festival de Saint-Denis; Festival d'Été de
Seine-Maritime; Toneelschuur Producties
Haarlem – remerciements Louise De Neef,
Benjamin Dandoy

La Cersaie

coproduction Kunstenfestivaldearts,
Festival d'Automne (Paris), Théâtre de la
Colline (Paris), TnBA (Bordeaux), e Bateau
Feu (Dunkerque), Théâtre de Nîmes,
Théâtre Garonne (Toulouse) et STAN
tg STAN est subventionnée par le
Ministère de la Communauté flamande.
tg STAN est compagnie associée au
Théâtre Garonne à Toulouse.

Celui qui tombe

remerciements Julien Clément, Boris
Lozneau et Vincent Weber pour leur
regard complice, Caroline Blanpied,
Aurélien Coulon, Emmanuel Robin,
Christine Prato et le bureau de la
Compagnie Yoann Bourgeois, la société
Avab et l'ensemble des équipes de la
MC2: Grenoble.

DÉCEMBRE

coproductions MC2: Grenoble – Biennale de la danse de Lyon – Théâtre de la Ville, Paris – Maison de la Culture de Bourges L'hippodrome, Scène Nationale de Douai Le Manège de Reims, Scène Nationale Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées – Théâtre du Vellein La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville et Théâtre National de Bretagne-Rennes.

résidence de création MC2: Grenoble La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville – maîtrise d'œuvre et construction Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges, Cécic Constructions, C3 Sud Est.

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM et de Petzl. La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Avec l'aide à la création de la DGCA et du Conseil Général de l'Isère ; l'aide à la Compagnie de la DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes. La Compagnie Yoann Bourgeois est conventionnée par la ville de Grenoble et bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets. Yoann Bourgeois est artiste associé de la MC2:Grenoble depuis 2012.

Z comme zig zag

coproduction Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire, Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, le Centre Dramatique National de Haute-Normandie, Equinoxe - Scène Nationale de Châteauroux, MC2: Grenoble, Le Carré-Les Colannes, Scène conventionnée de Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort. avec le soutien du CENTQUATRE-Paris. remerciements particuliers à Mona Guichard.

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la production de la Région Centre. La Ricotta est compagnie associée à Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux, au Centre Dramatique National de Haute-Normandie. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC – Centre et par La Région Centre.

L'Avare

remerciements Robert Expert, Madeleine Montaine avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région PACA

Untitled_ I will be there when you die
coproduction Comune di Bassano del Grappa / Centro per la Scena Contemporanea ; Biennale de la danse Maison de la Danse de Lyon ; AMAT ; Mercat de les Flors/Graner (Barcelone) ; Dance Ireland (Dublin) coréalisation Le Monfort ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 18 au 22 novembre) coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 26 au 30 novembre) Spectacle conçu dans le cadre de the EU Modul Dance project, avec le soutien de the European Dancehouse Network, the EU Cultural Programme 2007-13, Centrale Fies, Santarcangelo dei Teatri -12 -13 -14 et Festival Internazionale del Teatro in Piazza avec le soutien de l'ONDA /Spectacle créé le 17 juillet 2013 au Teatro Stabile delle Marche à Ancône Les représentations de *UNTITLED_ I will be there when you die* au Monfort s'inscrivent dans le cadre du tandem culturel Paris-Rome 2014, mis en oeuvre par les villes de Paris et de Rome en partenariat avec l'Institut français.

Dorsaf Hamdani

coproduction Institut français de Tunisie, La Cordonnerie-Cité de la Musique-SMAC des Pays de Romans avec le soutien du programme d'aide à l'accompagnement de carrière de l'action culturelle de la SACEM

L'Autre Hiver

coproduction enoa, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, deSingel Anvers, Maison de la Culture d'Amiens, Fundação Calouste Gulbenkian, Théâtre français du Centre National des Arts Ottawa, Festival TransAmériques, La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Musiques Nouvelles avec le soutien de Stad Gent, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de Montréal, La Monnaie ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Les Liaisons Dangereuses

coproduction : Fabrik Théâtre Compagnie Christine Letailleur ; Théâtre de la Ville –Paris ; Théâtre National de Strasbourg ; Prospero (Théâtre National de Bretagne/Rennes, Théâtre de Liège,

Emilia Romagna Teatro Fondazione, Schaubühne am Lehniner Platz, Göteborgs Stadsteatern, Théâtre National de Croatie/World Theatre Festival Zagreb, Festival d'Athènes et d'Epidaure) Christine Letailleur est artiste associée au Théâtre National de Bretagne – Rennes.

Jubilatè

le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, par la Région Midi-Pyrénées et par la Ville de Toulouse. subventionné par le Conseil Général de la Haute-Garonne. soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du chœur de chambre

les éléments.

Les éléments sont membres de la FEVIS et du PROFEDIM. accueilli en résidence depuis 2001 à Odysseus Blagnac et depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze. en partenariat avec la Société Générale Direction Commerciale des Agences de la Haute-Garonne et de l'Ariège –, Toulouse School of Economics et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Pixel

coproduction Maison des Arts de Créteil, Espace Albert Camus – Bron avec le soutien de la Compagnie Adrien M / Claire B Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Général du Val-de-Marne et la Ville de Créteil.

JANVIER

Univers Light Oblique

coproduction Compagnie La Liseuse, Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, Festival de Marseille_danse et arts multiples - marseille objectif DanSE, Théâtre Pôle Sud à Strasbourg avec le soutien de la SCIC Friche La Belle de Mai, avec l'aide de l'ADAMI la Liseuse est une compagnie chorégraphique résidant à la Friche la Belle de Mai à Marseille. En aide à la compagnie, elle reçoit le soutien du

Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur). Elle est subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

boléro 2

coproduction Contre Jour – Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, La Filature Scène nationale de Mulhouse, Théâtre de la Ville – Paris, Centre Jean-Renoir Scène nationale de Dieppe, La Coursive Scène nationale de La Rochelle.

Souls

coproduction l'Institut français à Paris, l'Institut français d'Égypte, l'Institut français du Sénégal, le CCN Roubaix-Nord Pas de Calais, le centquatre-paris, le théâtre Paul Éluard à Choisy-le-Roi, le tarmac, l'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, rotterdamse schouwburg-festival de Keuze et le théâtre falaki au Caire. COD est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France – Ministère de la Culture, au titre du conventionnement, par le Conseil Régional Île-de-France au titre de la permanence artistique, par l'institut français dans le cadre du dispositif circles, par l'institut français d'Afrique du Sud et l'ambassade de France en Afrique du Sud. Olivier Dubois est artiste associé au centquatre-paris. remerciements Isabelle Seigneur, Karima Mansour et Germaine Acogny.

Le Chagrin

coproduction Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia ; La Colline – théâtre national ; La Comédie de Béthune, CDN Nord- Pas-de-Calais ; Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort ; mc2 : Grenoble / Avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Général de la Drôme, de la Ville de Valence, du collectif 360 et des Substances, Lyon.

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

coproduction Teatro di Roma, Romaeuropa 2013, 369gradi en collaboration avec Festival Castel dei Mondì résidences de création Centrale Fies Olinda / Angelo Mai Altrovo Occupato Percorsi Rialto / Fondazione Romaeuropa Teatro Furio Camillo / Carrozzeria n.o.t. remerciements à Attilio Scarpellini et à Francesco La Mantia, Francesca Cuttica, Valerio Sirna, Ilaria Carlucci, Alessandra Ventrella

Les bruits de couloir

Création 2014
coproduction : Culture O centre, CCAM Scène Nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy, Agence Culturelle Dordogne-Périgord, OARA, Le Carré-Les Colonnes, scène conventionnée de Saint Médard-en-Jalles/Blanquefort. avec le soutien de la Ville de Périgueux, du Conseil Général de la Dordogne et du Conseil Régional Aquitaine. Ce spectacle bénéficie de septembre 2015 à août 2017 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne



Legacy

coproductions Centre Chorégraphique National de Roubaix, Centre Chorégraphique National de Montpellier, FUSED – French-US Exchange in Dance, Festival d'automne à Paris, La Bâtie Festival de Genève, Théâtre Garonne, BIT Teatergarasjen (Bergen) House on Fire is supported by the Culture Program of the European Commission, Festival d'Avignon – Sujets à vif/ SACD, Le Théâtre de Nîmes, Fabrik Postdam (Allemagne), Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées. accueil studio / Ballet du Nord Olivier Dubois / Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas de Calais avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais remerciements aux figurantes pour leur implication dans le projet remerciements au Grand Studio (Bruxelles), au Tarmac – La scène internationale francophone (Paris), à l'association Pink Bra Bazaar

FÉVRIER

Le Dernier Contingent

coproduction Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Scènes des 3 Ponts - Castelnaudary, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, L'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon et de la DRAC Languedoc-Roussillon avec le soutien du FIJAD DRAC et Région PACA, de l'ENSAD de Montpellier Languedoc-Roussillon et de l'École de la Comédie de Saint-Étienne/DIESE # Rhône-Alpes, avec la participation du

Théâtre National de Bretagne et la participation artistique de l'ENSATT remerciements pour leurs accueils en résidence aux Scènes des 3 Ponts Castelnaudary, à l'ERAC – École Régionale d'Acteurs de Cannes et aux Scènes du Jura, scène nationale remerciements à Anthony Devaux pour sa participation à la semaine d'écriture le décor a été construit aux ateliers de La Comédie de Saint-Étienne sous la direction de Jacques Mollon production déléguée Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau La Spedidam est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées



La mélancolie des dragons

coproduction Wiener Festwochen (Vienne), Hebbel am Ufer (Berlin), La rose des vents – Scène nationale de Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq, Nouveau théâtre – Centre dramatique national de Besançon, Ménagerie de Verre Paris, Le Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Le Carré des Jalles, Festival Perspectives de Sarrebruck. avec le soutien de la Région Île-de-France et du Parc de la Villette. avec l'Aide à la Création du Centre National du Théâtre.

Trissotin ou les femmes savantes

coproduction Festival des Nuits de Fourvière ; Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis ; Centre Dramatique National Orléans Loiret / Centre ; Centre Dramatique Régional de Tours – Théâtre Olympia

La fonction de l'orgasme

coproduction La Comédie de Reims, CDN, Compagnie Jabberwock, Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes avec le soutien de Bonlieu, Scène nationale Annecy

MARS

Rouge

partenaires DRAC des Pays de la Loire aide à la compagnie chorégraphique, Région des Pays de la Loire / aide à la création, Ville de La Roche sur Yon / Aide à la création, SPEDIDAM, ADAMI coproductions CCN de Créteil et du Val de Marne / Cie Käfig, dans le cadre de l'accueil studio CCN de La Rochelle / Cie Accorrap, dans le cadre de l'accueil

studio CCN de Rillieux-la-Pape / Yuval Pick, dans le cadre de l'accueil studio CNDC d'Angers / Robert Swinston Le Grand R - Scène nationale de La Roche sur Yon

Les français

coproduction Ruhrtrienne, Théâtre National de Chaillot (Paris), Comédie de Genève, Comédie de Clermont-Ferrand, la Filature (Mulhouse), Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

Orchestre du Capitole

l'Orchestre National du Capitole de Toulouse est soutenu par la Ville de Toulouse, la région Midi-Pyrénées, la Communauté Urbaine Toulouse Métropole et le ministère de la culture et de la communication.

Retour à Berratham

coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National de Chaillot, Les Théâtres de Luxembourg, Grand Théâtre de Provence, Théâtre des Salins avec le soutien de la Fondation BNP Paribas le Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National, est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC PACA, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Communauté du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche – Casino Municipal d'Aix-Thermal, de la Fondation d'entreprise Total, des individus et entreprises membres du Carré et du Cercle des mécènes.

AVRIL

Trilogie du revoir

coproduction Les Gémeaux/Sceaux Scène Nationale, Le Festival d'Avignon, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, La Filature - Scène nationale de Mulhouse Résidence de production Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC - Ile-de-France, de la Région Ile-de-France et de La Spédidam avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National avec l'aide du Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN en préfiguration et de La Chapelle Dérézo, fabrique d'art – Brest avec le concours technique du Théâtre national de Strasbourg accompagnement La Magnanerie

MAI

Tordre

coproduction Bonlieu Scène nationale Anncy et La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse avec le soutien du Musée de la danse, centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne L'A. est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et par l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Aléas

coproductions EPCC Le Quai – Angers, La Villette – Paris, Le CENTQUATRE – Paris, Le Manège de Reims, scène nationale, Le Merlan, scène nationale à Marseille, Le Prato, Pôle national des arts du cirque à Lille, Le Plôt Lille Tournai, Le Sirque Pôle national des arts du cirque de Nexon en Limousin, MA scène nationale Pays de Montbéliard, Pôle cirque Méditerranée, CREAC de Marseille, Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Théâtre Le Grand Logis, Théâtre National de Bretagne – Rennes soutiens Ministère de la Culture et de la communication, DRAC Bretagne & DGCA, Conseil Général Essonne, Conseil Général du Finistère, ADAMI au titre de l'aide au projet, Spectacle Vivant en Bretagne au titre de l'aide à la diffusion Chloé Moglia est artiste associée au centquatre – Paris, au Manège de Reims, scène nationale, au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne Rhizome bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets, du Conseil Régional Bretagne au titre de son projet artistique et culturel

Toujours sur cette mer sauvage

coproduction Compagnie Heddy Maalem Le Gymnase – Centre de développement Roubaix I Nord-Pas-de-Calais / Centre de développement chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées / Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées / L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège. Le spectacle sera créé en ouverture du Grand Bain, festival du Gymnase CDC Roubaix I Nord-Pas-de-Calais. accueil MPAA, Paris la compagnie Heddy Maalem est subventionnée par la Préfecture de la région Midi-Pyrénées / Direction Régionale des Affaires Culturelles, par la Ville de Toulouse et la Région Midi-Pyrénées.

JUIN

Mon frère, ma princesse

coproduction Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble], Le Train-Théâtre, scène Rhône-Alpes [Portes-lès-Valence]. avec le soutien du Centre Culturel de la Ricamarie, scène Rhône-Alpes, du Théâtre de Vénissieux, scène Rhône-Alpes. remerciements Ateliers de construction de décors et de confection de costumes de la Ville de Grenoble, Samantha Landreau. avec l'aide de : Ellen Wille. Les veilleurs [compagnie théâtrale] est soutenue par : la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble, le Fonds SACD Théâtre, la SPEDIDAM, l'ADAMI associée à : l'Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble].



Les enfants aussi !

La Reine-Mère

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la ville de Paris, de la DASES et de l'AGEFIPH La Reine-Mère a bénéficié du soutien de 109 donateurs par le biais du site Proarti, plateforme numérique participative dédiée à la création artistique et à la découverte culturelle La Reine-Mère s'inscrit dans la programmation de La Belle Saison (La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse www.bellesaison.fr) IVT est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication dont le service de Développement et de l'Action Territoriale (SDAT), par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), par la Ville de Paris, le département de Paris dont la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé et par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. **Goupil** coproductions le Conseil Général de la Gironde, la Mairie de Bordeaux, l'Adami, la Spedidam, la Caisse des Dépôts et Consignations, le CREAC – Bègles soutiens le Crea – Momix – Kingersheim, le Centre Culturel Simone Signoret Canéjan, la Caravelle – Marchepime la Forge – Portets, la Compagnie Eclats Bordeaux

Bella

coproduction Théâtre National de Toulouse, Scène Nationale d'Albi, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées soutiens du Ministère de la Culture DRAC Midi-Pyrénées, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Conseil Général de la Haute Garonne, Ville de Toulouse accueil en résidence Théâtre National de Toulouse, L'Usinotopie, Centre Culturel de Ramonville, MJC de Rodez, Ville de Venerque.

Pré-achats Théâtre National de Toulouse, Scène Nationale d'Albi, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Marionnettissimo, MJC de Rodez, Ville de Decazeville, Ville de Castres, Ville de Graulhet, Centre Georges Brassens à Léognan, Espace Apollo de Mazamet

L'habitant de l'escalier

coproduction l'IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence Culturelle de la Gironde

Comment ça commence

coproduction Saison Jeune Public de Nanterre avec le soutien de la compagnie ACTA-Agnès Desfosses/Laurent Dupont et tout l'équipe de l'école des Pâquerettes à Nanterre

Ici ailleurs

coproductions et soutiens Odysseus - Scène conventionnée de Blagnac, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Les Sept Collines - Scène conventionnée de Tulle, ADDA du Tarn et Garonne, Le Gallia-Théâtre de Saintes, Festival Meli'Môme (Reims), Ville de Garges-les-Gonnesse, Festival des Rêveurs Eveillés (Sevran), Centre culturel de Ramonville Odradek / Compagnie Pupella-Noguès est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Midi-Pyrénées et par le Conseil Régional Midi-Pyrénées, et reçoit le soutien du Conseil Général de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse.

Piccoli Sentimenti

coproduction Festival A pas contés (Dijon), Le Granit - Scène Nationale de Belfort, L'Arche - Scène Nationale du Pays de Montbéliard, L'Yonne en Scène.

La Belle au bois dormant

coproduction Théâtre Montansier de Versailles, Théâtre National de Chaillot, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne - compagnie Kafig, Opéra National de Bordeaux, Compagnie Fêtes galantes - avec le soutien du Pôle Culturel d'Alfortville ce projet bénéficie du soutien de l'Adami (société des artistes-interprètes, gère et

développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.)



Mijaurées

coproduction Anima Théâtre, Grand Théâtre - Ville de Lorient (56) soutiens: L'hostellerie - Pontempeyrat (63), Le Musée Théâtre Guignol - Brindas (69), T.R.I.O...s - Inzinac Lochrist (56), Théâtre Lillico - Rennes (35), Très Tôt Théâtre - Quimper (29)

Petite mélodie pour corps cassé

coproduction Bob Théâtre et Lillico à Rennes avec le soutien du Collectif Danse Rennes Métropole - Rennes, le Volume - Vern sur Seiche, Théâtre de Poche, scène de territoire pour le théâtre - Hédé, Maison de Quartier La Bellangerais - Rennes, Centre culturel de Cesson Sévigné - Ville de Cesson, Pessac en Scènes / Festival sur Un Petit Nuage - Pessac, l'Agora - Billère, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, TJP Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg, Centre culturel le Forum - Nivillac, Théâtre de la Montagne Magique - Bruxelles, Centre culturel Athéna - Auray. - le Bob Théâtre est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne. Il bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.

Petite mélodie pour Blanche

coproduction bob théâtre - Rennes, Lillico - Rennes. Soutiens Théâtre en Rance / Festival Premiers Emois - Saint Helen, 1. 9. 3 Soleil Rosny-sous-Bois, Mjc de Saint Julien-en-Genevois, Tempo Culturel Craon, le Volume - Vern sur Seiche, École Noël du Fail - Vern sur Seiche, Crèche Marie Curie - Rennes, École de l'Ille - Rennes. le bob théâtre est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne. Il bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.

Venavi

un spectacle Odyssees en Yvelines édition 2011, biennale de création théâtrale tout public, conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN en collaboration avec le Conseil général des Yvelines

soutien de la ville d'Andréry cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD - Théâtre, de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais - SACD et de l'aide de l'Organisation internationale de la francophonie

Crédits photos

p 3-5 Olivier Metzger / p 11 Stephan Zimmerli / p 13-14 Raymond Mallentjer p 17-18 droits réservés / p 19 Xavier Cantat / p 20-21 Pierre Planchenault p 21 Xavier Cantat / p 22 Ida Jakobs p 23 Aurélie Blain / p 25 Félix Vázquez p 27 OPPB / p 28-31 Hubert Amiel p 32-35 Kristian Schuller - Metropolitan Opera de New York / p 36-38 DannyWillems / p 41 droits réservés p 42 Webmyart - Thomas Mailaender p 44 Ken Broos / p 46 Geraldine Aresteneau / p 48 Edouard Bressy p 50-51 Stéphane Pavvret / p 52 Jacobson Ballet / p 54-56 Pascal Gély p 58-59 Andrea Pizzalis / p 61 Yassine Hamrouni / p 62 Kurt Van der Elst p 65 Laurent Pascal / p 65 droits réservés p 66 Alexander Roslin, La Dame au Voile Nationalmuseum, Stockholm / p 67 Carole Bellaïche / p 68 Patrick Berger p 71 Marie Accomiato / p 72 Jean Henry p 74 Gadi Dagon / p 77 Marta Ankersztejn / p 79 Martin Argyroglo p 81 Jean-Louis Fernandez / p 82 droits réservés / p 83 Kristof Guez / p 84 futura tittaferrante / p 86 Anthony Merlaud / p 89 Editions Tristram, iStock photo / p 90 Martin Argyroglo / p 92 Pierre Grosbois / p 95 Jonathan Michel p 97 droits réservés / p 98 Pascal Victor - ArtComArt / p 101 Isabelle Chapuis p 102 Le Poulpe / p 105 Christophe Agou / p 106 GMD / p 108 Jean-Baptiste Millot / p 110 AFP East News / p 112 Marco Borggreve / p 115 Joerg Letz p 117 droits réservés / p 119 Bob Wolfenson / p 121 droits réservés / p 122 S Grioux / p 125 Stan Abadzic / p 127 Yann Orhan / p 128 Patrick Imbert / p 131 Curro Cassillas / p 132 Benoit Pelletier p 134 Sonia Jade / p 137 Adrien Patry p 139 Sylvie Badie-Levet / p 140 Sylvain Caro / p 141 Severine Cadillac / p 142 Benjamin Ducroq / p 143 Benoit Sicat p 144 Aurélie Blain / p 144 Dan Ramaen p 144 Odradek - Compagnie Pupella Noguès p 145 Jean Henry / p 145 Francois Stemmer p 145 droits réservés p 146 droits réservés / p 147 Jean Nô p 147 JM Lobbée / p 148 Hugo Marty p 150 Olivier Metzger / p 152 Aurélie Blain / p 154-155 droits réservés p 155-156 Aurélie Blain / p 156 Adagp, Marc Domage, Martin Argyroglo / p 158 Laurent Pascal / p 160-161 droits réservés p 160-161 Emmanuel Gérard, Mario Röhrle

L'ÉQUIPE

LE PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBE PYRÉNÉES

Fondateur et Président **Marc Bélit**

Centre commercial Le Méridien
Route de Pau
BP 20 – 65421 Ibos Cedex

www.parvis.net

Administration **05 62 90 08 55**

Numéros de Licence d'entrepreneur de spectacles
1-1065296, 2-1065297, 3-1065298 ISBN :
978-2-35620-010-59782356200105

DIRECTION

Directrice **Marie-Claire Riou**
Administratrice **Sophie Puscian**
Secrétaire de direction **Martine Coumetou**

SECRETARIAT GENERAL

Secrétaire Générale **Béatrice Daupagne**
Assistant du Secrétaire Général
Emmanuel Gérard

ENFANCE ET JEUNESSE

Coordinatrice **Anne Van der Meulen**

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Responsable déléguée **Magali Gentet**,
Chargée de la médiation pour les publics
Catherine Fontaine

RÉSEAU CINÉ PARVIS 65

Responsable **Jacques Boulé**
Assistant cinéma en charge de la décentralisation
et du Jeune Public **Pierre Magne**
Opérateur projectionniste **Damien Sarret**
Opérateur projectionniste en charge de la
logistique **Sébastien Heugas**
Attaché à la billetterie, en charge des projections
Nicolas Gervot

DÉBATS LITTÉRAIRES

Attachée à l'animation des débats littéraires
Frédérique Hardy

COMMUNICATION RELATIONS AUX PUBLICS

Responsable **Tristan Cordeil**
Chargée de l'information **Aurélié Blain**
Chargée des relations aux publics
Fatima Benjou
Attachée à la billetterie **Florence Ayaïs**
(remplacement **Mélanie Mathias**)
Hôtesse d'accueil **Iris Bégué**

RESSOURCES / GESTION

Responsable de la comptabilité
et des affaires sociales **Nicole Gabastou**
Assistante de gestion et responsable
de la billetterie **Ingrid Marty-Mahé**
Attachée à la comptabilité **Sandra Dinant**

TECHNIQUE

Directrice Technique **Nathalie Ramon**
Régisseur Général **Laurent Falibaron**
Régisseur Plateau **Jean Tareau**
Régisseur Lumière **Damien Lerenard**
Technicien Plateau **Thomas Hernandez**
Intermittents et vacataires accompagnant
Le Parvis cette saison
**Daniel Bouhabent, Angel Casteran, Chloé
Djaballah, Stéphane Laborde, Cédric Larcade,
Jean-Sébastien L'Hostis, Marion Lomonaco,
Philippe Mouchet, Didier Mourroux, Maya
Paquereau, Laurent Thierry, Guillaume Thiriet**

RÉALISATION

Directrice de la publication **Marie-Claire Riou**
Rédaction en chef et coordination
Béatrice Daupagne
Rédaction **Marie-Claire Riou, Béatrice Daupagne,
Emmanuel Gérard, Anne Van der Meulen, Jacques
Boulé, Magali Gentet, Tristan Cordeil**
Conception graphique **Thierry Dubreil**
PAO **Aurélié Blain** assistée de **Margot Legars**
Impression **Cloître**

Programme susceptible de modifications

LES + DU PARVIS

LE CAFÉ PARVIS

Avant ou après les représentations, le Café Parvis
vous propose boissons et restauration légère
dans une ambiance conviviale.
Ouvert les soirs de spectacle à partir de 19h.

QUELQUES SERVICES

- ▶ Service d'autobus les soirs de spectacle avec la
société Alezan : réservation au plus tard la veille
avant 18h au 0 800 800 394 – tarif 1€
- ▶ Salles de spectacle et de cinéma accessibles
aux personnes à mobilité réduite.

À NOS CÔTÉS

- ▶ La librairie de l'Espace Culturel du Méridien
avec sa sélection de disques et de livres
qui accompagnent la programmation
- ▶ L'espace restauration du centre E. Leclerc
Méridien (tarifs réduits pour les adhérents les
soirs de spectacle).

↙ Je réserve une place, j'adhère, je m'abonne...

